

CHANT II

Ἰ λ ι ᾶ ὄ σ β '

Ὀνειρος διάπειρα ·

Βοιωτία ἢ κατάλογος νεῶν

Mise à l'épreuve d'un rêve. La Béotie ou le catalogue/l'inventaire des navires (en partance pour Troie).

L'aède : D'une part, effectivement, les autres dieux mais aussi les cavaliers et les conducteurs de char dormirent toute la nuit mais, d'autre part, le doux sommeil ne submergea pas Zeus mais celui-ci assurément réfléchissait, à sa raison défendante, comment il honorerait Achille et sèmerait la mort sur les nombreux navires des Achéens.

[5] Le chœur : *Or, la meilleure décision lui paraît être, à son cœur défendant, la suivante, à savoir de missionner sur l'Atride Agamemnôn le mensonger Oniros ;*

[7] L'aède : aussi, l'appelant, il lui adresse ces mots ailées :

[8] Zeus : « Va, chemine, Oniros mensonger, jusqu'aux navires ardents des Achéens ! Arrivant dans la tente de l'Atride Agamemnôn, déclare-lui très exactement tout (ce qui suit), comme je te l'ordonne : demande-lui de toutes tes forces d'armer les Achéens aux casques portant crinière⁰²⁰¹. En effet, il pourrait maintenant, prendre la ville des Troyens aux spatieuses avenues. Les immortels occupants des demeures de l'Olympe ne sont, en effet, plus d'avis différents ; car Héra en les suppliant les a tous fléchis et a obtenu des maux/difficultés pour les Troyens. »

[16] L'aède : Ainsi parla-t-il si bien qu'Oniros se mit finalement en marche après avoir écouté son discours.

⁰²⁰¹ i.e. les conscrits Achéens en « tenue militaire numéro 1 » et non pas « les Grecs aux cheveux longs » de V. Bérard (suivant en cela Baresté citant Xénophon note (3) de sa traduction de l'Iliade chant II).

[17] Le chœur : *Et, rapidement, il arriva jusqu'aux navires ardents des Achéens et il se meut finalement au-dessus de l'Atride Agamemnôn : il le trouve endormi dans sa tente et un sommeil ambrosien l'enveloppe.*

[20] L'aède : Il s'immobilise finalement au-dessus de sa tête, ayant pris l'apparence du fils de Nélée, Nestor, lui qu'effectivement, de tous les Anciens/vétérans/généraux, Agamemnôn admirait le plus ; c'est pourquoi, lui ressemblant, le dieu Oniros lui adressa la parole :

[23] Oniros : « Tu dors, fils d'Atrée, excellent dompteur de cavales ; (mais) il ne lui faut pas dormir tout une nuit, le militaire décisionnaire à qui ont été confiées les armées et qui, par son destin, est garant de tant d'intérêts.

[26] Et, maintenant, tu me comprends immédiatement ; je suis un messenger de Zeus vers toi qui, (bien qu')étant loin de toi, se soucie grandement et a pitié de toi.

[28] Il t'ordonne d'armer les Achéens aux casques portant crinière⁰²⁰¹, de toutes tes forces. C'est, en effet, maintenant, que tu pourrais prendre la ville aux spatieuses avenues des Troyens. Car les immortels possédant les demeures de l'Olympe ne sont plus d'avis différents ; car Héra en les suppliant les a tous fléchis et a obtenu de Zeus des maux/difficultés pour les Troyens. Mais toi, retiens (bien) dans ton esprit, de peur que l'oubli te prenne, lorsque le doux sommeil te quittera (en s'envolant/se dissipant). »

[35] Ayant ainsi finalement transmis la parole (de Zeus), il s'éloigne et le laisse ici-même, réfléchissant en son cœur à des choses qui n'arriveront pas en réalité à se réaliser.

0201 i.e. les conscrits Achéens en « tenue militaire numéro 1 » et non pas, me semble-t-il après traduction de l'Odyssée, « les Grecs aux cheveux longs » de V. Bérard (suivant en cela Baresté citant Xénophon note (3) de sa traduction de l'Illiade chant II).

[37] L'aède : (C'est ce que) "ce jeunot assurément" affirmera assurément, en effet, (à savoir) de prendre la ville de Priam en cette même journée ; il ne savait pas les projets que Zeus avait tramé/concocté en réalité.

[37] Le chœur : *En effet, Zeus allait poser sur les Troyens mais aussi sur les Danaens encore plus de maux et de gémissements au moyen de violents combats.*

[41] L'aède : Or, il (Agamemnôn) se réveille de son sommeil et la voix divine l'environne si bien qu'après s'être levé et tenu debout, il se rassied (quelques instants pour réfléchir) puis il enfile une belle et douce tunique de lin nouvellement fabriquée/tissée et s'enveloppe d'un grand manteau d'homme ; puis il s'attache aux pieds brillants d'huile de belles sandales (de combat)⁰²¹⁰ et, enfin, passe en bandoulière un poignard garni de clous/aux incrustations d'argent. Il saisit le sceptre patriarcal impérissable, éternel, avec lequel il marche parmi les vaisseaux des Achéens à la tunique/cuirasse de bronze.

[48] Le chœur : *D'une part, la déesse Aurore gravissait effectivement le haut Olympe, apportant la lumière à Zeus et aux autres immortels.*

[50] Agamemnôn, quant à lui, commande aux hérauts d'armes à la gueulante claire de rabattre en criant, vers l'Assemblée des conscrits, les Achéens aux cimiers à longs crins⁰²¹¹.

[52] Les uns battaient le rappel et d'autres contraignaient à se lever très vite/ dare-dare.

0210 Ce sont de belles sandales à semelles métalliques, avec sans doute une partie aussi métallique qui couvre le coup de pied, qui brillent dans le soleil.

0211 C'est la tenue de combat. «Le panache, constitué d'une queue de cheval accrochée au cimier d'un casque militaire, est fait pour que le sabre ennemi, venant par surprise de l'arrière, glisse dessus». «Le bouclier s'appuyait sur le bouclier, le casque sur le casque, l'homme sur l'homme ; les casques à crinières se touchaient par leurs cimiers brillants, dès qu'un guerrier se penchait, tant ils étaient serrés.» [*Iliade*](#), XVI, 215-217

[53] Tout d'abord, il assied/situe le Conseil des Vétérans⁰²¹³ au grand cœur près du navire de Nestor, roi héréditaire de Pylos ; les ayant rassemblés, il déroule assurément un ordre du jour serré/dense/complexé :

[56] Agamemnôn : « Chers collègues, écoutez(-moi) ; le divin Oniros m'est apparu pendant mon sommeil, tout au long de l'ambrosienne nuit ; or, il était au plus haut point semblable à Nestor, l'homme aux qualités divines, en beauté du visage, en embonpoint et en allure ; il s'est alors, finalement, immobilisé au-dessus de ma tête et m'a tenu de près le discours suivant :

[60] Oniros selon Agamemnôn : « Tu dors, fils d'Atrée, excellent dompteur de cavales ! (mais) il ne lui faut pas dormir toute une nuit, le militaire décisionnaire à qui ont été confiées les armées et qui, par son destin, est garant de tant d'intérêts ; [63] et, maintenant, tu me comprends immédiatement ; je suis un messenger de Zeus à toi (destiné) qui, (bien qu')étant loin de toi, se soucie grandement de toi et a pitié de toi.

[65] Il t'ordonne d'armer les Achéens aux casques à cimier à long crins⁰²⁰¹, de toutes tes forces. C'est, en effet, maintenant, que tu pourrais prendre la ville aux spatieuses avenues des Troyens. Car les immortels possédant les demeures de l'Olympe ne sont plus d'avis différents ; car Héra en les suppliant les a tous fléchis et a obtenu de Zeus des

0213 = le Conseil d'Etat-Major des Armées.

0201 i.e. les conscrits Achéens en « tenue militaire numéro 1 » et non pas, me semble-t-il après traduction de l'Odyssée, « les Grecs aux cheveux longs » de V. Bérard (V.B. suivant en cela Baresté, citant Xénophon, note (3) de sa traduction de l'Iliade chant II).

maux/difficultés pour les Troyens. Mais toi, retiens (bien) dans ton esprit, de peur que l'oubli ne te prenne, lorsque le doux sommeil te quittera (en s'envolant/se dissipant). »

[72] Agememnôn : Allons donc ! (Voyons) s'il est possible que nous armions les fils des Achéens et, d'abord, je (les) mettrai à l'épreuve par des mots, cela est permis/de bonne guerre, et je (leur) commanderai de fuir avec leur navires aux nombreux bancs de rameurs ; mais vous, de vos côtés respectifs, (essayez de les) retenir par vos arguments. »

[76] Le chœur : *Certes, ayant ainsi assurément parlé, Agamemnôn s'assied finalement et, au milieu d'eux, Nestor se lève, lequel était effectivement le dirigeant suprême de Pylos la Sanglante.*

[78] L'aède : D'un esprit constructif, celui-ci leur déclare à la cantonade et explique à la ronde :

[79] Nestor : « Ô mes chers collègues, Officiers et sous-officiers des Argiens, si, à la vérité, quelqu'autre parmi les Achéens (nous) rapportait son rêve, nous l'accuserions de mensonge ou, plutôt, nous nous écarterions de lui mais à cet instant celui qui l'a vu s'honore d'être l'officier le plus gradé des Achéens. Allons donc ! s'il est possible, armons les fils des Achéens. »

[84] L'aède : Ayant ainsi fini de prendre la parole, il sort le premier du Conseil des Vétérans pour retourner chez lui/dans sa tente. Les rois porte-sceptre se lèvent et obtempèrent au chef d'Etat-Major des armées si bien que leurs troupes (respectives) accoururent.

[87] Le chœur : *De même que sont des essaims d'abeilles bourdonnantes se renouvelant à l'infini hors/sortant d'une pierre caverneuse et de même qu'elles voltigent par grappes sur les fleurs*

printanières (les unes volètent en foule par-ci, les autres, au contraire (virevoltent) par-là), ainsi de nombreux bataillons venant de leurs navires et de leurs tentes s'avancèrent en ordre de marche sur une large bande devant le bord de mer convergeant en foule vers le point de rassemblement. Or, parmi eux ne cesse d'être une voix grossissante, messagère de Zeus.

L'aède : Ils se rassemblèrent alors.

[95] Le rassemblement avait été bon train et la terre avait grondé sourdement sous les pas et le stationnement des troupes et de plus, il y avait le bruit que fait une multitude de soldats rassemblés ; alors, neuf hérauts leurs parlèrent en criant, si jamais/au cas où ils pourraient/ avec l'objectif d'être maître de la clameur et afin d'écouter des rois, nourris de Zeus.

[99] L'aède : Alors, la troupe s'est assise en bon ordre et, au repos sur des sièges, les hérauts ont fait cesser le brouhaha ; le chef d'État-Major, Agamemnôn, se tient alors debout, tenant son sceptre, lequel, à la vérité, est une arme qu'Hèphaïstos a fabriqué/forgé.

[102] Le chœur : Hèphaïstos (le) donna, à la vérité, au dieu de première grandeur Cronos tandis que Zeus (le) donna/offrit finalement au Messager Argéïphonte ; puis Hermès, dieu de première grandeur, le donna/ transmis à Pélops, ce cavalier émérite. Tandis que ce Pélops le donna/transmis à nouveau à Atrée, Pasteur des peuples/chef d'Etat-Major des armées et Atrée, en mourant, (le) légua à Thyeste aux nombreux troupes. Tandis que ce Thyeste derechef (le) laisse emporter par Agamemnôn afin de gouverner toute l'Argolide et ses nombreuses îles.

[109] L'aède : C'est pourquoi, Agamemnôn (le) brandissant avec assurance, adressa aux Argiens les mots suivants :

[110] Agamemnôn : « Ô chers héros Danaens, serviteurs d'Arès, le grand Zeus, fils de Cronos, m'attacha (à lui) par une lourde fatalité ! Cruel (est) celui qui auparavant, à la vérité, me promit, fit même le signe de la tête, que je (ne) m'en retournerai (qu')après avoir détruit Ilion la bien protégée par un rempart ; or, maintenant, il projeterait une mauvaise tromperie ; il m'ordonne même de rentrer sans gloire en Argos après que j'ai/avoir perdu une nombreuse armée.

[116] Ainsi, sans doute, convient-il d'être amical pour cet exceptionnellement puissant Zeus, lui qui s'est déjà plu à renverser les citadelles de nombreuses villes et qui en renversera encore aussi ; car sa force est d'un plus grand ordre de grandeur.

[119] Car cela est assurément déshonorant et sera jugé inexplicable par la postérité qu'ainsi une telle troupe, si préparée et si nombreuse, d'Achéens ait guerroyé et combattu en une guerre inutile des guerriers en nombre très inférieur et qu'ils ne furent en rien capables de réaliser leur objectif !

[123] Car si justement nous, Achéens et Troyens, avons voulu, (concluant un traité digne de confiance par des sacrifices et des serments) dénombrer les deux camps belligérants et si, *d'une part*, lesdits habitants se mettaient à dénombrer les Troyens *et, d'autre part*, nous Achéens, nous rangions en groupe de dix et prenions pour chaque groupe un guerrier Troyens pour nous servir du vin, de nombreuses décuries manqueraient de verseur de vin.

[129] Tant, moi-même l'affirme, les fils des Achéens sont plus nombreux que les Troyens qui habitent dans toute la ville. Mais de jeunes hommes qui aiment à lancer le javelot sont sortis

des nombreux quartiers de la ville et villages alentours, lesquels m'éloignent grandement de l'objectif et ne me laissent pas faire ce que je veux, à savoir piller et détruire la fortification bien peuplée d'Ilion.

[134] Neuf années déjà se sont écoulées sous l'arbitrage du grand Zeus, et déjà les charpentes en bois de nos navires pourrissent et nos aussières s'effilochent ; or, nos épouses et jeunes enfants sont assis/oisifs sans doute dans nos palais à attendre (notre retour) ; ainsi pour nous reste inachevée l'oeuvre à cause de laquelle nous sommes arrivés ici.

[139] Allez donc ! Comme moi-même vais le dire tout de suite, tous obéissons : fuyons avec nos navires vers la terre de nos pères. Car nous ne prendrons plus Troie aux spatieuses avenues. »

[142] L'aède : Ainsi parla-t-il et il brise le coeur dans les poitrines de tous ceux parmi la multitude qui n'ont pas assisté au Conseil de guerre ! Si bien que l'assemblée s'agite comme la houle de haute mer du bassin (méditerranéen) d'Icare, celle-là même, à la vérité, que l'Euros et le Notos gonflent en s'élançant des nuages du paternel Zeus.

[147] Le chœur : *Ainsi, comme lorsque le Zéphyr arrivant sur de lourdes moissons les agite, l'impétueux s'élançant avec violence, s'incline sur les épis, de même toute l'assemblée des guerriers s'agite puis, certes, ceux-ci, avec un cri de joie, se précipitent vers leurs navires et, sous leurs pieds, une poussière tourbillonnante s'élève.*

[147] L'aède : Et, certes, ils s'exhortent les uns les autres à s'occuper des navires et à les déplacer vers la mer et, pour ce faire, ils dégagent les sillons de halage.

Le chœur : Or, la clameur de ces (soldats) impatients de rentrer chez eux monte jusqu'au ciel ; or/déjà, ils prennent les rondins de bois/défenses/espars (pour les mettre) sous les navires.

[155] A cet endroit et à ce moment même, surpassant les arrêts du destin, le retour au pays serait arrivé pour les Argiens si Héra n'avait pas adressé à Athèna le discours suivant :

[157] Héra : « Malheur à nous ! Rejeton invincible du Zeus qui secoue l'Aigide ! Les Argiens vont-ils déjà s'enfuir ainsi vers leur terre-patrie sur le vaste dos de la mer ? Et, en s'en retournant, laisseraient-ils à Priam et aux Troyens ce sujet d'orgueil qu'est l'Argienne Hélène à cause de laquelle nombreux parmi les Achéens ont péri en Troade loin de la terre de leurs ancêtres. [163] Allons, maintenant, parcours la troupe des Achéens à la cuirasse de bronze ! Par tes douces paroles, retiens chaque individualité, ne leur permets pas de lancer à la mer leurs navires à propulsion manuelle bilatérale. »

[166] Le chœur : *Ainsi parla-elle et Athèna, la déesse aux yeux de hulotte ne (lui) désobéit pas ; elle plonge alors en s'élançant des sommets de l'Olympe si bien qu'elle arriva rapidement jusqu'aux navires ardents des Achéens. Elle trouve ensuite Ulysse, à l'expérience égale à celle de Zeus, immobile ; lui, assurément, ne s'occupe pas de son noir vaisseau muni d'un bon tillac puisqu'une vive douleur l'a envahi, cœur et raison.*

[172] L'aède : Alors, se tenant près de lui, Athèna aux yeux pers s'adresse à lui :

[173] Athèna : « Rejeton de Zeus, fils de Laërte, Ulysse aux nombreuses ressources, ainsi te plairait-il de t'enfuir pour rentrer chez toi vers ta patrie, vous laissant (tous) cheoir sur vos navires à plusieurs bancs de nage, en s'en retournant, laisseraient-ils à Priam et aux Troyens

ce sujet d'orgueil qu'est l'Argienne Hélène à cause de laquelle nombreux parmi les Achéens ont péri en Troade loin de la terre de leurs ancêtres ? [179] Allons, maintenant, parcours la troupe des Achéens, ne leur permet pas encore de fuir ; par tes douces paroles, retiens chaque lumière/individualité, ne leur permets pas de lancer à la mer leurs navires à propulsion manuelle bilatérale. »

[182] *Le chœur : Ainsi parla-t-elle et Ulysse entendit distinctement la voix divine lui adressant la parole si bien qu'il se prépare à courrir et se défait de son manteau que ramasse alors le porte-pélerine, Eurybatès d'Ithaque, qui l'accompagnait. Lui-même arrivant alors en face de l'Atride Agamemnôn, lequel consent à lui donner le sceptre patriarcal, impérissable, éternel, avec lequel il marchera de navire en navire des Achéens à la cuirasse de bronze.*

[188] L'aède : A la vérité, s'il rencontre quelque roi ou quelque éminent guerrier, s'arrêtant alors il cherche à chaque fois à le retenir par de flatteuses paroles :

Ulysse : « Mon ami, il ne semble pas que tu sois effrayé comme un lâche ; mais au contraire, toi-même arrête-toi, et fais stopper les autres troupes ! Car tu ne sais pas encore clairement quel est l'état d'esprit d'Atride : à la vérité, maintenant il teste, mais, rapidement, il punira les fils des Achéens. Or, nous n'avons pas tous entendu ce qu'il a dit pendant le Conseil de guerre. Puisse-t-il en rien, bien qu'irrité, sacrifier bêtement les fils des Achéens ! Le cœur des rois nourris de Zeus est grand⁰²⁷¹ mais la crainte émane de Zeus et Zeus qui porte conseil le chérit.»

0271 cf. « J'aime connaître le cœur en vous, chefs de guerre, un grand cœur, c'est trop facile, on l'a pour soi-même ; mais on a un bon cœur pour les autres ! » Henri de Montherlant aux Officiers de l'Ecole de Guerre française.

[198] L'aède : Mais s'il aperçevait, à nouveau, au contraire, un homme du peuple et le découvrait poussant des cris d'orfraie, il le frappait à maintes reprises de son sceptre et le gourmandait tout autant par le discours suivant :

[200] Ulysse : « Mon cher, tiens-toi tranquille, sans bruit, et écoute le discours des autres qui sont tes supérieurs et, toi, pacifiste ou réformé, sur lequel on ne compte jamais, ni dans les combats ni au conseil. [203] A la vérité, tous les Achéens et moi ne pouvons régner ici et maintenant ; il n'est pas bon d'avoir plusieurs chefs. Qu'il n'y ait qu'un seul chef, qu'un seul roi, celui à qui l'enfant de Cronos à la connaissance pointue donna le sceptre et les lois afin qu'il les gouverne. »

[207] Le chœur : *Ainsi, Agamemnôn en faisant preuve assurément d'une main de fer/d'autorité dirige-t-il son armée ! Si bien que les soldats accoururent avec bruit de voix derechef vers le lieu de rassemblement en quittant navires et tentes, comme lorsque la houle d'une mer déchaînée, dont on entend de loin le mugissement, gronde contre un haut front de mer et que le bassin (méditerranéen) fait grand bruit.*

[211] L'aède : Tous, *d'une part*, s'asseyent/s'immobilisent, effectivement, à leur place et s'abstiennent de parler ; seul Thersitès, *d'autre part*, bavard sans fin faisait encore du bruit, lui qui connaissait des mots d'esprit, nombreux et indécents mais impertinents, non selon une juste mesure, pour se quereller avec les rois.

[215] Le chœur : *Mais Thersitès semblait être en quelque sorte un facétieux/ bouffon pour les Argiens ; c'était l'homme le plus laid (qui) vînt sous (les murailles d') Ilion. Il louchait et était pied*

bot des deux pieds et ses deux épaules voutées étaient rapprochées sur son sternum. Par ailleurs, tout en haut du crane, il avait une tête pointue et une chevelure clairsemée.

[220] L'aède : Or, il était au plus haut point (jugé) détestable par Achille et Ulysse pour la raison qu'il les injurait tous deux régulièrement. Actuellement, poussant derechef des cris aigus contre Agamemnôn, l'homme aux qualités divines, il disait des insanités injurieuses si bien que finalement les Achéens se fâchèrent terriblement contre lui et le prirent en aversion dans leur coeur.

[224] L'aède : Quant à lui, appelant en criant le grand Agamemnôn, il l'injurie par le discours suivant :

[225] Thersitès : « Fils d'Atrée, (de quoi) te plains-tu derechef et (que) te faut-il encore ? Tes tentes (sont) pleines de bronze et de nombreuses femmes t'y sont réservées, elles que les Achéens t'ont offertes chaque fois que nous avons pris une fortification. [229] Aurais-tu encore aussi besoin de l'or que l'un des Troyens dompteurs de cavales pourrait (te) rapporter d'Ilion, en tant que rançon d'un de ses enfants que moi-même ou tout autre parmi les Achéens pourrait ramener, enchaîné ? Ou bien (aurais-tu encore besoin) d'une femme nouvelle, afin de tomber amoureux d'elle, que toi-même soumettras à l'écart ? A la vérité, il ne convient pas toi étant chef/à un Chef des Armées tel que toi d'accabler de maux les fils des Achéens.

[235] Ô hommes lâches, hautement méprisables, Achéennes et non plus Achéens (= femmelettes et non plus héros) !

[236] Justement⁰²¹³, prenons la mer avec nos navires en direction de chez nous et laissons cette baderne ici-même en Troade se gaver de ses trophées, afin qu'il voie si effectivement, de quelque façon, ses hommes et nous allont venir à son secours ou bien même pas ! Lui qui maintenant même outragea Achille héros grandement meilleur que lui ; car il possède un trophée qu'il a lui-même pris en le ravissant. [235] Pas très forte la colère de l'esprit d'Achille mais plutôt nonchalante, car sinon, Fils d'Atrée, aujourd'hui, tu l'aurais insulté pour la dernière fois. »

[237] Le chœur : *Ainsi parla Thersitès, tançant Agamemnon, chef d'Etat-Major des armées,*

[238] L'aède : si bien qu'immédiatement, Ulysse, l'homme aux qualités divines, arrive auprès de lui et, le regardant par en-dessous, l'apostrophe avec colère par cette diatribe :

[240] Ulysse : « Thersite, discoureur sans réflexion, harangueur à la voix exceptionnellement sonore, arrête, veuille ne plus, toi seul, outrager les rois. Car moi-même affirme qu'il n'existe pas d'autre mortel pire que toi, de tous ceux qui accompagnèrent les Atrides sous les remparts d'Ilion. Puisses-tu ne plus déclamer en ayant à la bouche les noms de ces deux rois et ne plus proférer des insanités injurieuses ni guetter le retour au pays. Nous ne savons encore rien bien clairement, quels seront nos actes, si même nous, fils des Achéens, rentrerons chez nous, heureux ou malheureux.

[254] Maintenant tu as adressé tes insanités injurieuses à l'Atride Agamemnon, chef d'Etat-Major des armées, lorsque les Héros Danaens lui offrent mille trophées alors que toi, tu déclames en public en le piquant par tes railleries. [257] Mais je te le déclare et cela aussi

0213 = Prenons-le au mot !

s'accomplira : si je te rencontrais encore déblatérant sans retenue comme c'est justement, effectivement, le cas, que sa tête ne soit plus ensuite sur les épaules d'Ulysse et que je ne sois plus appelé le père de Télémaque, si, t'attrapant, je ne t'enlève pas tes vêtements, manteau et tunique, tout ce qui recouvre ta virilité et je te renverrai de ce rassemblement, toi-même pleurant, sur nos navires ardents, en t'ayant meurtri de coups ignobles et affreux. »

[265] *Le chœur* : Ainsi finit-il de parler et il frappa avec son bâton-témoin sa bosse mais aussi les deux épaules si bien que Thersite se courba et d'abondantes larmes s'épanchèrent de lui ; alors une tumeur sanglante exsuda de sa bosse sous les coups du bâton-témoin aux clous dorés si bien qu'il s'assied finalement et est frappé de terreur puis, souffrant, regardant l'Etat-Major, il sèche ses larmes.

[270] *L'aède* : Les soldats, quoiqu'aussi affligés pour lui se mirent à rire de lui joyeusement ; c'est ainsi que l'un d'eux, regardant la foule des autres répéta :

[272] *Un soldat* : « Pauvres de nous ! Que diable Ulysse s'est plu à faire de nobles actions, soit en prenant de bonnes décisions soit en définissant la stratégie pour cette guerre ! [274] Or, ce qu'il a fait maintenant, parmi les Argiens est de beaucoup meilleur, lui qui a mis fin aux déclamations de ce harangueur insolent. [276] Non certes, ce tempérament intrépide⁰²¹⁵ ne lui permettra plus désormais, derechef à rebrousse poils, de critiquer des rois par des insanités injurieuses. »

[278] *Le chœur* : Ainsi parla la multitude tandis qu'Ulysse ce connaisseur des routes maritimes et leurs détroits entre les Acropoles se tenait immobile debout, tenant son bâton-témoin. Or, à côté de

⁰²¹⁵ cf. Odyssée (IX, 213) où θυμὸς ἀγῆνυπ est pris dans un sens positif.

lui, sous les traits d'un héraut, Athèna aux yeux qui en imposent commande à la troupe le silence de façon à ce que, tous autant, les fils des Achéens, les premiers rangs mais aussi les derniers, puissent entendre son discours et réfléchir à sa conclusion.

[283] L'aède : Dans un esprit constructif, il leur déclare à la cantonade et explique à la ronde :

[284] Ulysse : « Atride, maintenant, s'il te plaît, toi le chef d'État-Major, les Achéens veulent te rendre le plus méprisable aux yeux de tous les mortels à la voix articulée ; ils n'accomplissent certes pas la promesse qu'ils t'ont justement faite en quittant Argos, nourricière de chevaux, et refaite encore ici en arrivant, qu'ils saccageraient complètement Ilion aux solides remparts pour s'en retourner chez eux. [289] En effet, comme de jeunes enfants ou comme des veuves, ils se plaignent les uns aux autres pour revenir chez eux.

[291] Qu'il est vrai aussi qu'il est douloureux de revenir mécontent chez soi ! En effet, par exemple, quand quelqu'un, restant un mois loin de son épouse, s'irrite avec son navire aux nombreux bancs de nage, que justement tourmentent les tempêtes de l'hiver et la mer déchainée.

[295] Or, pour nous à rester en Troade à la même place, il y a neuf années accomplies ; c'est pourquoi je n'en veux pas aux Achéens d'être fâchés près de leur navires à la proue en bec de cormoran/pointue. Mais, toutefois aussi, il serait, certes, très honteux d'être restés ici longtemps et de revenir les mains vides.

[299] Prenez patience, les amis, et demeurez ici un certain temps afin que nous apprenions

si Calchas (nous) a prédit véridiquement ou bien non. [301] Il me plaît de bien avoir gardé en mémoire cela et vous en êtes tous témoins, vous que les Parques, déesses de la mort ne vinrent pas emporter ! [303] (Il me semble que c'était à la fois) Hier mais aussi tout récemment : lorsque les navires des Achéens étaient rassemblés en Aulide pour apporter des malheurs à Priam et aux Troyens. [305] Réunis alors autour d'une source jouxtant des autels sacrificiels, nous étions en train de sacrifier aux immortels des hécatombes insignes, sous un beau platane, au pied duquel coulait une eau limpide ; c'est là qu'un grand prodige apparut : un dragon effrayant à voir, au dos sanguinolent, qu'un être de lumière, Olympien lui-même, envoya effectivement, et, s'élançant de dessous l'autel, il grimpa le long du tronc du platane.

[311] Il y avait là, sur la plus haute branche, les petits d'un moineau, insoucients rejetons, se blotissant sous les feuilles ; ils étaient huit ; en outre, la mère qui éleva ces oisillons était la neuvième ; là-haut le monstre les dévora lamentablement, piaillant jusqu'à leur fin tandis que leur mère affolée voletait autour de sa chère couvée ; or, le dragon dans un mouvement tournant la saisit par l'aile, elle s'entendant pépier alentour.

[317] Toutefois lorsqu'il a terminé de manger les poussins de l'oiselle et l'oiselle elle-même, le dieu qui l'a fait incidemment apparaître, le métamorphosa en un objet à la vérité très lumineux ; en effet, le fils du prudent Cronos le pétrifia et nous-mêmes pétrifiés d'étonnement, l'admirâmes tel qu'il était devenu.

[321] Ainsi donc ces terribles prodiges des dieux arrivèrent pendant des hécatombes si bien

que Calchas aussitôt ensuite déclama à la cantonade en prophétisant :

[323] Calchas selon Ulysse : « Pourquoi êtes-vous devenus muets, Achéens aux cimiers à long crin ? [324] Le très expérimenté Zeus nous a révélé, à la vérité, par ce grand prodige, un événement tardif qui s'accomplira longtemps après mais dont la gloire ne périra jamais. [326] De même que ce monstre a dévoré les huit petits de l'oiselle et l'oiselle elle-même, en outre, la mère qui éleva ces oisillons était la neuvième, de même nous combattons ici-même un tel nombre d'années mais la dixième, nous prendrons la ville aux larges avenues. [330] Ainsi leur déclama à la cantonade ce célèbre devin ; toutes ces prophéties se plairont maintenant désormais à s'accomplir. »

[331] Ulysse : « Allons donc ! Demeurez tous ici-même, Achéens bien équipés de cnémides jusqu'à ce que nous prenions la haute capitale régionale de Priam. »

[333] Le chœur : *Ainsi parla-t-il puis les Achéens poussèrent de grands cris et les navires résonnèrent terriblement alentours sous les cris des Achéens, louant et approuvant ainsi le discours du pieux Ulysse.*

[336] L'aède : Nestor, ce bon cavalier originaire de Gérénios leur adressa alors aussi la parole :

[337] Nestor : « Malheureux sommes-nous ! Qu'il vous plaise de parler semblables à des enfants immatures pour lesquels les oeuvres guerrières ne sont en rien convenables !

[339] Comment donc nos conventions mais aussi nos serments seront-ils tenus ?

[340] Se plaisent à être jetés au feu les décisions et les desseins des soldats, les libations de

vin pur et les serrements de main en lesquels nous avons confiance !

[342] Car nous ergotons de belle façon sans que nous ne puissions en rien trouver une solution, étant bloqués là depuis fort longtemps. [344] Mais toi, fils d'Atrée, prenant encore comme naguère une résolution inébranlable, commande aux Argiens, combats après combats, véhéments voire violents, et laisse se consumer en faux espoirs les un ou deux parmi les Achéens qui voudrait commander le retour contre ton avis ! (Mais leur expédient ne s'accomplira pas), premièrement de partir vers Argos et secondement avant de savoir si la promesse du dieu qui secoue l'Aigide est fausse ou bien au contraire est vrai. [350] J'affirme, en effet, en conclusion, que le tout puissant fils de Cronos fit son signe d'assentiment le jour où les Argiens montèrent sur leurs navires à l'allure rapide, apportant aux Troyens le meurtre et les Kèrs/ Parques, en lançant des éclairs sur notre tribord, montrant ainsi des signes favorables. [354] C'est pourquoi, puisse personne ne se presser de retourner chez lui avant que l'une des Troyennes n'ait été couchée près de lui en tant qu'épouse pour venger ainsi les épenchements/l'enlèvement et les gémissements/larmes d'Hélène⁰²³¹. [357] Si quelqu'un, par extraordinaire, désire retourner chez lui, qu'il touche (seulement) son noir vaisseau muni d'un bon tillac afin qu'avant les autres, il attire à lui sa dernière heure et sa mort. [360] Mais toi-même, notre chef d'État-Major, réfléchis bien et ait confiance en un autre : le conseil que je vais te donner ne sera ainsi pas rejeté par toi : trie et regroupe les soldats par tribus et phratries⁰²³⁵, Agamemnôn, de façon à ce qu'une phratrie

0231 Donc pas vraiment « l'enlèvement et les larmes d'Hélène » du prude traducteur Baresté, à moins de comprendre « transports et larmes de plaisir ».

0235 Bailly (Chavez) 2021 page 2465 : « Association de citoyens, liés par la communauté des sacrifices et des repas religieux, et formant une division politique à Athènes ; depuis Solon, il y eut trois phratries dans une tribu (φυλή) et trente familles (γόννη) dans une phratrie ; Athènes, divisée en 4 tribus, comprenait donc

porte secours aux (autres) phratries et une tribu aux (autres) tribus. [364] Si tu agissais ainsi et si les Achéens t'obéissent, on saurait effectivement bientôt quels sont les lâches parmi les chefs et parmi les soldats et quels sont les braves ; en effet, ils combattront au milieu d'eux (tous). [367] Tu apprendras alors aussi si c'est par la volonté divine que tu ne peux pas piller cette ville ou bien du fait de la lâcheté des hommes et de leur inexpérience de l'art de la guerre. »

[369] L'aède : Le chef d'État-Major, Agamemnôn, reprenant à son tour, selon l'étiquette, la parole lui répondit :

[370] Agamemnôn : « Vétéran, qu'à la vérité tu l'emportes derechef par ta déclaration sur les fils des Achéens ! [371] Puisse ce faire, Zeus le père mais aussi Athèna et Apollôn, qu'il y ai(en)t à mon service dix conseillers tels que toi parmi les Achéens ! Alors la ville du Général en chef des armées Priam tomberait sous peu sous nos coups, prise et ravagée. [375] Lui (Zeus) me blesse avec de vaines escarmouches et de vains combats. [376] En effet, par exemple, Achille et moi-même nous affrontons à cause d'une jeune femme avec des mots discourtois et c'est moi-même qui ai commencé en étant l'offenseur ! [378] Or, si jamais nous ne faisons qu'une volonté, assurément, l'ajournement ne sera plus ensuite (évitable) pour les Troyens, pas même d'une courte durée. [381] Maintenant, dépêchez-vous de déjeuner afin que nous engagions les hostilités. [382] *Que l'un aiguisse sa lance professionnellement, qu'il répare avec soin son bouclier, que l'autre donne leur pâture à ses chevaux rapides, qu'un troisième, regardant son char de bataille sous tous les angles, soit préparé à la guerre,*

de sorte que, affaires pendant tout/s le(s) jour(s), nous décidions de notre querelle⁰²³⁶ par un affreux combat. [386] En effet, la trêve ne sera assurément pas passée du côté de l'adversaire, pas même d'une courte durée, sauf si/si ce n'est quand la nuit tombante sépare les forces des hommes/en présence. [388] *Que le baudrier en bandoulière du bouclier protecteur de mortel d'un quatrième soit mouillé de sueur, qu'un cinquième ait fatigué sa main au plus haut point avec le javelot, que le cheval d'un sixième (enfin), tirant un char bien poncé, soit mouillé de sueur.* [391] Alors, (si) moi-même connaissais celui désireux, éloigné du combat, de demeurer près de ses navires à la proue pointue (comme un bec de cormoran), il ne lui sera pas ensuite assuré de fuir/d'échapper aux canidés et aux oiseaux de proies. »

[394] *Le chœur : Ainsi parla-t-il et les Argiens poussent un grand cri comme une vague arrivant contre une haute falaise ou lorsque Notos la dresse contre un écueil qui s'avance en saillie ; or, les vagues ne sont jamais privée de l'un quelconque des vents, quand bien même ils/elles (?) naîtraient ici ou bien là.*

[398] *L'aède : Après s'être levés, ils coururent alors en se dispersant parmi les navires, allumèrent un(des) feu(x) parmi les tentes et prirent un repas.*

[400] *Le chœur : Chacun offre des sacrifices à l'un des dieux éternels en le suppliant d'échapper à la mort voire à la pénibilité des hostilités.*

[402] *L'aède : Quant à Agamemnôn, chef d'État-Major des armées, il immola un bovin gras de cinq ans au tout-puissant fils de Cronos puis il invita successivement les Vétérans,*

officiers généraux des confédérés Achéens : d'une part, d'abord, Nestor et le roi Idoménée, d'autre part, ensuite, les deux Ajax et le fils de Tydée⁰²⁴¹, d'autre part, enfin, en sixième, derechef Ulysse, semblable à Zeus en expérience (des routes maritimes).

[408] Ce bon crieur dans la mêlée Ménélas vînt vers lui spontanément car il connaissait, à son coeur défendant, son frère et combien il se donnait de la peine. [410] Ils se rangèrent alors autour du bovin et le saupoudrèrent d'un flot de farine d'orge bénie puis le "pontife" suprême, Agamemnôn, priant avec eux, leur dit :

[412] Agamemnôn : « Zeus le plus glorieux et le plus haut, noir nuage, habitant de l'éther, ne fais pas qu'avant le coucher du soleil et l'arrivée des ténèbres sur la terre , qu'avant je renverse le faîte noirci par le feu (du palais) de Priam et que je punisse ses portes d'un feu dévorant, et que je découpe tout autour de sa poitrine la tunique/cuirasse d'Hector déchirée par le bronze et qu'autour de lui de nombreux compagnons d'armes renversés dans la poussière, mordent la terre de leurs dents ! »

[419] Le chœur : *Ainsi parla-t-il mais il n'était finalement pas possible que le fils de Cronos l'exauce, néanmoins, d'une part, il accepte assurément ses offrandes et, d'autre part, il lui concocte de la fatigue qu'on ne lui envira pas.*

[421] L'aède : Toutefois après qu'effectivement ils eurent récité les formules sacrificielles et projeté un nuage de farine d'orge bénie, *d'une part, d'abord*, ils tirèrent en arrière le cou de la victime puis l'égorèrent et le (bovin) dépouillèrent puis ils décou-pèrent les pattes et les recouvrirent complètement de graisse des deux côtés et, après avoir fait (tout ceci), ils

0241 Fils de Tydée et de Déipylé (fille d'Adraste), Diomède, roi d'Argos.

placèrent sur celles-ci (qui servaient d'autel) des morceaux crus de tous les membres de la victime. [425] Et, d'une part, finalement ils incinérèrent l'ensemble sur des branchages dépourvus de feuilles *puis, d'autre part*, embrochant finalement les viscères, ils les tinrent au-dessus d'Héphaïstos/ des braises. [427] Toutefois lorsqu'ensuite les pattes furent consummées et qu'ils ont consommé les viscères, ils finirent de couper tout le reste en menus morceaux, (les) enfilèrent autour des broches et (les) firent rôtir habilement puis ils retirèrent tous les morceaux (du foyer).

[430] Le chœur : *Toutefois ensuite, ils cessèrent le travail et préparèrent les repas, se régalèrent et leur enthousiasme ne manqua en rien de parts égales*¹⁶⁵⁹.

[432] L'aède : Toutefois ensuite, ils furent rassasiés de manger et de boire, Nestor, ce bon cavalier originaire de Gérénios, leur adresse finalement en premier un discours :

[434] Nestor : « Fils d'Atride, Agamemnôn, chef d'État-Major des armées, le plus glorieux des hommes, ne différons pas plus longtemps l'entreprise que le dieu se plaît à (nous) confier. [437] Allons donc ! Que, *d'une part*, les hérauts des Achéens à la tunique/cuirasse de bronze, après avoir rabattu en criant la troupe, la rassemblent près des navires *et, d'autre part*, nous, allons ainsi ensemble parcourir la vaste armée des Achéens afin que nous tentions d'aiguiser au plus vite les piquantes hostilités. »

[441] Le chœur : *Ainsi parla-t-il et Agamemnôn, le chef d'État-Major des armées ne rejette pas ce conseil ; aussitôt il ordonne aux hérauts d'armes à la gueulante claire de rabattre en criant, pour la guerre, les Achéens aux cimiers à longs crins.*

¹⁶⁵⁹ = Ils eurent chacun une égale portion, ce qui conforta leur motivation/enthousiasme.

[443] L'aède : *D'une part, les uns* battaient le rappel et d'autres contraignaient à se lever dare-dare. *D'autre part*, les rois nourrissons de Zeus, qui entouraient l'Atride, s'élançèrent avec impétuosité, après avoir trié (les troupes par tribus et phratries) ;

Le chœur : *or, avec eux Athèna aux yeux de hulotte, tenant l'Aigide très précieuse, immortelle et à la jeunesse éternelle/inusable, à laquelle ont été suspendues cent franges d'or, toutes élégamment tissées et chacune vaut cent boeufs.*

[450] L'aède : Apparaissant soudainement avec elle, elle parcourut la troupe des Achéens, (les) incitant à (y) aller ; ainsi elle amplifie sans limite dans la poitrine pour chaque cœur l'envie de guerroyer et la nécessité de combattre⁰²⁵⁰.

[453] Le chœur : *Ainsi la guerre leur devient-elle plus réjouissante⁰²⁹³ que retourner sur leurs navires à câles creuse vers leur pays d'origine.*

[455] L'aède : De même qu'un feu terrible/incendie embrase une vaste forêt sur un sommet de montagne et une vive clarté apparaît/se voit de loin, de même dans leur marche l'éclat étincillant sortant du bronze divin va/monte à travers l'éther jusqu'au ciel.

[459] Le chœur : *Comme aussi de nombreuses formations d'oiseaux, d'oies sauvages ou de grues ou de cygnes, volatils au long col, volent ça et là dans les prairies d'Asios autour des bras du Caystre, fiers de leurs ailes, et s'abattant en quelque lieu pour s'y percher en poussant des cris aigus et la plaine/la campagne (en) retentit :*

L'aède : ainsi de nombreux bataillons de soldats, sortant des vaisseaux et des tentes, se

0250 Puisqu'aux dernières informations scientifiques, l'homme n'aurait pas d'instinct.

0293 cf. « Mon dieu que la guerre est joli, avec ses chants, ses doux silences... » de Guillaume Apollinaire.

répandent dans les plaines du Scamandre ; tandis que sous les pieds des guerriers mais aussi des chevaux la terre résonne d'un bruit terrible.

[467] *Le chœur : Ils s'arrêtent sur les rives émaillées de fleurs du fleuve, aussi nombreux que les bourgeons de feuilles et les boutons de fleurs éclosent au printemps.*

[469] *L'aède : De même que de denses nuées de mouches qui errent sans cesse dans la bergerie, au retour de la saison nouvelle, lorsque les récipients regorgent de lait, aussi nombreux, les Achéens aux cimiers à long crins s'organisent dans la plaine, fort désireux de marcher sus aux Troyens.*

[474] *Le chœur : Comme aussi des chevriers professionnels distinguent puis séparent facilement leurs larges troupeaux de caprins après qu'ils ont éventuellement été mélangé dans un pré, de même les officiers mettent en ordre de bataille en allant et venant pour aller au combat ;*

L'aède : parmi eux, le chef d'État-Major, Agamemnôn, semblable par le port de tête et le regard à Zeus qui se plaît à lancer l'éclair, par ce qu'il porte à la ceinture à Arès et par les pectoraux/la fougue à Poséïdaôn.

[480] *Le chœur : De même que dans un troupeau le bovin qui l'emporte et de beaucoup entre tous est le taureau, car il se distingue entre les génisses dont il est entouré, tel était finalement le fils d'Atrée que Zeus métamorphose en ce même jour , car il le rend aussi bien distinguable entre tous les héros.*

[484] *L'aède : Dites maintenant, par ma voix, Muses, habitantes des demeures de l'Olympe (car, vous êtes des déesses et êtes à notre service et savez toutes choses alors que nous*

entendons seulement la rumeur et nous ne savons rien), (dites-nous donc) quels étaient les officiers supérieurs et les rois des Danaens ?

[488] Or, moi-même ne pourrais pas décrire la foule ni donner un nom (à chacun) ; même si j'avais *non seulement* dix langues *mais encore* dix bouches, et une faconde intarissable et si mon cœur était de bronze/inusable dans ma poitrine, sauf si les Muses olympiennes, filles du Zeus qui secoue l'Aigide me rappelaient tous ceux qui vinrent sous (les remparts d') Ilion ; je citerai encore/seulement les navires et les chefs de ces navires, sans omission.

*** Commence ici le « Catalogue des navires », soit l'inventaire des troupes en présence, en commençant par les Achéens. ***

[494] L'aède : *D'une part*, Pénéleos et Lèitos commandait AUX BÉOTIENS, ainsi que Arcésilas, Prothoènor et Clonios. [496] Certains habitaient Hyrie et l'Aulide rocailleuse, Schoinos, Scôlos, Etéône aux nombreuses collines, Thespiès, Graïa, mais aussi les vastes plaines de Mycalèssos.

[499] D'autres habitaient autour d'Harma, d'Ilèse et d'Erythras ; d'autres encore possédaient Eléôn et Hylè et Pétéôn, Ôkaléen et la fortification bien bâtie/l'acropole avec citadelle fortifiée de Médéôn, Copas et Eutrèsis et Thisbè aux nombreux colombiers ; [503] d'autres Coronée et la pépinière Aliartos ; d'autres encore possèdent Platée et d'autres habitaient Glisante ; d'autres possédaient la fortification bien bâtie/l'acropole avec citadelle

fortifiée d'Hypothèbes et la sainte Onchèstos à l'admirable bois sacré de Poséïdaôn ; d'autres possèdent la très viticole Arna et d'autres (enfin) Midée, la très sainte Nisa et Anthèdon qui étaient aux confins (de la Béotie).

[509] *Le chœur* : Cinquante vaisseaux partirent, à la vérité, et sur chacun desquels embarquèrent cent vingt jeunes gens Béotiens.

[511] *L'aède* : D'autres habitaient Asplèdon et Orchoménos-(cf. tombeau vouté de) Minyos (Béotie), Askalaphos et Ialménos les dirigeaient, tous deux fils d'Arès ; c'est Astyochè, jeune fille pudique (ou dépravée ?), qui les enfanta dans la demeure d'Actor, fils d'Azidée : par la volonté d'Arès s'introduisant à l'étage (des femmes) ; il partagea alors sa couche.

[516] Trente navires à câle creuse naviguèrent alors de conserve avec eux.

[517] Toutefois, Schédios et Epistrophe, fils du magnanime Iphitos, de la lignée de Naubolos, commandaient/précédaient les PHOCÉENS. Ils possèdent Cyparissos, Pythone, la perchée sur un rocher, la sainte Crisa, Daulis et Panopée ; [521] d'autres habitaient entourés d'eau Anémôrée et d'Hyampolis (en région Phthiotide), d'autres possèdent Lilaia, sur les rives du Céphise ; [522] d'autres enfin habitaient près du divin fleuve Céphise.

[524] *Le chœur* : Quarante noirs vaisseaux les accompagnaient alors.

[525] *L'aède* : Les uns attendirent les rangées des PHOCÉENS en les entourant pour en prendre soin puis (tous) se rangèrent en ordre de bataille tout près, à la gauche des Béotiens.

[527] Le rapide Ajax, fils d'Oïlée, dirigeait les LOCRIENS : (il était) plus petit, en rien assurément tel qu'Ajax de Télamon mais de beaucoup plus petit ; en vérité, il était (revêtu) d'une simple cuirasse de lin mais il surpassait au combat avec sa lance les confédérés Héliènes et les Achéens. Les (siens) habitaient Cynos, Oponte, Calliaros, Bèssa, Scarphé mais aussi la riante Augée, Thronium et Tarphé, sur les rives du Boagrios⁰²⁵¹.

[534] *Le chœur* : *Les quarante noirs vaisseaux des Locriens, eux qui résident au-delà de la sainte Eubée, accompagnaient alors Ajax.*

[536] *L'aède* : Or, Les ABANTES, n'aspirant qu'à des colères/coléreux dans l'âme, possèdent/occupent l'Eubée : Chalcis, Irétria, la très viticole Histiai, Kèrinthos la maritime et la fortification abrupte de Dios (ou Dion) ; d'autres possèdent/occupent Carystos et d'autres habitaient de façon répétée Styra et Eléphênôr, rejeton d'Arès, fils de Chalcôdontiadès, roi des très courageux/intrépides Abantes, les dirigeait encore.

[542] Ainsi, eux qui laissent flotter leur chevelure en arrière, ces Abantes, agiles combattants à la lance, l'accompagnaient, animés du désir de briser/percer des cuirasses avec leurs longues lances de bois de frêne, les *déchirant* tout autour du buste.

[545] *Le chœur* : *Quarante noirs vaisseaux accompagnèrent alors Eléphênôr.*

[546] *L'aède* : Puis finalement ceux qui occupaient Athènes, la fortification bien

0251 fleuve de Locride, la région des Locriens.

bâtie/l'acropole avec citadelle fortifiée, dème/région du courageux Erechtee que jadis Minerve, fille de Jupiter nourrit (et qu'enfanta la terre fertile). Or, en un tour de main, elle (le) plaça dans Athènes, en son somptueux temple, et c'est là que les jeunes Athéniens Lui font des sacrifices avec des taureaux et des béliers, tous les ans à la même époque.

[552] Ménéstée, fils de Pétéôos les dirigeait encore.

[553] Aucun homme de ce côté ci du sol/sur terre n'a jamais pu l'égaliser pour ranger en ordre de bataille les cavaliers mais aussi les fantassins armés de boucliers !

[555] (Nestor seul pouvait rivaliser car il était un grand Ancien/ il avait son bâton de maréchal) ; cinquante noirs vaisseaux accompagnaient alors Ménéstée. ***

[557] Ajax conduisait douze navires hors de la rade de Salamine et dirigeant la manoeuvre, s'immobilisa (bout au vent) afin que les rangées de l'escadre des Athéniens montent leurs voiles et s'organisent.

[559] L'aède : D'autres possédaient Argos, Tyrinthe la fortifiée⁰²⁶⁹ (= acropole et citadelle de Tirynthe, à côté de Nauplie), Hermione (Argolide) et Asinè (auj. l'un des quatre districts municipaux de Nauplie), situées près d'un golfe profond (Golfe argolique), Trézène⁰²⁹⁰, Éionne mais aussi la viticole Épidaure ; d'autres possèdent Aigina (Egine) et Masète (Agistri ?) , enfants des Achéens. [563] Diomède, ce bon crieur dans la mêlée, les dirigeait encore et aussi Sthénélos, le fils de l'illustre Capanèos. Euryale, lumineux à l'égal d'un

0269 <https://visitworldheritage.com/fr/eu/le-site-arch%C3%A9ologique-de-tyrinthe/2413784a-f003-4bf6-a528-ab8b52c45d49>

0290 Ville de Thésée. Racine y situe sa tragédie Phèdre. Au sud de la presqu'île de Méthana.

dieu, hiérarchiquement le troisième, allait avec eux ; (il était le) fils du roi Mécistée, de la lignée de Talaïon. [567] Diomède, ce bon crieur dans la mêlée, les conduisait tous ensemble ; quatre-vingt noirs vaisseaux les accompagnaient alors.

[569] L'aède : D'autres possédaient Mycènes, la fortification bien bâtie/l'acropole avec citadelle fortifiée, l'opulente Corinthe, Cléones⁰²⁹² la bien bâtie, d'autres habitaient Ornée, l'aimable Aréthyrée, et Sicyone⁰²⁹⁴ où finalement régna jadis Adrèstos ; d'autres possédaient Hypérésie mais aussi l'abrupte Gonoëssa (en Achaïe, dans le nord du Péloponèse, à l'ouest de Corinthe), Pellène et/ou habitaient entourés d'eau Aigion et Aigialos et surtout aussi autour de la vaste Hélice (en Achaïe). [576] L'amiral Agamemnôn, fils d'Atrée, commandait leurs cent navires. Les troupes assurément de beaucoup les plus nombreuses et les meilleures l'accompagnent ; lui-même avait revêtu d'une/était engoncé, faisant le fier, dans un(e cuirasse de) bronze éblouissant et il se distinguait entre tous les héros parce qu'il était l'officier le plus gradé et aussi qu'il guidait les troupes de beaucoup les plus nombreuses. [581] D'autres encore possédaient Lacédaimone, dans la vallée profonde⁴⁰¹ (de la Laconie) aux côtes poissonneuses, Pharis (Faras en Laconie ?), Sparte (Laconie), Messa aux nombreux colombiers, habitaient Bryséias (Brasias en Laconie ou Brysée ?) et l'aimable Augéias ; d'autres possédaient Laa et/ou habitaient entourés d'eau Oitylos (Laconie) ; d'autres enfin possédaient Amyclas (Laconie) et Hélos (Laconie), la fortification maritime.

0292 Située à 14km au sud-ouest de Corinthe, Cléones était surtout connue pour les [jeux Néméens](#) qui se déroulaient dans le sanctuaire de [Némée](#).

0294 Au nord-ouest de Corinthe.

[586] Ménélas, son frère, bon crieur dans la mêlée, commandait leurs soixante navires et ils se rangaient en ordre de bataille à l'écart ; [et, lui-même allait à l'intérieur de l'escadre, confiant en son courage, (les) incitant à aller se battre ; car, dans son cœur, il brûle au plus haut point de venger les épenchements/l'enlèvement et les gémissements/ larmes d'Hélène].
cf. (note 0231plus haut)

[591] L'aède : D'autres habitaient Pylos, l'aimable Arénè, et Thryos, où coule le fleuve Alphée (Auj. encore l'Alphée) et Aipy la bien bâtie et Cyparyssée et habitaient Amphigénie, Ptéléon, Hélos et Dôrion (où les Muses, rencontrant le Thrace Thamyris, revenant de chez Euryte l'Oechalien, le privèrent de la voix : car il affirmait dans ses prières qu'il remporterait la palme, même si les Muses elles-mêmes, filles de Jupiter qui secoue l'aigide, chantaient ; [599] mais, dans leur colère, elles (le) rendirent aveugle, tandis qu'elles lui enlevèrent l'art divin du chant et (lui) firent oublier les sons de la lyre).

[601] Nestor, ce bon cavalier originaire de Gérénios les dirigeait encore ; quatre-vingt dix navires à câle creuse naviguèrent de conserve avec lui.

[603] L'aède : D'autres possèdent/occupent l'Arcadie au pied de l'abrupt Mont Cyllène (Mt Ziria 2374m en Corinthie⁰²⁹²), près du tombeau d'Aipyrios, où les soldats se forment au combat rapproché : ceux-ci habitaient Phénéos (lac d'Arcadie) et Orchoménos (auj. Kalpaki en Arcadie) aux nombreux troupeaux d'ovins et caprins, Rhipa (Arcadie), Startia (Arcadie)

mais aussi la venteuse Enispè (Arcadie) et ils possédaient Tégéa (Arcadie) et l'aimable Mantinée (Arcadie) ; ils possédaient Stymphale (Arcadie) et ils habitaient Parrhasie (Arcadie).

[609] L'amiral Agapènor, fils d'Ancaios commandait leur soixante navires et dans chacun d'eux embarquèrent de nombreux conscrits ARCADIENS, excellemment formés pour guerroyer.

[612] En effet, le chef d'État-Major des armées, Agamemnôn lui-même, fils d'Atride, leur fournissait des navires munis d'un bon tillac pour naviguer sur le bassin (méditerranéen, le soir) à la couleur vineuse puisque les travaux maritimes ne leur convenaient pas/n'étaient pas leur fort.

[615] L'aède : D'autres, enfin, habitaient Bouprasio mais aussi l'humide Èlide jusqu'à Hyrmine et la très lointaine Myrsinos, la Roche Olénia et la close Alésios (elle est enfermée de/à l'intérieur (de quoi?)). [618] Il y avait encore quatre commandants et dix navires rapides suivaient chacun d'eux et de nombreux Epéiens (y) embarquèrent.

[620] *D'une part*, enfin Amphimachos et Thalprios dirigeaient leur flotte, fils, l'un de Ctéate, l'autre (fin de l'énumération) d'Euryte, descendant d'Actor ; *d'autre part*, le puissant Diôres, de la lignée d'Amaryncée les commandait ; *d'autre part, encore*, le quatrième dans l'ordre hiérarchique, Polyxinos, semblable à un dieu, fils du roi Agasthénos, de la lignée Augéas les commandait.

[625] L'aède : D'autres venus de Doulichios et des îles Echinades consacrées, lesquelles sont situées au loin dans la mer en face de l'Élide ; Mégès, semblable à Arès, de la lignée de Phylée, les dirigeait encore (le conducteur de chars Phylée l'engendra sous les auspices de/ (après l'avoir demandé à) Zeus mais lui, irrité par le comportement de son père, s'expatria naguère vers Doulichios) ; quarante noirs vaisseaux l'accompagnait alors.

[631] L'aède : D'un autre côté, Ulysse conduisait les magnanimes Céphalléniens, lesquels possèdent réellement Ithaque et son Mont Nèritos qui agite ses feuillages/couvert de peupliers trembles et ils habitaient Crokyléia et la rocailleuse Aigilipe ; d'autres possèdent Zacynthe et d'autres habitaient entourés d'eau Samos ; d'autres possèdent des terres sur le continent et ils habitaient en face des îles.

[636] Ulysse, à la vérité, égal de Zeus pour ce qui est de l'expérience des routes maritimes les commandait.

[637] Douze navires aux parois rouge minium l'accompagnaient.

[638] L'aède : Thoas, fils d'Andraimon conduisait les Aitoliens qui habitaient Pleurôna, Olénos, Pylèna, Chalcis-sur-mer et Kalydona, la perchée sur un rocher. [641] En effet, les fils du magnanime Oinèos n'étaient pas encore (d'âge) alors que finalement lui-même n'était plus et le blond Méléagros⁰²⁵ était mort.

[643] Tout avait été perpétué et avait reposé sur lui (Thoas) pour régner sur les Aitôliens ;

⁰²⁵ Méléagros était sans doute le tuteur (ou « vizir » pour les sultans turcs) qui assurait l'intérim en attendant que les fils atteignent leur majorité.

quarante noirs vaisseaux l'accompagnaient alors.

[645] L'aède : D'autres habitaient entourés d'eau la Crète aux cent villes. [646] (C'est) Idoménée, illustre par sa lance, (qui) dirigeait les Crétois ; les uns possédaient Cnossos, Gortyne la fortifiée, Lyctos, Milète mais aussi l'éclatante de blancheur, la crayeuse Lycaste, Phaistos, Rhytios, (toutes) villes bien peuplées.

[650] Le chœur : *A la vérité, enfin, c'est bien Idoménée, illustre par sa lance, (qui) les dirigeait avec Mèrionès semblable au belliqueux homicide (Arès). Quatre-vingt noirs vaisseaux les accompagnaient alors.*

[653] L'aède : Or, le grand et redoutable Héraclide, Tlèpolémos, amenait neuf navires de Rhodes, menant au combat les Rhodiens ; ceux-ci habitent Rhodes entourés d'eau, divisés en trois tribus, Lindos, Ièlysos mais aussi l'éclatante de blancheur, la crayeuse Camiros.

[657] Le chœur : *A la vérité, (c'est bien) Tlèpolémos, illustre par sa lance, (qui) les commande ; Astyochée donna ce fils à Héraclès ; il l'avait enlevée d'Ephyre, franchissant un fleuve au cours rapide, après avoir saccagé de nombreuses métropoles d'adultes nourris de Zeus.*

[661] L'aède : Or, Tlèpolémos, après avoir donc grandi dans un palais bien construit, tout à coup assasina un jour l'oncle maternel de son père, le vieillissant Licymnios, descendant d'Arès ; et aussitôt, il fit bâtir des navires, si bien qu'ayant assurément rassemblé une troupe nombreuse, il partit en fuyant sur le bassin (méditerranéen) ; en effet, les autres fils et petits-fils d'Héraclès (l'y) contraignirent par leurs menaces. [667] Quant à lui, assurément, il arriva sur l'île de Rhodes, après avoir erré et supporté des souffrances ; ces hommes furent alors

déployés en ces trois tribus et furent aimés de Zeus, lequel règne sur les dieux et les hommes, et le fils de Cronos les combla de prodigieuses richesses.

[671] Nireus conduisait encore depuis Symè trois navires équilibrés/ bien stables, Nireus fils d'Aglaïè et du roi Charopos, lequel Nireus était le plus bel homme, parmi tous les Danaens mais après l'irréprochable fils de Pelée, qui vînt sous les remparts d'Ilion ; mais il était facile à vaincre/déjouer/contrecarrer car une petite troupe/armée (sur seulement 3 navires) le suivait.

[676] L'aède : D'autres enfin, possédaient/habitaient Nisyros, Krapathos et Kasos et Côs, ville du roi Eurypyle et les îles Calydnos⁰²⁸⁰ ; Phidippe mais aussi Antiphos dirigeaient encore leur flotte, tous deux fils du roi Thessale, de la lignée d'Hèracles.

Trente navires à côle creuse naviguèrent de conserve avec eux (tous).

[681] L'aède : Maintenant encore (je citerai) les guerriers tels que ceux qui habitaient l'enceinte des Pélasges d'Argos ; d'autres habitaient Alos, d'autres Alopè, d'autres Trèchinè, d'autres possédaient Phtiè et Hellas aux femmes splendides ; or, ils s'appelaient les Myrmidons et les Hellènes et les Achéens.

[687] *Achille était l'Amiral de leurs cinquante navires.*

[686] L'aède : Mais eux assurément ne se souvenait pas/plus du vacarme de la guerre car il n'y avait pas/plus celui qui les menaient aux combats ! [688] En effet, Achille aux pieds

0280 Du nord au sud : Patmos, Léros, **Kalydnos** (aujourd'hui Calimnos), **Kôs**, Astipalée, **Nisyros** (auj. Nisiros), Tilos, **Symè** (auj. Symi), **Rhodes**, **Krapathos** (auj. Karpathos), **Kasos**, Kastellorizo sont les îles du Dodécanèse dans la Mer Egée.

agiles, l'homme aux qualités divines, se repose en ses navires, irrité (de la perte) de la jeune Brisèïs à la belle chevelure qu'il exfiltra de Lyrnèssos, en faisant de grands efforts, en ravageant Lyrnèssos et les remparts de Thèbes et il culbuta Mynètos et Epistrophos, les fils à la lance furieuse/belliqueux du roi Evène, de la lignée de Sélépios.

[695] L'aède : D'autres (encore) possédaient/habitaient Phylacè ou Pyrasos, aux prairies émaillées de fleurs, cette dernière consacrée à Dèmèter, et Itône reproductrice et nouricière de troupeaux d'ovins et de caprins, et la cotière Antrônè ou Ptéléos aux lits d'herbes touffus. Le vaillant Prôtésilas les conduisait de son vivant ; mais naguère, il fut enseveli sous la sombre terre. [700] Et même son épouse lacérée de tous côtés, privée de lui se lamenta dans Pylacè, sa maisonnée (maison et enfants) inachevée, car un soldat Dardanien le tua après qu'il se fût élancé de son vaisseau bien en avant des Achéens.

[703] Mais à la vérité, ces conscrits ne furent, non certes pas, sans chef, (à la vérité, assurément, ils souhaitaient ardemment un chef) mais Podarkès, rejeton d'Arès, fils d'Iphiclos, au cheptel important, de la lignée de Phylakos, les gèrent ; (Podarkès est) le cousin germain du magnanime Protésilas, plus jeune que lui d'une génération. Mais le valeureux héros guerrier Protésilas (était) plus intrépide et meilleur que lui ; (quoique) les troupes ne manquaient en rien d'un guide, en vérité, elles regrettaient assurément la présence du noble (Protésilas) ; quarante noirs vaisseaux l'accompagnaient alors.

[711] L'aède : D'autres habitaient Phères, près du lac de Boibè en Boibèide et Glaphyrè et Iaôlkos la bien bâtie ; Eumèlos, le fils d'Admètos dirige leurs onze navires, lui qu'Alceste

conçut sous Admestos, (elle qui est) tenue à l'écart par les autres femmes (jalouses), et la plus belle de visage des filles de Pélias.

[716] L'aède : D'autres, enfin, habitaient Mèthônè et Thaumakiè, et ils possèdent Méliboia et la rocailleuse Olizôna ; Philoctètès, bien compétent pour l'arc et les flèches commande leurs sept navires ; or, sur chacun d'eux, ont embarqué cinquante rameurs bien compétents pour l'arc et les flèches et pour combattre en force.

[721] Mais Philoctètès, à la vérité, est alité, souffrant d'horribles douleurs, sur l'île consacrée de Lemnos, où les fils des Achéens l'ont abandonné ; il souffre en gémissant par la faute d'une méduse malfaisante. Il est assurément étendu en cette escale, affligé ; mais bientôt, près de leurs navires, les Argiens sont destinés à se souvenir de leur roi Philoctètès.

[726] *Mais à la vérité, ces conscrits ne furent, non certes pas, sans chef, (à la vérité, assurément, ils souhaitaient ardemment un chef), mais Médôn, fils illégitime d'Oïlèe, (les) gèrent, lui qu'effectivement Rhèna conçut sous Oïlèe le destructeur de cités /qui connaît les routes maritimes et leur détroits entre les Acropoles.*

[729] L'aède : D'autres possédaient Triccè et la rocheuse Ithômè et d'autres (encore) possèdent Oichaliè, ville d'Euryte l'Oichalien ; les deux fils d'Asclépios, les deux bons médecins Podaliros et Machaôn les conduisaient encore.

[733] *Trente navires à câle creuse naviguèrent alors de conserve avec eux (tous).*

[734] L'aède : D'autres possèdent l'Orménie, d'autres la source Hypéréia, d'autres possèdent l'Astérie et les blanches crêtes du Mont Titane. Eurypylos, admirable fils d'Evaimonos les

commandait ;

[737] Le chœur : *quarante noirs vaisseaux l'accompagnaient alors.*

[738] L'aède : D'autres possèdent l'Argissa et habitaient Gyrtônè, Orthèe et Elônèe et la blanche ville d'Oloossona ; le vaillant (qui attend le combat de pied ferme) Polypoitès, fils de Pirithous (lequel fût conçu de l'immortel Zeus), les commande encore ; l'illustre Hippodamie le conçut effectivement sous Pirithous (le jour où il se vengea(it) des Centaures aux membres velus et les chassa du Mont Pèlion et les rapprocha des Aithices).

(Polypoitès) n'est pas seul, Léonteus rejeton d'Arès, fils de Korônos au très grand courage, de la lignée de Kainée, est assurément avec lui ;

et quarante noirs vaisseaux les accompagnaient alors.

[748] L'aède : Gouneus, venu de Cyphos, conduit vingt-deux navires ; les Eniènes et les vaillants Péraibes le suivent. Ceux-ci avaient établi leurs demeures autour de la très froide Dôdône. D'autres habitaient les campagnes alentours de la joyeuse rivière Titarèssos qui, effectivement, afflue vers le fleuve Pénéios son eau potable au cours naviguable mais elle ne se mêle assurément pas aux flots argentés du Pénéios ; au contraire, elle surnage au-dessus de lui à l'instar de l'huile (d'olive) car elle est une perte des eaux Styx, (fleuve) terrible (invoqué lors) du Grand Serment !

[756] L'aède : Prothoûs, fils de Tenthredon, commande alors aux MAGNÉSIENS, (peuples) qui résidaient nomades autour du Pénéios et du Pèlion qui agite ses feuillages/couvert de peupliers trembles.

Le rapide Protheus les commandait et quarante noirs vaisseaux l'accompagnaient.

[760] L'aède : Tels étaient finalement les officiers et les chefs militaires des Danaens.

Toi, Muse, chante par ma voix (et dis-nous) lequel était finalement de beaucoup le meilleur entre tous ceux, hommes ou chevaux, qui accompagnaient pour (l'honneur de) les Atrides.

[763] Les cavales de beaucoup les meilleures étaient celles aux sabots agiles, légères comme des oiseaux, qu'Eumèlos, de la lignée de Phèrès, conduisait ; de même âge, de crinières semblables et aux dos de niveau stable ; Apollôn à l'arc d'argent les éleva en Pèrie, juments par deux, apportant la crainte/peur bleue d'Arès.

[768] Le meilleur de beaucoup des militaires était encore Ajax, fils de Télamôn tant qu'Achille éprouvait du ressentiment/ boudait car celui-ci était de beaucoup le plus fort/brave, ainsi que les chevaux qui portent l'irréprochable fils de Pelée.

[771] Mais, *d'une part*, il se repose sur ses navires hauturiers à la proue en bec de cormoran, ruminant sa rancoeur contre l'Atride Agamemnôn, chef d'État-Major des armées *et, d'autre part*, ses troupes se distraient sur le bord de la mer en lançant des disques et des javelots de combat et avec l'arc et les flèches ; *d'autre part encore*, leurs chevaux se tiennent tranquille, chacun près de son char, broutant du lôtos et de l'ache des marais/céleri ; *d'autre part encore*, les chars compacts des chefs reposent/sont rangés dans leurs tentes ; *et, par ailleurs*, les soldats, regrettant leur chef chéri de Mars, errent ça et là parcourant leur campement sans combattre.

[780] L'aède : Les autres (Achéens) s'avancent finalement comme si/quand le sol est tout dévoré par un incendie et la terre gémit sous leurs pas comme lorsque Zeus en colère frappe de la foudre la terre autour de Typhon, dans les Arimes, où on dit être/que sont les bauges de Typhon (21). [784] Ainsi, enfin, sous les pieds de ceux qui s'avancent, la terre gémit grandement ; et ils accomplissent très vite tout le trajet à travers la plaine.

[786] *Alors, Iris la messagère aux pieds rapides comme le vent arriva rapidement chez les Troyens, missionnée par Zeus qui secoue l'Aigide avec un message douloureux :*

L'aède : or, devant les portes (du palais) de Priam, étaient réunis en assemblée, tous (déjà) rassemblés/à leur place, à la fois les jeunes et les anciens.

[790] *Or, se tenant debout proche d'eux Iris aux pieds rapides leur adresse la parole ; elle a alors pris la voix d'un fils de Priam, Politès, lequel, confiant en la rapidité de ses pas, s'était assis en sentinelle des Troyens sur le tertre tombal le plus élevé, (celle) du vétéran Aisyètes, attendant patiemment l'instant où les Achéens s'éloigneraient avec leur flotte.*

[795] L'aède : Or, ressemblant à ce prince, Iris aux pieds rapides lui (Priam) adresse la parole :

[796] Iris sous les traits de Politès : « O vétéran, tes discours sont toujours nuancés, comme jadis en temps de paix ! Or, une guerre inévitable est imminente ! [798] Déjà, de très nombreuses fois, j'ai assisté aux combats de soldats ; mais je n'ai amais vu une armée si nombreuse et de telle qualité : car il est clair qu'ils arrivent, semblables aux feuilles ou bien aux grains de sable, dans la plaine motivés pour combattre contre notre métropole.

[802] Hector, c'est à toi surtout d'ordonner et de gérer cela !

[803] Car nombreux (sont) les mercenaires disséminés dans la grande métropole de Priam et d'autres hommes dispersés en plusieurs peuplades (avec chacune) une autre langue ; Que chaque chef sonne le rappel/rassemblement et commande justement les siens et conduisent à l'extérieur, rangés en ordre de bataille, les citoyens de ces peuplades. »

[807] *Le chœur : Ainsi parla-t-elle si bien qu'Hector ne méconnaît en rien les paroles divines et aussitôt interrompt la réunion ; ils se ruent sur les armes et toutes les portes sont ouvertes et l'armée sort, fantassins et cavaliers, si bien qu'un grand tumulte s'élève.*

[811] L'aède : Or, il y a en avant de la ville une certaine colline élevée dans la plaine dont on peut faire le tour en courant de tous côtés, ça et là.

Les soldats la dénomment véritablement Batiée, et les dieux, au contraire, le Signe de l'agile Myrine.

L'aède : C'est là et à ce moment qu'Hector range en ordre de bataille les Troyens et leurs mercenaires.

Le chœur : Le fils de Priam, le grand Hector, au casque étincelant [\(22\)](#), conduit, à la vérité, les Troyens. Avec lui, assurément beaucoup, se rangèrent en ordre de bataille de nombreux et de vaillants soldats, brûlant de combattre avec leurs lances.

[819] L'aède : Les Dardaniens ont pour chef...

[820] Enée. La divine Aphrodite le conçut sous Anchise, la déesse s'étant couchée sur les sommets du Mont Ida avec un mortel. Il n'est pas seul : avec lui, assurément, (sont) les deux fils d'Anténor, Archéloque et Acamas, bien expérimentés à/bon connaisseurs de tout

combat/type de rixe.

[824] L'aède : D'autres habitaient Zélée, située tout (en bas,) au pied de l'Ida, ces riches Troyens buvant l'eau potable profondément puisée de l'Aisèpe, les commandait encore l'admirable fils de Lycaon, Pandaros, à qui, à lui aussi, Apollon lui-même offrit un arc.

[828] L'aède : D'autres possédaient/occupaient Adrèstia et le dème/la région d'Apèsos et possèdent Pityée et la montagne escarpée de Tèrée ; Adraste mais aussi Amphios à la cuirase de lin les commandaient, tous deux fils de Mérops le Percôsien, lequel avait été le plus habile de tous les devins, ne permit pas à ses enfants aller combattre dans un homicide conflit ; mais tous deux ne lui obéirent en rien/lui désobéirent ; car les Kèr/Parques conduisent la noire mort.

[835] L'aède : D'autres enfin, habitaient Percôtè et Practios, entourés par les eaux, et possèdent/occupent Sestos et Abydos et l'humide Arisbée. Asios, le plus gradé des soldats, de la lignée d'Hyrtacès les commandait. Lui que de grands chevaux à la robe fauve, apportèrent d'Arisbée, après avoir franchi un fleuve au cours rapide.

[840] L'aède : Or, Hippothoös conduit les tribus des PÉLASGES à la lance meurtrière ; celles-ci habitaient en nomade les plaines fertiles de Larisse [\(23\)](#) : Hippothoös et Pylée, rejeton de Mars, tous deux fils du Pélasge Léthus, de la lignée de Teutame les commandent.

[844] Par ailleurs, Acamas et le héros Piroös conduisaient les THRACES, tellement à l'intérieur de l'Hellespont au très fort courant (qui les) borde/submerge.

[846] L'aède : Euphèmos, héros nourri par Zeus, fils de Troizène, de la lignée de Céas, était

le commandant en chef des lanciers CICONIENS.

[848] L'aède : Pyraichmès conduit les PAIONIENS aux arcs recourbés, et venus de la lointaine Amydon (antiques Aianè ou Méthone Macédoine du Nord ?), ayant franchi l'Axios au large cours, l'Axios (Auj. Le Vardar) dont la très belle eau se répand sur la terre.

[851] L'aède : Pylaimèneos⁰²⁹⁸ à la poitrine velue⁰²⁷¹ conduisait les PAPHLAGONIENS, venus du pays des Énétes d'où (provient) la race des mules sauvages ; d'autres possèdent/occupent bel et bien Cytôros (Auj. Sinope ?) et habitent Sésame (Auj. Amarsa⁰²⁹⁹ ?) entourés d'eau, ou, au contraire, habitaient, aux alentours du fleuve Parthénion (Tymbris=Halys ? Auj. Le Kızılırmak ?), d'illustres demeures : Crômna, Aigialos et la haute/en hauteur Érythine (Ancyra ?).

[856] L'aède : Par ailleurs, Odios et Épistrophos commandaient aux HALIZÔNES, venus/transfuges de la lointaine Alybè où il y a une (mine d') extraction d'argent.⁰²⁹⁹

0298 cf. (II, 851 ; V, 576-577) et traduction de Frédéric MUGLER aux éditions La Différence, 1989.

0271 Gage de force dans l'antiquité.

0299 Amarsa Par <https://www.flickr.com/photos/lukas/> — <https://www.flickr.com/photos/lukas/2745765427/>, CC BY 2.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=8362558>

0299 L'Espagne et les mines d'argent d'Andalousie exploitées par les Phéniciens, selon Théodore Reinach dans une communication à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres : https://www.persee.fr/doc/crai_0065-0536_1894_num_38_1_70361

Titre 1 à 20 : Après réflexion, Zeus missionne vers Agamemnôn le Rêve mensonger pour l'inciter à reprendre les combats.

Ἄλλοι μὲν ῥά θεοὶ τε καὶ ἄνδρες ἵπποκορυσταὶ
εὖδον παννύχιοι Δία δ' οὐκ ἔχε νήδυμος ὕπνος,
ἀλλ' ὃ γε μερμήριζε κατὰ φρένα ὡς Ἀχιλλῆα
τιμῇσιν ὀλέσῃ δὲ πολέας ἐπὶ νηυσὶν (νῆας?) Ἀχαιῶν.

[5] Ἦδε δὲ οἱ κατὰ θυμὸν ἀρίστη φαίνεται βουλή,
πέμψαι ἐπ' Ἀτρεΐδῃ Ἀγαμέμνονι οὐλον ὄνειρον·
καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

[8] « Βάσκ' ἴθι οὔτε ὄνειρε θοὰς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν :
Ἐλθὼν ἐς κλισίην Ἀγαμέμνονος Ἀτρεΐδαο
πάντα μάλ' ἀτρεκέως ἀγορευέμεν ὡς ἐπιτέλλω·
θωρήξαι ἔκλειψε κομόωντας Ἀχαιοὺς
πανσυδίη· νῦν γὰρ κεν ἔλοι πόλιν εὐρυάγυιαν
Τρώων· οὐ γὰρ ἔτ' ἀμφὶς Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες
ἄθνατοι φράζονται· ἐπέγναμψεν γὰρ ἅπαντας
Ἥρη λισσομένη Τρώεσσι δὲ κήδε' ἐφῆπται. »

[16] Ὡς φάτο βῆ δ' ἄρ' ὄνειρος ἐπεὶ τὸν μῦθον ἄκουσε.

[17] Καρπαλίμως δ' ἵκανε θοὰς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν,
βῆ δ' ἄρ' ἐπ' Ἀτρεΐδην Ἀγαμέμνονα· τὸν δὲ κίχανεν
εὖδοντ' ἐν κλισίῃ περὶ δ' ἀμβρόσιος κέχυθ' ὕπνος.

D'une part, effectivement, les autres dieux mais aussi les cavaliers et les conducteurs de char dormirent toute la nuit mais, d'autre part, le doux sommeil ne posséda/submergea pas Zeus mais celui-ci assurément réfléchissait, à sa raison défendante, comment il honorerait Achille et décimerait nombre de guerriers Achéens sur leurs navires/sèmerait la mort sur les nombreux navires des Achéens. [5] Or, la meilleure décision lui paraît être, à son cœur défendant, la suivante, à savoir de missionner sur l'Atride Agamemnôn le pernicieux/mensonger Oniros ; aussi, l'appelant, il lui adresse ces mots ailées : [8] « Va, chemine, Oniros mensonger, jusqu'aux navires ardents des Achéens ! Arrivant dans la tente de l'Atride Agamemnôn, déclare-lui très exactement tout comme je te l'ordonne : demande-lui de toutes tes forces d'armer les Achéens aux casques portant crinière⁰²⁰¹. En effet, il pourrait maintenant, prendre la ville des Troyens aux spacieuses avenues. Les immortels occupants des demeures de l'Olympe ne sont, en effet, plus d'avis différents ; car Héra en les suppliant les a tous fléchis et a obtenu des maux/difficultés pour les Troyens. »

[16] Ainsi parla-t-il si bien qu'Oniros se mit finalement en marche après avoir écouté son discours.

[17] Et, rapidement, il arriva jusqu'aux navires ardents des Achéens et il se meut finalement au-dessus de l'Atride Agamemnôn : il le trouve endormi dans sa tente et un sommeil ambrosien l'enveloppe.

0201 i.e. les conscrits Achéens en « tenue militaire numéro 1 » et non pas « les Grecs aux cheveux longs » de V. Bérard (suivant en cela Bareste citant Xénophon note (3) de sa traduction de l'Iliade chant II).

Titre 20 à 20 : Le Rêve mensonger accompli sa mission, survolant Agamemnôn endormi.

[20] Στῇ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς Νηληϊῶι υἱὶ ἐοικώς
Νέστορι, τὸν ῥα μάλιστα γερόντων τῖ' Ἀγαμέμνων·
τῶι μιν ἐεισάμενος προσεφώνεε θεῖος ὄνειρος·

[23] « Εὐδεις, Ἀτρεὺς υἱέ, δαΐφρονος ἵπποδάμοιο·
οὐ χρὴ παννύχιον εὐδῆιν βουληφόρον ἄνδρα
ᾧ λαοὶ τ' ἐπιτετράφεται καὶ τόσσα μέμληε·

[26] νῦν δ' ἐμέθεν ξύνες ὦκα· Διὸς δέ τοι ἄγγελός εἰμι,
ὅς σεῦ ἄνευθεν ἔων μέγα κήδεται ἥδ' ἐλεαίρει.

[28] Θωρῆξαι σε κέλευσε καρῇ κομόωντας Ἀχαιοὺς
πανσυδίη· νῦν γάρ κεν ἔλοις πόλιν εὐρυάγνιαν
Τρώων· οὐ γὰρ ἔτ' ἀμφὶς Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες
ἀθάνατοι φράζονται· ἐπέγναμψεν γὰρ ἅπαντας
Ἥρη λισσομένη Τρώεσσι δὲ κήδε' ἐφῆπται
ἐκ Διὸς· ἀλλὰ σὺ σῆμισιν ἔχε φρεσί, μηδέ σε λήθη
αἰρείτω εὖτ' ἂν σε μελίφρων ὕπνος ἀνήηι. »

[35] Ὡς ἄρα φωνήσας ἀπεβήσετο τὸν δὲ λίπ' αὐτοῦ
τὰ φρονέοντ' ἀνὰ θυμὸν ἃ ῥ' οὐ τελέεσθαι ἔμελλον.

[37] Φῇ γὰρ ὃ γ' αἰρήσειν Πριάμου πόλιν ἥματι κείνῳι
νήπιος, οὐδὲ τὰ ἥϊδη ἃ ῥα Ζεὺς μήδετο ἔργα·
θήσειν γὰρ ἔτ' ἔμελλεν ἐπ' ἄλγεά τε στοναχὰς τε
Τρωσὶ τε καὶ Δαναοῖσι διὰ κρατερὰς ὑσμίνας.

[20] Il s'immobilise finalement au-dessus de sa tête, semblable au fils de Nélée, Nestor, lui qu'effectivement, de tous les

Anciens/vétérans/généraux, Agamemnôn admirait le plus ; c'est pourquoi, lui ressemblant, le dieu Oniros lui adressa la parole :

[23] « Tu dors, fils d'Atrée, excellent dompteur de cavales ; (mais) il ne lui faut pas dormir tout une nuit, le militaire décisionnaire à qui ont été confiées les armées et qui, par son destin, est garant de tant d'intérêts.

[26] Et, maintenant, tu me comprends immédiatement ; je suis un messenger de Zeus à toi (destiné) qui, (bien qu')étant loin de toi, se soucie grandement de toi et a pitié de toi.

[28] Il t'ordonne d'armer les Achéens aux casques portant crinière⁰²⁰¹, de toutes tes forces. C'est, en effet, maintenant, que tu pourrais prendre la ville aux spatieuses avenues des Troyens. Car les immortels possédant les demeures de l'Olympe ne sont plus d'avis différents ; car Héra en les suppliant les a tous fléchis et a obtenu de Zeus des maux/difficultés pour les Troyens. Mais toi, retiens (bien) dans ton esprit, de peur que l'oubli te prenne, lorsque le doux sommeil te quittera (en s'envolant/se dissipant). »

[35] Ayant ainsi finalement transmis la parole (de Zeus), il s'éloigne et le laisse ici-même, réfléchissant en son coeur à des choses qui n'arriveront pas en réalité à se réaliser. [37] (C'est ce que) "ce jeunot assurément" affirmera assurément, en effet, (à savoir) de prendre la ville de Priam en cette même journée ; il ne savait pas les projets que Zeus avait tramé/concocté en réalité. En effet, Zeus allait poser sur les Troyens mais aussi sur les Danaens encore plus de maux et de gémissements au moyen de violents combats.

0201 i.e. les conscrits Achéens en « tenue militaire numéro 1 » et non pas, me semble-t-il après traduction de l'Odyssée, « les Grecs aux cheveux longs » de V. Bérard (suivant en cela Bareste citant Xénophon note (3) de sa traduction de l'Iliade chant II).

Titre 41 à 59 : Agamemnôn se réveille, réfléchit puis s'habille et convoque une réunion de l'état-major des armées et prend la parole.

[41] Ἐγρετο δ' ἐξ ὕπνου θεῖη δέ μιν ἀμφέχυντ' ὁμφῇ
ἔζετο δ' ὀρθωθεὶς μαλακὸν δ' ἔνδυσε χιτῶνα
καλὸν νηγάτεον περὶ δὲ μέγα βάλλετο φάρος·
ποσσὶ δ' ὑπὸ λιπαροῖσιν ἐδήσατο καλὰ πέδιλα,
ἀμφὶ δ' ἄρ' ὥμοισιν βάλετο ξίφος ἀργυρόηλον.

[46] Εἴλετο δὲ σκῆπτρον πατρώϊον ἄφθιτον αἰεὶ
σὺν τῷ ἔβη κατὰ νῆας Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων.

[48] Ἦώς μὲν ῥά θεὰ προσεβήσετο μακρὸν Ὀλυμπον
Ζηνὶ φῶως ἐρέουσα καὶ ἄλλοις ἀθανάτοισιν.

[50] Αὐτὰρ ὁ κηρύκεσσι λιγυφθόγγοισι κέλευσε
κηρύσσειν ἀγορήνδε κάρη κομόωντας Ἀχαιοὺς.

cf. Odyssée (II, 6-8 ; XX, 277)

[52] Οἱ μὲν ἐκήρυσσον τοὶ δ' ἠγείροντο μάλ' ὦκα.

[53] Βουλὴν δὲ πρῶτον μεγαθύμων ἴξε γερόντων
Νεστορέη παρὰ νηϊ Πυλοιγενέος βασιλῆος·

τοὺς ὃ γε συγκαλέσας πυκινὴν ἀρτύνετο βουλὴν·

[56] « Κλύτε φίλοι· θεῖός μοι ἐνύπνιον ἦλθεν ὄνειρος
ἀμβροσίην διὰ νύκτα· μάλιστα δὲ Νέστορι δίωι
εἶδός τε μέγεθος τε φυὴν τ' ἄγχιστα ἐώικει·
στῇ δ' ἄρ' ὑπὲρ κεφαλῆς καί με πρὸς μῦθον ἔειπεν·

[41] Or, il (Agamemnôn) se réveille de son sommeil et la voix divine l'environne si bien qu'après s'être levé et tenu debout, il se rassied (quelques instants pour réfléchir) puis il enfile une belle et douce tunique de lin nouvellement fabriquée/tissée et s'enveloppe d'un grand manteau d'homme ; puis il s'attache aux pieds brillants d'huile de belles sandales (de combat)⁰²¹⁰ et, enfin, passe en bandoulière un poignard garni de clous/aux incrustations d'argent.

[46] Il saisit le sceptre patriarcal impérissable, éternel, avec lequel il marche parmi les vaisseaux des Achéens à la tunique/cuirasse de bronze.

[48] D'une part, la déesse Aurore gravissait effectivement le haut Olympe, apportant la lumière à Zeus et aux autres immortels.

[50] Agamemnôn, quant à lui, commande aux hérauts d'armes à la gueulante claire de rabattre en criant, vers l'Assemblée des conscrits, les Achéens aux cimiers à longs crins⁰²¹¹. [52] Les uns battaient le rappel et d'autres contraignaient à se lever très vite/ dare-dare.

[53] Tout d'abord, il assied/situe le Conseil des Vétérans⁰²¹³ au grand coeur près du navire de Nestor, roi héréditaire de Pylos ; les ayant rassemblés, il déroule assurément un ordre du jour serré/dense/complexe : [56] « Chers collègues, écoutez(-moi) ; le divin Oniros m'est apparu pendant mon sommeil, tout au long de l'ambrosienne nuit ; or, il était au plus haut point semblable à Nestor, l'homme aux qualités divines, en beauté du visage, en embonpoint et en allure ; il s'est alors, finalement, immobilisé au-dessus de ma tête et m'a tenu de près le discours suivant :

0210 Ce sont de belles sandales à semelles métalliques, avec sans doute une partie aussi métallique qui couvre le coup de pied, qui brillent dans le soleil.

0211 C'est la tenue de combat. «Le panache, constitué d'une queue de cheval accrochée au cimier d'un casque militaire, est fait pour que le sabre ennemi, venant par surprise de l'arrière, glisse dessus». «Le bouclier s'appuyait sur le bouclier, le casque sur le casque, l'homme sur l'homme ; les casques à crinières se touchaient par leurs cimiers brillants, dès qu'un guerrier se penchait, tant ils étaient serrés.» *Illiade*, XVI, 215-217

0213 = le Conseil d'Etat-Major des Armées.

Titre 60 à 83 : Agamemnôn raconte son rêve. Nestor acquiesce.

[60] « Εὐδεις, Ἀτρεὺς υἱέ, δαΐφρονος ἱπποδάμοιο :

[61] Οὐ χροὴ παννύχιον εὐδεῖν βουλευφόρον ἄνδρα

ᾧ λαοὶ τ' ἐπιτετράφεται καὶ τόσσα μέμηλε·

[63] νῦν δ' ἐμέθεν ξύνες ᾧκα· Διὸς δέ τοι ἄγγελός εἰμι,

ὃς σεῦ ἀνευθεν ἔων μέγα κήδεταί ἡδ' ἐλεαίρει.

[65] Θωρῆξαι σε κέλευσε καρη κομόωντας Ἀχαιοὺς

πανσυδίη· νῦν γάρ κεν ἔλοις πόλιν εὐρυάγυιαν

Τρώων· οὐ γὰρ ἔτ' ἀμφὶς Ὀλύμπια δώματ' ἔχοντες

ἀθάνατοι φράζονται· ἐπέγναμψεν γὰρ ἅπαντας

Ἥρη λισσομένη Τρώεσσι δὲ κήδε' ἐφῆπται

ἐκ Διὸς· ἀλλὰ σὺ σῆμισιν ἔχε φρεσίν· ὥς ὁ μὲν εἰπὼν

ᾧχετ' ἀποπτάμενος ἐμὲ δὲ γλυκὺς ὕπνος ἀνῆκεν. »

[72] Ἄλλ' ἄγετ' αἶ κέν πως θωρήσομεν υἱᾶς Ἀχαιῶν·

πρῶτα δ' ἐγὼν ἔπεσιν πειρήσομαι, ἥ θέμις ἐστί,

καὶ φεύγειν σὺν νηυσὶ πολυκλήϊσι κελεύσω·

ὕμεις δ' ἄλλοθεν ἄλλος ἐρητύειν ἐπέεσσιν.

[76] Ἥτοι ὃ γ' ὥς εἰπὼν κατ' ἄρ' ἔζετο τοῖσι δ' ἀνέστη

Νέστωρ, ὃς ῥα Πύλοιο ἄναξ ἦν ἡμαθόεντος.

[78] Ὅ σφιν εὐ φρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

[79] « Ὡ φίλοι Ἀργείων ἡγήτορες ἡδὲ μέδοντες

εἰ μὲν τις τὸν ὄνειρον Ἀχαιῶν ἄλλος ἔνισπε

ψεῦδός κεν φαῖμεν καὶ νοσφιζοίμεθα μᾶλλον·

νῦν δ' ἴδεν ὃς μέγ' ἄριστος Ἀχαιῶν εὐχεται εἶναι.

ἀλλ' ἄγετ'· αἶ κέν πως θωρήσομεν υἱᾶς Ἀχαιῶν. »

[60] « Tu dors, fils d'Atrée, excellent dompteur de cavales ! (mais) il ne lui faut pas dormir toute une nuit, le militaire décisionnaire à qui ont été confiées les armées et qui, par son destin, est garant de tant d'intérêts ; [63] et, maintenant, tu me comprends immédiatement ; je suis un messenger de Zeus à toi (destiné) qui, (bien qu')étant loin de toi, se soucie grandement de toi et a pitié de toi.

[65] Il t'ordonne d'armer les Achéens aux casques à cimier à long crins⁰²⁰¹, de toutes tes forces. C'est, en effet, maintenant, que tu pourrais prendre la ville aux spatieuses avenues des Troyens. Car les immortels possédant les demeures de l'Olympe ne sont plus d'avis différents ; car Héra en les suppliant les a tous fléchis et a obtenu de Zeus des maux/difficultés pour les Troyens. Mais toi, retiens (bien) dans ton esprit, de peur que l'oubli ne te prenne, lorsque le doux sommeil te quittera (en s'envolant/se dissipant). » [72] Allons donc ! (Voyons) s'il est possible que nous armions les fils des Achéens et, d'abord, je (les) mettrai à l'épreuve par des mots, cela est permis/de bonne guerre, et je (leur) commanderai de fuir avec leur navires aux nombreux bancs de rameurs ; mais vous, de vos côtés respectifs, (essayez de les) retenir par vos arguments. » [76] Certes, ayant ainsi assurément parlé, Agamemnôn s'assied finalement et, au milieu d'eux, Nestor se lève, lequel était effectivement le dirigeant suprême de Pylos la Sanglante. [78] D'un esprit constructif, celui-ci leur déclare à la cantonade et explique à la ronde : [79] « Ô mes chers collègues, Officiers et sous-officiers des Argiens, si, à la vérité, quelqu'autre parmi les Achéens (nous) rapportait son rêve, nous l'accuserions de mensonge ou, plutôt, nous nous écarterions de lui mais à cet instant celui qui l'a vu s'honore d'être l'officier le plus gradé des Achéens. Allons donc ! s'il est possible, cuirassons/armons les fils des Achéens. »

0201 i.e. les conscrits Achéens en « tenue militaire numéro 1 » et non pas, me semble-t-il après traduction de l'Odyssée, « les Grecs aux cheveux longs » de V. Bérard (V.B. suivant en cela Baresté, citant Xénophon, note (3) de sa traduction de l'Iliade chant II).

Titre 84 à 108 : Ass.

[84] Ὡς ἄρα φωνήσας, βουλῆς ἐξῆρχε νέεσθαι,

οἱ δ' ἐπ' ἀνέστησαν πείθοντό τε ποιμένι λαῶν
σκηπτοῦχοι βασιλῆες ἐπεσσεύοντο δὲ λαοί.

[87] Ἦύτε ἔθνεα εἴσι μελισσάων ἀδινάων
πέτρης ἐκ γλαφυρῆς αἰεὶ νέον ἐρχομενάων,
βοτρυνδὸν δὲ πέτονται ἐπ' ἄνθεσιν εἰαρινοῖσιν·

(αἱ μὲν τ' ἔνθα ἄλιν πεποτήαται αἱ δέ τε ἔνθα)
ὥς τῶν ἔθνεα πολλὰ νεῶν ἅπο καὶ κλισιάων
ἡϊόνος προπάροιθε βαθείης ἐστιχόωντο (plutôt θωρήσονται)
ἰλαδὸν εἰς ἀγορὴν. Μετὰ δὲ σφισιν ὅσσα δεδήκει
ὀτρύνουσ' ἵεναι Διὸς ἄγγελος· οἱ δ' ἀγέροντο.

[95] Τετρήχει δ' ἀγορὴ ὑπὸ δὲ στεναχίζετο γαῖα
λαῶν ἰζόντων ὄμαδος δ' ἦν· ἐννέα δὲ σφρας
κῆρυκες βοῶντες ἐρήτυον, εἴ ποτ' αὐτῆς
σχοίατ' ἀκούσειαν δὲ διοτρεφέων βασιλῆων.

[99] Σπουδῇ δ' ἔξετο λαός ἐρήτυθεν δὲ καθ' ἔδρας
παυσάμενοι κλαγγῆς· ἀνὰ δὲ κρείων Ἀγαμέμνων
ἔστη σκῆπτρον ἔχων τὸ μὲν Ἥφαιστος κάμε τεύχων.

[102] Ἥφαιστος μὲν δῶκε Διὶ Κρονίῳ ἀνακτι,
αὐτὰρ ἄρα Ζεὺς δῶκε διακτόρῳ ἀργεῖφόντη·
Ἑρμείας δὲ ἀναξ δῶκεν Πέλοπι πληξίππῳ.

Αὐτὰρ ὁ αὐτὲς Πέλοψ δῶκε Ἀτρεΐ ποιμένι λαῶν,
Ἀτρεὺς δὲ θνήσκων ἔλιπεν πολύαρνι Θυέστῃ.
Αὐτὰρ ὁ αὐτὲς Θυέστ' Ἀγαμέμνονι λείπε φορῆναι,
πολλῇσιν νήσοισι καὶ Ἀργεῖ παντὶ ἀνάσσειν.

[84] Ayant ainsi fini de prendre la parole, il sort le premier du Conseil des Vétérans pour retourner chez lui/dans sa tente. Les rois porte-sceptre se lèvent et obtempèrent au Pasteur des troupes/chef d'Etat-Major des armées si bien que les (leurs) troupes (respectives) accoururent. [87] De même que sont des essaims d'abeilles bourdonnantes se renouvelant à l'infini hors/sortant d'une pierre cavernieuse et de même qu'elles voltigent par grappes sur les fleurs printanières (les unes volètent en foule par-ci, les autres, au contraire (virevoltent) par-là), ainsi de nombreux bataillons venant de leurs navires et de leurs tentes s'avancèrent en ordre de marche sur une large bande devant le bord de mer convergeant en foule vers le point de rassemblement. Or, parmi eux ne cesse d'être une voix grossissante, messagère de Zeus. Ils se rassemblèrent alors. [95] Le rassemblement avait été bon train et la terre avait grondé sourdement sous les pas et le stationnement des troupes et de plus, il y avait le bruit que fait une multitude de soldats rassemblés ; alors, neuf hérauts leurs parlèrent en criant, si jamais/au cas où ils pourraient/ avec l'objectif d'être maître de la clameur et afin d'écouter des rois, nourris de Zeus. [99] Alors, la troupe s'est assise militairement/en bon ordre et, au repos sur des sièges, les hérauts ont fait cesser le brouhaha ; le chef d'État-Major, Agamemnôn, se tient alors debout, tenant son sceptre, lequel, à la vérité, est une arme qu'Hèphaïstos a fabriqué/forgé. [102] Hèphaïstos (le) donna, à la vérité, au dieu de première grandeur Cronos tandis que Zeus (le) donna/offrit finalement au Messenger Argéiphonte ; puis Hermès, dieu de première grandeur, le donna/ transmis à Pélops, ce cavalier émérite. Tandis que ce Pélops le donna/transmis à nouveau à Atrée, Pasteur des peuples/chef d'Etat-Major des armées et Atrée, en mourant, (le) légua à Thyeste aux nombreux troupeaux. Tandis que ce Thyeste derechef (le) laisse emporter par Agamemnôn afin de gouverner toute l'Argolide et ses nombreuses îles.

Titre 109 à 128 : Ass.

[109] Τῶι ὃ γ' ἔρεισάμενος ἔπε' Ἀργείοισι μετηύδα·

[110] « ὦ φίλοι ἦρωες Δαναοὶ, θεράποντες Ἄρηος, Ζεὺς με μέγα Κρονίδης ἄτηι ἐνέδησε βαρεῖνι· Σχέτλιος δὲ πρὶν μὲν μοι ὑπέσχετο, καὶ κατένευσεν, Ἴλιον ἐκπέρσαντ' εὐτείχεον ἀπονέεσθαι· νῦν δὲ κακὴν ἀπάτην βουλεύσατο· καὶ με κελεύει δυσκλέα Ἄργος ἰκέσθαι ἐπεὶ πολὺν ὤλεσα λαόν.

[116] Οὕτω που Διὶ μέλλει ὑπερμενέϊ φίλον εἶναι, ὃς δὴ πολλῶν πολίων κατέλυσε κάρηνα ἥδ' ἔτι καὶ λύσει· τοῦ γὰρ κράτος ἐστὶ μέγιστον.

[119] Αἰσχρὸν γὰρ τόδε γ' ἐστὶ καὶ ἐσσομένοισι πυθέσθαι μὰψ οὕτω τοιόνδε τοσόνδε τε λαὸν Ἀχαιῶν ἄπρηκτον πόλεμον πολεμίζειν ἥδὲ μάχεσθαι ἀνδράσι παυροτέροισι τέλος δ' οὐ πῶ τι πέφανται :

[123] Εἴ περ γὰρ κ' ἐθέλοιμεν Ἀχαιοὶ τε Τρῳῆς τε (ὄρκια πιστὰ ταμόντες), ἀριθμηθήμεναι ἄμφω, Τρῳᾶς μὲν λέξασθαι ἐφ' ἐστίοι ὅσοι ἔασιν, ἡμεῖς δ' ἐς δεκάδας διακοσμηθῆμεν Ἀχαιοί, Τρῳῶν δ' ἄνδρα ἕκαστοι ἐλοίμεθα οἶνοχοεύειν, πολλὰί κεν δεκάδες δευοίατο οἶνοχοοιο.

[109] C'est pourquoi, Agamemnôn (le) brandissant avec assurance, adressa aux Argiens les mots suivants : [110] « Ô chers héros Danaens, serviteurs d'Arès, le grand Zeus, fils de Cronos, m'attacha (à lui) par une lourde fatalité ! Cruel (est) celui qui auparavant, à la vérité, me promit, fit même le signe de la tête, que je (ne) m'en retournerai (qu') après avoir détruit Ilion la bien protégée par un rempart ; or, maintenant, il projeterait une mauvaise tromperie ; il m'ordonne même de rentrer sans gloire en Argos après que j'ai/avoir perdu une nombreuse armée.

[116] Ainsi, peut-être/sans doute, convient-il d'être amical pour cet exceptionnellement puissant Zeus, lui qui s'est déjà plu à renverser les citadelles de nombreuses villes et qui en renversera encore aussi ; car sa force est la plus grande/du plus grand ordre de grandeur.

[119] Car cela est assurément honteux/déshonorant et sera jugé par la postérité vain/inexplicable qu'ainsi une telle troupe, si préparée et si nombreuse, d'Achéens ait guerroyé et combattu en une guerre inutile des guerriers en nombre très inférieur et qu'ils ne furent en rien possibles/capables de réaliser leur objectif !

[123] Car si justement nous, Achéens et Troyens, avions voulu, (concluant un traité digne de confiance par des sacrifices et des serments) dénombrer les deux camps/belligérants et si, d'une part, lesdits habitants sont/se mettent à dénombrer les Troyens et, d'autre part, nous Achéens, nous rangions en groupe de dix, nous prendrions chacun un guerrier Troyens pour nous servir du vin, de nombreuses décuries manqueraient de verseur de vin.

Titre 129 à 154 : Ass.

[129] Τόσσον ἐγὼ φημι πλέας ἔμμεναι υἱας Ἀχαιῶν
Τρώων, οἳ ναίουσι κατὰ πτόλιν· ἀλλ' ἐπίκουροι
πολλέων ἐκ πολίων ἐγχέσπαλοι ἄνδρες ἔασιν,
οἳ με μέγα πλάζουσι καὶ οὐκ εἰῶσ' ἐθέλοντα
Ἰλίου ἐκπέρσαι εὖ ναιόμενον πολίεθρον.

[134] Ἐννέα δὴ βεβάασι Διὸς μεγάλου ἐνιαυτοί,
καὶ δὴ δοῦρα σέσηπε νεῶν καὶ σπάρτα λέλυνται·
αἶ δέ που ἡμέτερά τ' ἄλοχοι καὶ νήπια τέκνα
εἶατ' ἐνὶ μεγάροισι ποτιδέγμεναι· ἄμμι δὲ ἔργον
αὐτῶς ἀκράαντον οὐ εἵνεκα δεῦρ' ἰκόμεσθα.

[139] Ἀλλ' ἄγεθ'· ὥς ἂν ἐγὼ εἴπω, πειθώμεθα πάντες·
φεύγωμεν σὺν νηυσὶ φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν·
οὐ γὰρ ἔτι Τροίην αἰρήσομεν εὐρυάγυιαν. »

[142] Ὡς φάτο, τοῖσι δὲ θυμὸν ἐνὶ στήθεσσι ὄρινε
πᾶσι μετὰ πληθὺν ὅσοι οὐ βουλῆς ἐπάκουσαν :

[144] Κινήθη δ' ἀγορὴ φῆ κύματα μακρὰ θαλάσσης
πόντου Ἰκαρίοιο, τὰ μὲν τ' Εὐρὸς τε Νότος τε
ᾧρορ' ἐπαΐξας πατρὸς Διὸς ἐκ νεφελῶν.

[147] Ὡς δ' ὅτε κινήσῃ Ζέφυρος βαθὺ λήϊον ἐλθὼν
λάβρος ἐπαιγίζων, ἐπὶ τ' ἡμύει ἀσταχύεσσιν,
ὥς τῶν πᾶσ' ἀγορὴ κινήθη· τοῖ δ' ἀλαλητῶι
νῆας ἔπ' ἐσσεύοντο, ποδῶν δ' ὑπένερθε κονίη
ἴστατ' ἀειρομένη· τοῖ δ' ἀλλήλοισι κέλευον
ἄπτεσθαι νηῶν ἥδ' ἐλκέμεν εἰς ἄλα διαν
οὐρούς τ' ἐξεκάθειρον· αὐτὴ δ' οὐρανὸν ἵκεν
οἴκαδε ἱεμένων· ὑπὸ δ' ἦιρεον ἔρματα νηῶν.

[129] Tant, moi-même l'affirme, les fils des Achéens sont plus
nombreux que les Troyens qui habitent dans toute la ville. Mais de
jeunes hommes qui aiment à lancer le javelot sont sortis des nombreux
quartiers de la ville/villages alentours, lesquels m'éloignent
grandement de l'objectif et ne me laissent pas faire ce que je veux, (à
savoir) piller et détruire la fortification bien peuplée d'Ilion.

[134] Neuf années déjà se sont écoulées sous l'arbitrage du grand Zeus,
et déjà les charpentes en bois de nos navires pourrissent et nos
aussières s'effilochent ; or, nos épouses et jeunes enfants sont
assis/oisifs sans doute dans nos palais à attendre (notre retour) ;
ainsi pour nous reste inachevée l'oeuvre à cause de laquelle nous
sommes arrivés ici.

[139] Allez donc ! Comme moi-même vais le dire tout de suite, tous
obéissons : fuyons avec nos navires vers la terre de nos pères. Car
nous ne prendrons plus Troie aux spatieuses avenues. »

[142] Ainsi parla-t-il et il serre/brise le coeur dans les poitrines de tous
ceux parmi la multitude qui n'ont pas assisté au Conseil des
Vétérans/de guerre ! Si bien que l'assemblée s'agite comme la houle de
haute mer du bassin (méditerranéen) d'Icare, celle-là même, à la vérité,
que l'Euros et le Notos gonflent en s'élançant des nuages du paternel
Zeus. [147] Ainsi, comme lorsque le Zéphyr arrivant sur de lourdes
moissons les masse/agite, l'impétueux s'élançant avec violence,
s'incline sur les épis, de même toute l'assemblée des guerriers s'agite
puis, certes, ceux-ci, avec un cri de joie, se précipitent vers leurs
navires et, sous leurs pieds, une poussière tourbillonnante s'élève. Et,
certes, ils s'exhortent les uns les autres à s'occuper des navires et à les
déplacer vers l'humide salée/ la mer et (pour ce faire,) ils dégagent les
sillons de halage. Or, la clameur de ces (soldats) impatients de rentrer
chez eux monte jusqu'au ciel ; or/déjà, ils prennent les rondins de
bois/défenses/espars (pour les mettre) sous les navires.

Titre 155 à 181 : Ass.

[155] Ἐνθά κεν Ἀργείοισιν ὑπέρμορα νόστος ἐτύχθη
εἰ μὴ Ἀθηναῖν Ἥρῃ πρὸς μῦθον ἔειπεν·

[157] « ὦ πόποι : αἰγίοχοιο Διὸς τέκος Ἀτρυτώνη ;
οὕτω δὴ οἶκονχδὲ φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν
Ἀργεῖοι φεύζονται ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης ;
καὶ δέ κεν εὐχολήν Πριάμωι καὶ Τρωσὶ λίποιν
Ἀργεῖν Ἑλένην ἧς εἵνεκα πολλοὶ Ἀχαιῶν
ἐν Τροίῃ ἀπόλοντο φίλης ἀπὸ πατρίδος αἶης.

[163] Ἄλλ' ἴθι νῦν κατὰ λαὸν Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων :
σοῖς ἀγανοῖς ἐπέεσσιν ἐρήτυε φῶτα ἕκαστον,
μηδὲ ἕα νῆας ἄλαχδ' ἐλκέμεν ἀμφιελίσσας. »

[166] Ὡς ἔφατ' οὐδ' ἀπίθησε θεὰ γλαυκῶπις Ἀθήνη·
βῆ δὲ κατ' Οὐλύμποιο καρήνων ἀΐξασα
καρπαλίμως δ' ἵκανε θοὰς ἐπὶ νῆας Ἀχαιῶν.

[169] Εὐρεν ἔπειτ' Ὀδυσῆα Διὶ μῆτιν ἀτάλαντον
ἑσταότ'· οὐδ' ὅ γε νηὸς ἐϋσέλμοιο μελαίνης
ἄπτειτ', ἐπεὶ μιν ἄχος κραδίην καὶ θυμὸν ἵκανε.

[172] Ἀγχοῦ δ' ἵσταμένη προσέφη γλαυκῶπις Ἀθήνη·

[173] « Διογενὲς Λαερτιάδῃ πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
οὕτω δὴ οἶκονχδὲ φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν
φεύξεσθ' ἐν νήεσσι πολυκλήϊσι πεσόντες,

καὶ δέ κεν εὐχολήν Πριάμωι καὶ Τρωσὶ λίποιν
Ἀργεῖν Ἑλένην ἧς εἵνεκα πολλοὶ Ἀχαιῶν
ἐν Τροίῃ ἀπόλοντο φίλης ἀπὸ πατρίδος αἶης ;

[179] Ἄλλ' ἴθι νῦν κατὰ λαὸν Ἀχαιῶν, μηδ' ἔτ' ἐρώει,
σοῖς ἀγανοῖς ἐπέεσσιν ἐρήτυε φῶτα ἕκαστον,
μηδὲ ἕα νῆας ἄλαχδ' ἐλκέμεν ἀμφιελίσσας.

[155] A cet endroit et à ce moment même, surpassant les arrêts du destin, le retour au pays aurait eu lieu/se serait produit pour les Argiens si Héra n'avait pas adressé à Athènes le discours suivant :
[157] « Malheur à nous ! Rejeton invincible du Zeus qui secoue l'Aigide ! Les Argiens vont-ils déjà s'enfuir ainsi vers leur terre-patrie sur le vaste dos de la mer ? Et, en s'en retournant, laisseraient-ils à Priam et aux Troyens ce sujet d'orgueil qu'est l'Argienne Hélène à cause de laquelle nombreux parmi les Achéens ont péri en Troade loin de la terre de leurs ancêtres. [163] Allons, maintenant, parcours la troupe des Achéens à la tunique/cuirasse de bronze ! Par tes douces paroles, retiens chaque lumière/individualité, ne (leur) permets pas de lancer à la mer leurs navires à propulsion manuelle bilatérale. »

[166] Ainsi parla-elle et Athènes, la déesse aux yeux de hulotte ne (lui) désobéit pas ; elle plonge alors en s'élançant des sommets de l'Olympe si bien qu'elle arriva rapidement jusqu'aux navires ardents des Achéens. [169] Elle trouve ensuite Ulysse, à l'expérience égale à celle de Zeus, immobile ; lui assurément ne s'occupe pas de son noir vaisseau muni d'un bon tillac puisqu'une vive douleur l'a abordé/envahi, cœur et raison. [172] Alors, se tenant près (de lui), Athènes aux yeux pers s'adresse (à lui) : [173] « Rejeton de Zeus, fils de Laërte, Ulysse aux nombreuses ressources, ainsi te plairait-il de t'enfuir pour rentrer chez toi vers ta patrie, vous laissant (tous) cheoir sur vos navires à plusieurs bancs de nage, en s'en retournant, laisseraient-ils à Priam et aux Troyens ce sujet d'orgueil qu'est l'Argienne Hélène à cause de laquelle nombreux parmi les Achéens ont péri en Troade loin de la terre de leurs ancêtres ? [179] Allons, maintenant, parcours la troupe des Achéens, ne leur permet pas encore de fuir ; par tes douces paroles, retiens chaque lumière/individualité, ne (leur) permets pas de lancer à la mer leurs navires à propulsion manuelle bilatérale.

Titre 182 à 206 : Ass.

[182] Ὡς φάθ' ὁ δὲ ξυνέηκε θεᾶς ὅπα φωνησάσης,
βῆ δὲ θέειν, ἀπὸ δὲ χλαῖναν βάλε τὴν δὲ κόμισσε
κῆρυξ Εὐρυβάτης Ἰθακήσιος ὃς οἱ ὀπήδει.

Αὐτὸς δ' Ἀτρεΐδew Ἀγαμέμνωνος ἀντίος ἐλθὼν
δέξατό οἱ σκῆπτρον πατρώϊον, ἄφθιτον, αἰεὶ,
σὺν τῷ ἔβη κατὰ νῆας Ἀχαιῶν χαλκοχιτῶνων.

[188] Ὅν τινα μὲν βασιλῆα καὶ ἑξοχὸν ἄνδρα κίχρει
τὸν δ' ἄγανοῖς ἐπέεσσιν ἐρητύσασκε παραστάς·

[190] « Δαιμόνι' οὐ σε ἔοικε κακὸν ὥς δειδίσσεσθαι,
ἀλλ' αὐτὸς τε κάθησο καὶ ἄλλους ἴδρue λαούς :
οὐ γάρ πω σάφα οἶσθ' οἷος νόος Ἀτρεΐωνος·
νῦν μὲν πειρᾶται τάχα δ' ἵψεται υἱᾶς Ἀχαιῶν.

[194] Ἐν βουλῇ δ' οὐ πάντες ἀκούσαμεν οἷον ἔειπε.

[195] Μὴ τι χολωσάμενος ῥέξει κακὸν υἱᾶς Ἀχαιῶν :
Θυμὸς δὲ μέγας ἐστὶ διοτρεφέων βασιλῆων
τιμὴ δ' ἐκ Διὸς ἐστὶ φιλεῖ δέ ἐ μῆτις Ζεύς. »

[198] Ὅν δ' αὖ δήμου τ' ἄνδρα ἴδοι βοόωντά τ' ἐφεύροι,
τὸν σκῆπτρῳ ἐλάσασκεν ὁμοκλήσασκέ τε μύθῳ·

[200] « Δαιμόνι' ἀτρέμας ἦσο καὶ ἄλλων μῦθον ἄκουε,
οἱ σέο φέρτεροί εἰσι σὺ δ' ἀπτόλεμος καὶ ἀναλκίς
οὐτέ ποτ' ἐν πολέμῳ ἐναρίθμιος οὐτ' ἐνὶ βουλῇ.

[203] Οὐ μὲν πως πάντες βασιλεύσομεν ἐνθάδ' Ἀχαιοί·
οὐκ ἀγαθὸν πολυκοιρανίη· εἰς κοίρανος ἔστω,
εἰς βασιλεύς, ὧι δῶκε Κρόνου πάϊς ἀγκυλομήτεω
σκῆπτρόν τ' ἠδὲ θέμιστας ἵνά σφισι βουλευῆσι.

[182] Ainsi parla-t-elle et Ulysse entendit distinctement la voix divine lui adressant la parole si bien qu'il se prépare à courrir et se défait de son manteau que ramasse alors le héraut/porte-pélerine Eurybatès d'Ithaque qui l'accompagnait. Lui-même arrivant alors en face de l'Atride Agamemnôn (qui) consent à lui donner le sceptre patriarcal, impérissable, éternel, avec lequel il marche de navire en navire des Achéens à la tunique/cuirasse de bronze. [188] A la vérité, s'il rencontre quelque roi ou quelque éminent guerrier, s'arrêtant alors il cherche à chaque fois à le retenir par de flatteuses paroles : « Mon ami, il ne semble pas que tu sois effrayé comme un lâche ; mais au contraire, toi-même arrête-toi, et fais stopper les autres troupes ! Car tu ne sais pas encore clairement quel est l'état d'esprit d'Atride : à la vérité, maintenant il teste, mais, rapidement, il punira les fils des Achéens. Or, nous n'avons pas tous entendu ce qu'il a dit pendant le Conseil de guerre. Puisse-t-il en rien, bien qu'irrité, sacrifier bêtement les fils des Achéens ! Le coeur des rois nourris de Zeus est grand⁰²⁷¹ mais la crainte émane de Zeus et Zeus qui porte conseil le chérit. » [198] Mais s'il apercevait, à nouveau, au contraire, un homme du peuple et le découvrait poussant des cris d'orfraie, il le frappait à maintes reprises de son sceptre et le gourmandait tout autant par le discours suivant : [200] « Mon cher, tiens-toi tranquille, sans bruit, et écoute le discours des autres qui sont tes supérieurs et, toi, pacifiste ou réformé, sur lequel on ne compte jamais, ni dans les combats ni au conseil. [203] A la vérité, tous les Achéens (et moi) ne pouvons régner ici et maintenant ; il n'est pas bon (d'avoir) plusieurs chefs. Qu'il n'y ait qu'un (seul) chef, qu'un (seul) roi, celui à qui l'enfant de Cronos à la connaissance pointue donna le sceptre et les lois afin qu'il les gouverne. »

0271 cf. « J'aime connaître le cœur en vous, chefs de guerre, un grand cœur, c'est trop facile, on l'a pour soi-même ; mais on a un bon coeur pour les autres ! » Henri de Montherlant aux Officiers de l'Ecole de Guerre française.

Titre 207 à 181 : Ass.

[207] Ὡς ὃ γε κοιρανέων δῖεπε στρατόν : οἱ δ' ἀγορὴν χδὲ αὐτίς ἐπεσσεύοντο νεῶν ἄπο καὶ κλισιάων ἤχη, ὥς ὅτε κῦμα πολυφλοίσβοιο θαλάσσης αἰγιαλῶι μεγάλῳ βρέμεται σμαραγεῖ δέ τε πόντος.

[211] Ἄλλοι μὲν ῥ' ἔζοντο ἐρήτυθεν δὲ καθ' ἔδρας· Θερσίτης δ' ἔτι μῶνος ἀμετροεπὴς ἐκολῶια, ὃς ἔπεα φρεσὶν ἦσιν ἄκοσμά τε πολλά τε ἤϊδη μάψ ἀτὰρ, οὐ κατὰ κόσμον, ἐριζέμεναι βασιλεῦσιν.

[215] Ἀλλ' ὅ τι οἱ εἴσαιτο γελοῖον Ἀργείοισιν ἔμμεναι· αἰσχιστος δὲ ἀνὴρ ὑπὸ Ἴλιον ἦλθε· φολκὸς ἔην χωλὸς δ' ἕτερον πόδα· τῷ δέ οἱ ὦμω κυρτῷ ἐπὶ στήθος συνοχωκότε· αὐτὰρ ὑπερθε φοξὸς ἔην κεφαλὴν ψεδνὴ δ' ἐπενήνοθε λάχνη.

[220] Ἐχθιστος δ' Ἀχιλῆϊ μάλιστ' ἦν ἡδ' Ὀδυσῆϊ τῷ γὰρ νεικεῖσκε· τότε αὐτ' Ἀγαμέμνονι δίῳ ὀξέα κεκλήγων λέγ' ὀνειδέα· τῷ δ' ἄρ' Ἀχαιοὶ ἐκπάγλως κοτέοντο νεμέσσηθέν τ' ἐνὶ θυμῷ.

[224] Αὐτὰρ ὁ μακρὰ βοῶν Ἀγαμέμνονα νεῖκεε μύθῳ·

[225] « Ἀτρεΐδῃ τέο δ' αὐτ' ἐπιμέμφεαι ἡδὲ χατίζεις ; πλεῖαί τοι χαλκοῦ κλισίαι πολλαὶ δὲ γυναῖκες εἰσὶν ἐνὶ κλισίῃς ἐξαίρετοι ἄς τοι Ἀχαιοὶ πρωτίστῳ δίδομεν εὐτ' ἂν πτολίεθρον ἔλωμεν.

[229] Ἦ ἔτι καὶ χρυσοῦ ἐπιδεύεαι, ὃν κέ τις οἴσει Τρώων ἵπποδάμων ἐξ Ἰλίου υἱὸς ἄποινα, ὃν κεν ἐγὼ δῆσας ἀγάγω ἢ ἄλλος Ἀχαιῶν ; Ἦ ἐ γυναῖκα νέην, ἵνα μίσγεται ἐν φιλότῃ, ἦν τ' αὐτὸς ἀπονόσφι κατίσχει ; οὐ μὲν ἔοικεν ἀρχὸν ἐόντα κακῶν ἐπιβασκέμεν υἱᾶς Ἀχαιῶν.

[207] Ainsi, Agamemnôn en faisant preuve assurément d'une main de fer/d'autorité dirige-t-il son armée ! Si bien que les soldats accoururent avec bruit de voix derechef vers le lieu de rassemblement en quittant navires et tentes, comme lorsque la houle d'une mer très bruyante/dont on entend de loin le mugissement/ déchaînée gronde contre un haut front de mer et que le bassin (méditerranéen) fait grand bruit.

[211] Tous, d'une part, s'asseyent/s'immobilisent, effectivement, et s'abstiennent (de parler) à leur place ; seul Thersitès, d'autre part, bavard sans fin criait encore/faisait encore du bruit, lui qui connaissait des mots (en son esprit)/d'esprit, nombreux et indécents mais im-pertinents, non selon une juste mesure, pour se quereller avec les rois.

[215] Mais Thersitès semblait être en quelque sorte un facétieux/ bouffon pour les Argiens ; c'était l'homme le plus laid (qui) vînt sous (les murailles d') Ilion. Il louchait et était pied bot des deux pieds et ses deux épaules voutées (étaient) rapprochées sur son sternum. Par ailleurs, tout en haut (du crane), il avait une tête pointue et une chevelure clairsemée. [220] Or, il était au plus haut point (jugé) détestable par Achille et Ulysse pour la raison qu'il les injuriait tous deux régulièrement. Actuellement, poussant derechef des cris aigus contre Agamemnôn, l'homme aux qualités divines, il disait des insanités injurieuses si bien que finalement les Achéens se fâchèrent terriblement contre lui et le prirent en aversion dans leur coeur. [224] Quant à lui, appelant en criant le grand Agamemnôn, il l'injurie par le discours suivant : [225] « Fils d'Atrée, (de quoi) te plains-tu derechef et (que) te faut-il encore ? Tes tentes (sont) pleines de bronze et de nombreuses femmes t'y sont réservées, elles que les Achéens t'ont offertes chaque fois que nous avons pris une fortification. [229] Aurais-tu encore aussi besoin de l'or que l'un des Troyens dompteurs de cavales pourrait (te) rapporter d'Ilion, en tant que rançon d'un de ses enfants que moi-même ou tout autre parmi les Achéens pourrait ramener, enchaîné ? Ou bien (aurais-tu encore besoin) d'une femme nouvelle, afin de tomber amoureux d'elle, que toi-même soumettras à l'écart ? A la vérité, il ne convient pas toi étant chef/à un Chef des Armées tel que toi d'accabler de maux les fils des Achéens.

Titre 235 à 253 : Ass.

[235] Ὡ πέπονες κάκ' ἐλέγχε' Ἀχαιῖδες οὐκέτ' Ἀχαιοὶ :

[236] Οἴκαδ' ἐπερὶ σὺν νηυσὶ νεώμεθα τόνδε δ' ἔωμεν
αὐτοῦ ἐνὶ Τροίῃ γέρα πεσσέμεν, ὄφρα ἴδῃται
ἢ ῥά τί οἱ χήμεῖς προσαμύνομεν ἦε καὶ οὐκί :
Ὅς καὶ νῦν Ἀχιλῆα ἕο μέγ' ἀμείνονα φῶτα
ἠτίμησεν· ἑλὼν γὰρ ἔχει γέρας αὐτὸς ἀπούρας.

[235] Ἀλλὰ μάλ' οὐκ Ἀχιλῆϊ χόλος φρεσὶν ἀλλὰ μεθήμων·
ἦ γὰρ ἂν, Ἀτρεΐδῃ, νῦν ὕστατα λωβήσαιο· »

[237] Ὡς φάτο νεικείων Ἀγαμέμνονα ποιμένα λαῶν,
Θερσίτης· τῷ δ' ὦκα παρίστατο δῖος Ὀδυσσεύς,
καὶ μιν ὑπόδρα ἰδὼν χαλεπῷ ἠνίπαπε μύθῳ·

[240] « Θερσίτ' ἀκριτόμυθε, λιγύς περ ἔων ἀγορητής,
ἴσχεο, μηδ' ἔθελ' οἷος ἐριζέμεναι βασιλεῦσιν.

[242] Οὐ γὰρ ἐγὼ σέο φημὶ χειρότερον βροτὸν ἄλλον
ἔμμεναι, ὅσσοι ἅμ' Ἀτρεΐδῃς ὑπὸ Ἴλιον ἦλθον.

[244] Τῷ οὐκ ἂν βασιλῆας ἀνὰ στόμ' ἔχων ἀγορεύοις,
καὶ σφιν ὀνειδέα~~ς~~ τε προφέροις νόστόν τε φυλάσσοις.
Οὐδέ τί πω σάφα ἴδμεν ὅπως ἔσται τάδε ἔργα,
ἦ εὖ ἦε κακῶς νοστήσομεν, υἱὲς Ἀχαιῶν.

[235] Ô hommes lâches, hautement méprisables, Achéennes et non plus Achéens/femmelettes et non plus héros !

[236] Justement⁰²¹³, prenons la mer avec nos navires en direction de chez nous et laissons ce type/cette baderne ici-même en Troade se gaver de (ses) trophées, afin qu'il voie si effectivement, de quelque façon, ses hommes et nous allons venir à son secours ou bien même pas ! Lui qui maintenant même outragea Achille héros grandement meilleur que lui ; Car il possède un trophée qu'il a lui-même pris en le ravissant.

[235] Pas très forte sa colère pour l'esprit d'Achille mais plutôt nonchalante, car sinon, Fils d'Atrée, aujourd'hui, tu l'aurais insulté pour la dernière fois. »

[237] Ainsi parla Thersites, tancant Agamemnon, Pasteur des troupes chef d'Etat-Major des armées, si bien qu'immédiatement, Ulysse, l'homme aux qualités divines, arrive auprès de lui et, le regardant par en-dessous, l'apostrophe avec colère par ce discours difficile (à supporter)/cette diatribe :

[240] « Thersite, discoureur sans réflexion, harangueur à la voix exceptionnellement sonore, arrête, veuille ne pas/plus seul irriter/outrager les rois. Car moi-même affirme qu'il n'existe pas d'autre mortel pire que toi, de tous ceux qui accompagnèrent les Atrides sous les remparts d'Ilion.

[244] Puisses-tu ne pas/plus déclamer en ayant à la bouche (les noms de) ces deux rois et ne pas/plus proférer des insanités injurieuses ni guetter le retour au pays. Nous ne savons encore rien bien clairement, comment/quels seront nos tâches/actes, si (même) nous, fils des Achéens, rentrerons chez nous, bien/heureux ou mal/malheureux.

Titre 254 à 277 : Ass.

[254] Τῷ νῦν Ἀτρεΐδῃ Ἀγαμέμνονι, ποιμένι λαῶν,

ἦσαι ὄνειδίζων, ὅτι οἱ μάλα πολλὰ διδοῦσιν

ἥρωες Δαναοί· σὺ δὲ κερτομέων ἀγορεύεις.

[257] Ἀλλ' ἔκ τοι ἔρῳ τὸ δὲ καὶ τετελεσμένον ἔσται·

εἴ κ' ἔτι σ' ἀφραίνοντα κιχήσομαι ὥς νύ περ ᾧδε,

μηκέτ' ἔπειτ' Ὀδυσῇ κάρη ὤμοισιν ἐπεΐη,

[260] μηδ' ἔτι Τηλεμάχοιο πατὴρ κεκλημένος εἶην,

εἰ μὴ ἐγὼ σε λαβὼν ἀπὸ μὲν φίλα εἴματα δύσω,

χλαῖνάν τ' ἠδὲ χιτῶνα, τὰ τ' αἰδῶ ἀμφικαλύπτει,

αὐτὸν δὲ κλαίοντα θοὰς ἐπὶ νῆας ἀφήσω

πεπλήγων ἀγορῇθεν ἀεικέσσι πληγῇσιν.

[265] Ὡς ἄρ' ἔφη σκήπτρῳ δὲ μετὰφρενον ἠδὲ καὶ ὦμῳ

πλήξεν· ὁ δ' ἰδνώθη θαλερόν δέ οἱ ἔκπεσε δάκρυ·

σμῶδιξ δ' αἱματόεσσα μεταφρένου ἔξυπανέστη

σκήπτρου ὑπο χρυσέου· ὁ δ' ἄρ' ἔζετο τάρβησέν τε,

ἀλγήσας δ' ἀχρεῖον ἰδὼν, ἀπομόρξατο δάκρυ.

[270] Οἱ δὲ καὶ ἀχνύμενοί περ ἐπ' αὐτῷ ἠδὺ γέλασαν·

ᾧδε δέ τις εἶπεσκεν ἰδὼν ἐς πλησίον ἄλλον·

[272] « ὦ πόποι· ἦ δὴ μυρὶ Ὀδυσσεὺς ἐσθλὰ ἔοργε

βουλὰς τ' ἐξάρχων ἀγαθὰς πόλεμόν τε κορύσσων :

[274] Νῦν δὲ τόδε μέγ' ἄριστον ἐν Ἀργείοισιν ἔρεξεν,

ὅς τὸν λωβητῆρα ἐπεσβόλον ἔσχ' ἀγοράων.

[276] Οὐ θήν μιν πάλιν αὖτις ἀνήσει θυμὸς ἀγῆνωρ

νεικεῖν βασιλῆας ὄνειδείῳς ἐπέεσσιν.

[254] Maintenant tu as été adressant tes insanités injurieuses à l'Atride

Agamemnôn, Pasteur des troupes/Chef d'Etat-Major des Armées,

lorsque les Héros Danaens lui donnent très beaucoup/ offrent mille

trophées alors que toi, tu déclames en public en le piquant par tes

railleries. [257] Mais je te (le) déclare et cela aussi s'accomplira : si je te

rencontrais encore déblatérant sans retenue comme c'est justement,

effectivement, le cas, que sa tête ne soit plus ensuite sur les épaules

d'Ulysse et que je ne sois plus appelé le père de Télémaque, si,

t'attrapant, je ne t'enlève pas tes vêtements, manteau et tunique, tout ce

qui recouvre ta virilité et je te renverrai de ce rassemblement, toi-même

pleurant, sur nos navires ardents, en t'ayant meurtri de coups ignobles et

affreux. » [265] Ainsi finit-il de parler et il (lui) frappa avec son bâton-

témoin la bosse mais aussi les deux épaules si bien que Thersite se

courba et d'abondantes larmes s'épanchèrent de lui ; alors une tumeur

sanglante exsuda de sa bosse sous le (s coups du) bâton-témoin aux

clous dorés si bien qu'il s'assied finalement et est frappé de terreur

puis, souffrant, regardant l'Etat-Major, il sèche ses larmes.

[270] Les soldats, quoiqu'aussi affligés pour lui se mirent à rire de lui

joyeusement ; c'est ainsi que l'un d'eux, regardant la foule des autres

répéta : [272] « Pauvres de nous ! Que diable Ulysse s'est plu à faire de

nobles actions, soit en prenant de bonne décisions soit en définissant la

stratégie pour cette guerre ! [274] Or, ce qu'il a fait maintenant, parmi

les Argiens est de beaucoup meilleur, lui qui a (mis fin) aux

déclamations de ce harangueur insolent. [276] Non certes, ce

tempérament intrépide⁰²¹⁵ ne lui permettra pas/plus désormais derechef

à rebrousse poils à critiquer des rois par des insanités injurieuses. »

0215 cf. Odyssée (IX, 213) οὐ θυμὸς ἀγῆνωρ est pris dans un sens positif.

Titre 278 à 298 : Ass.

[278] Ὡς φάσαν ἡ πληθὺς· ἀνὰ δ' ὁ πτολίπορθος Ὀδυσσεὺς
ἔστη σκῆπτρον ἔχων· παρὰ δὲ γλαυκῶπις Ἀθήνη
εἰδομένη κήρυκι σιωπᾶν λαὸν ἀνώγει,
ὥς ἅμα θ' οἱ πρῶτοί τε καὶ ὕστατοι υἱες Ἀχαιῶν
μῦθον ἀκούσειαν καὶ ἐπιφρασσαίᾳτο βουλήν.

[283] Ὁ σφιν ἐν φρονέων ἀγορήσατο καὶ μετέειπεν·

[284] « Ἀτρεΐδῃ νῦν δὴ σε ἄναξ ἐθέλουσιν Ἀχαιοὶ
πᾶσιν ἐλέγχιστον θέμεναι μερόπεσσι βροτοῖσιν,
οὐδὲ τοι ἐκτελέουσιν ὑπόσχεσιν ἣν περ ὑπέστησαν
ἐνθάδ' ἔτι στείχοντες ἀπ' Ἀργεος ἱπποβότοιο
Ἴλιον ἐκπέρσαντ' εὐτείχεον ἀπονέεσθαι.

[289] Ὡς τε γὰρ ἡ παῖδες νεαροὶ χῆραί τε γυναιῖκες
ἀλλήλοισιν ὀδύρονται οἶκον· οὐδὲ νέεσθαι.

[291] Ἥ μὲν καὶ πόνοσ' ἐστὶν ἀνηθέντα νέεσθαι·
καὶ γὰρ τίς θ' ἕνα μῆνα μένων ἀπὸ ἧς ἀλόχοιο
ἀσχαλάει σὺν νηϊ πολυζύγῳ ὅν περ ἄλλαι
χειμέριαι εἰλέωσιν ὀρινομένη τε θάλασσα·

[295] Ἡμῖν δ' εἵνατός ἐστι περιτροπέων ἐνιαυτὸς
ἐνθάδε μιμνόντεσσι τῷ οὐ νεμεσίζοιμ' Ἀχαιοὺς
ἀσχαλάειν παρὰ νηυσὶ κορωνίσιν· ἀλλὰ καὶ ἔμπης
αἰσχρὸν τοι δηρὸν τε μένειν κενεὸν τε νέεσθαι.

[278] Ainsi parla la multitude tandis qu'Ulysse ce connaisseur des routes maritimes et leurs détroits entre les Acropoles se tenait immobile debout, tenant son bâton-témoin. Or, à côté de lui, sous les traits d'un héraut, Athènes aux yeux qui en imposent commande à la troupe le silence de façon à ce que, tous autant, les fils des Achéens, les premiers (rangs) mais aussi les derniers, puissent entendre son discours et réfléchir à sa conclusion. [283] Voulant se rendre utile/dans un esprit constructif, il leur déclare à la cantonade et explique à la ronde : [284] « Atride, maintenant, s'il te plaît, toi le chef d'État-Major, les Achéens veulent te poser/rendre le plus méprisable (des hommes) aux yeux de tous les mortels à la voix articulée/humains ; ils n'accomplissent certes pas la promesse qu'ils t'ont justement faite en quittant Argos, nourricière de chevaux et refaite encore ici en arrivant qu'ils saccageraient complètement Ilium aux solides remparts pour s'en retourner chez eux. [289] En effet, comme de jeunes enfants ou comme des (femmes) veuves, ils se plaignent les uns aux autres pour revenir chez eux.

[291] Qu'il est vrai aussi qu'il est douloureux de revenir mécontent chez soi ! En effet, par exemple, si quelqu'un restant un mois loin de son épouse, il s'irrite avec son navire aux nombreux bancs de nage que justement tourmentent les tempêtes de l'hiver et la mer déchainée.

[295] Or, pour nous à rester en cette escale/ en Troade à la même place, il y a neuf années accomplies ; c'est pourquoi je n'en veux pas aux Achéens d'être fâchés près de leur navires à la proue en bec de cormoran/pointue. Mais toutefois aussi (il serait) certes très honteux d'être restés ici longtemps et de revenir les mains vides.

Titre 299 à 320 : Ass.

[299] Τλήτε φίλοι, καὶ μείνατ' ἐπὶ χρόνον ὄφρα δαῶμεν
ἢ ἔτεον Κάλχας μαντεύεται ἦε καὶ οὐκί.

[301] Εὖ γάρ δὴ τόδε ἴδμεν ἐνὶ φρεσὶν ἐστὲ δὲ πάντες
μάρτυροι, οὐς μὴ κῆρες ἔβαν θανάτοιο φέρουσαι :

[303] Χθιζά τε καὶ πρωῒζ' ὅτ' ἐς Αὐλίδα νῆες Ἀχαιῶν
ἠγερέθοντο κακὰ Πριάμωι καὶ Τρωσὶ φέρουσαι.

[305] Ἡμεῖς δ' ἀμφὶ περὶ κρήνην ἱερούς κατὰ βωμούς
ἔρδομεν ἀθανάτοισι τεληέσσας ἑκατόμβας

καλῇι ὑπὸ πλατανίστῳ ὅθεν ῥέεν ἀγλαὸν ὕδωρ·
ἔνθ' ἐφάνη μέγα σῆμα· δράκων ἐπὶ νῶτα δαφρινὸς
σμερδαλέος, τὸν ῥ' αὐτὸς Ὀλύμπιος ἤκε φῶς δέ,
βωμοῦ ὑπαῖξας πρὸς ῥα πλατάνιστον ἔῶρουσεν.

[311] Ἐνθα δ' ἔσαν στρουθοῖο νεοσσοί, νήπια τέκνα,
ὄζωι ἐπ' ἀκροτάτῳ πετάλοις ὑποχπεπτηῶτες

ὀκτώ, ἀτὰρ μήτηρ ἐνάτῃ ἦν ἣ τέκε τέκνα·

ἔνθ' ὃ γε τοὺς ἐλεεινὰ κατήσθιε τετριγῶτας·

μήτηρ δ' ἀμφεποτᾶτο ὀδυρομένη φίλα τέκνα·

τὴν δ' ἐλελιξάμενος πτέρυγος λάβεν ἀμφιαχυῖαν.

[317] Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ τέκνα φάγε στρουθοῖο καὶ αὐτήν,
τὸν μὲν ἀρίζηλον θῆκεν θεὸς ὃς περ ἔφηνε·
λαῶν γάρ μιν ἔθηκε Κρόνου παῖς ἀγκυλομήτεω
ἡμεῖς δ' ἑσταότες θαυμάζομεν οἶον ἐτύχθη.

[299] Prenez patience, amis, et **demeurez ici un certain temps** afin que
nous apprenions **si** Calchas (nous) a **prédit véridiquement ou bien** non.

[301] Il me plaît de **bien** avoir gardé en mémoire **cela** et **vous en êtes**
tous témoins, vous que les Parques, déesses de la mort ne vinrent pas
emporter ! [303] (Il me semble que c'était) Hier mais aussi avant-hier/
tout récemment : **lorsque les navires des Achéens étaient rassemblés en**
Aulide pour apporter des malheurs à Priam et aux Troyens. [305]
Réunis alors **autour d'une source jouxtant des autels sacrificiels, nous**
étions en train de sacrifier aux immortels des hécatombes insignes,
sous un beau platane, au pied duquel coulait une eau limpide ; c'est là
qu'un grand prodige apparut : un dragon effrayant à voir, au dos
sanguinolent, qu'un être de lumière, Olympien lui-même, envoya
effectivement, s'élançant de dessous l'autel, grimpa le long du (tronc du)
platane.

[311] Il y avait là, **sur la plus haute branche, les petits d'un moineau,**
insoucians rejets, se blotissant sous les feuilles, (ils étaient) huit ; en
outre, **la mère qui éleva ces oisillons était la neuvième ; là-haut le**
monstre les dévora lamentablement, piaillant jusqu'à leur fin tandis que
leur mère **affolée voletait autour de sa chère couvée ; or, le dragon dans**
un mouvement tournant la saisit par l'aile, elle s'entendant pépier
alentour.

[317] **Toutefois lorsqu'il a terminé de manger les poussins de l'oiselle et**
l'oiselle elle-même, le dieu qui a fait exceptionnellement/incidemment
apparaître le métamorphosa en un objet à la vérité très lumineux ; en
effet, le fils du prudent Cronos le pétrifia et nous-mêmes pétrifiés
d'étonnement, l'admirâmes tel qu'il était devenu.

Titre 321 à 335 : Ass.

[321] Ὡς οὖν δεινὰ πέλωρα θεῶν εἰσῆλθ' ἑκατόμβας,

Κάλχας δ' αὐτίκ' ἔπειτα θεοπροπέων ἀγόρευε·

[323] « Τίπτε ἄνεω ἐγένεσθε κάρη κομόωντες Ἀχαιοί ;

[324] Ἡμῖν μὲν τόδ' ἔφηνε τέρας μέγα μητίετα Ζεὺς

ὄψιμον ὀψιτέλεστον, οὗ κλέος οὐ ποτ' ὀλεῖται.

[326] Ὡς οὗτος κατὰ τέκνα φάγε στρουθοῖο καὶ αὐτὴν

ὀκτώ, ἀτὰρ μήτηρ ἐνάτη ἦν ἣ τέκε τέκνα,

ὥς ἡμεῖς τοσσαῦτ' ἔτεα πτολεμίζομεν αὖθι,

τῶι δεκάτῳ δὲ πόλιν αἰρήσομεν εὐρυάγνιαν.

[330] Κεῖνος τῶς ἀγόρευε· τὰ δὲ νῦν πάντα τελεῖται.

[331] « Ἄλλ' ἄγε : μίμνετε πάντες ἐϋκνήμιδες Ἀχαιοὶ

αὐτοῦ εἰς ὃ κεν ἄστυ μέγα Πριάμοιο ἔλωμεν.

[333] Ὡς ἔφατ' Ἀργεῖοι δὲ μέγ' ἴαχον ἀμφὶ δὲ νῆες

σμερδαλέον κονάβησαν αὐσάντων ὑπ' Ἀχαιῶν,

μῦθον ἐπαινέσαντες Ὀδυσσεύς θεῖοιο.

[321] Ainsi donc ces terribles prodiges des dieux arrivèrent pendant des hécatombes si bien que Calchas aussitôt ensuite déclama à la cantonade en prophétisant :

[323] « Pourquoi êtes-vous devenus muets, Achéens aux cimiers à long crin ? [324] Le très expérimenté Zeus nous a révélé, à la vérité, (par) ce grand prodige, un (événement) tardif qui s'accomplira longtemps après (mais) dont la gloire ne périra jamais. [326] De même que ce monstre a dévoré les huit petits de l'oiselle et l'oiselle elle-même, en outre, la mère qui éleva ces oisillons était la neuvième, de même nous combattons ici-même un tel nombre d'années mais la dixième, nous prendrons la ville aux larges avenues. [330] Ainsi leur déclama à la cantonade celui-ci/ce célèbre devin ; toutes ces prophéties se plairont maintenant désormais à s'accomplir. [331] « Allons donc ! Demeurez tous ici-même, Achéens bien équipés de cnémides jusqu'à ce que nous prenions la haute capitale régionale de Priam. » [333] Ainsi parla-t-il puis les Achéens poussèrent de grands cris et les navires résonnèrent terriblement alentours sous les cris des Achéens, louant et approuvant ainsi le discours du pieux Ulysse.

Titre 336 à 353 : Ass.

[336] Τοῖσι δὲ καὶ μετέειπε Γερήνιος ἱππότης Νέστωρ·

[337] « ὦ πόποι· ἦ δὴ παισὶν ἐοικότες ἀγοράασθε νηπιάχοις οἷς οὐ τι μέλει πολεμῆϊα ἔργα :

[339] Πῆι δὴ συνθεσῖαι τε καὶ ὄρκια βήσεται ἡμιν ;

[340] Ἐν πυρὶ δὴ βουλαί τε γενοίατο μῆδεά τ' ἀνδρῶν σπονδαί τ' ἄκρητοι καὶ δεξιαί ἦις ἐπέπιθμεν :

[342] Αὕτως γὰρ ἐπέεσσ' ἐριδαίνομεν, οὐδέ τι μῆχος εὐρέμεναι δυνάμεσθα, πολὺν χρόνον ἐνθάδ' ἔόντες.

[344] Ἀτρεΐδῃ σὺ δ' ἔθ' ὥς πρὶν ἔχων ἀστεμφέα βουλὴν ἄρχε· Ἀργεῖοισι κατὰ κρατερὰς ὑσμίνας, τούσδε δ' ἔα φθινύθειν ἕνα καὶ δύο τοί κεν Ἀχαιῶν νόσφιν βουλεύωσ'· ἄνυσις δ' οὐκ ἔσσεται αὐτῶν· πρὶν Ἀργοςχθ' ἵεναι πρὶν καὶ Διὸς αἰγιόχοιο γνώμεναι εἴ τε ψεῦδος ὑπόσχεσις εἴ τε καὶ οὐκί.

[350] Φημὶ γὰρ οὖν κατανεῦσαι ὑπερμενέα Κρονίωνα ἥματι τῷ ὅτε νηυσὶν ἐν ὠκυπόροισιν ἔβαινον Ἀργεῖοι Τρώεσσι φόνον καὶ κῆρα φέροντες ἀστροάπτων ἐπιδέξι' ἐναίσιμα σήματα φαίνων.

[336] Nestor, ce bon cavalier originaire de Gérénius leur adressa alors aussi la parole : [337] « Malheureux sommes-nous ! Qu'il vous plaise de parler semblables à des enfants immatures pour lesquels les oeuvres guerrières ne sont en rien convenables !

[339] Comment donc nos conventions mais aussi nos serments vont-ils aller/seront-ils tenus ?

[340] Se plaisent à être jetés au feu les décisions et les desseins des soldats, les libations de vin pur et les serrements de main en lesquels nous avons confiance !

[342] Car nous faisons assaut de paroles/ergotons ainsi/de belle façon sans que nous ne puissions en rien trouver un remède/une solution, étant (bloqué) en cette escale/là depuis fort longtemps. [344] Mais toi, fils d'Atrée, prenant encore comme naguère une résolution inébranlable, commande aux Argiens, combats après combats, véhéments voire violents, et laisse mourir/se consumer (en faux espoirs) les un ou deux parmi les Achéens qui voudrait commander le retour contre ton avis ! (Mais leur expédient ne s'accomplira pas), premièrement de partir vers Argos et secondement avant de savoir si la promesse du dieu qui secoue l'Aigide (est) fausse ou bien au contraire est vraie. [350] J'affirme qu'en effet, en conclusion, le tout puissant fils de Cronos fit un signe d'assentiment le jour où les Argiens montèrent sur leurs navires à l'allure rapide, apportant aux Troyens le meurtre et les Kèrs/ Parques, en lançant des éclairs sur notre tribord, montrant (ainsi) des signes favorables.

Titre 354 à 368 : Ass.

[354] Τὼ μὴ τις πρὶν ἐπειγέσθω οἶκονχδὲ νέεσθαι

πρὶν τινα παρ Τρώων ἀλόχῳ κατακοιμηθῆναι,
τίσασθαι δ' Ἑλένης ὀρμήματά⁰²³⁰ τε στοναχάς τε.

[357] Εἰ δέ τις ἐκπάγλως ἐθέλει οἶκονχδὲ νέεσθαι
ἀπτέσθω ἥς νηὸς εὖσσέλμοιο μελαίνης,

ὄφρα πρόσθ' ἄλλων θάνατον καὶ πότμον ἐπίσπῃ.

[360] Ἀλλὰ ἄναξ αὐτός τ' εὖ μήδεο πείθεό τ' ἄλλῳ·

οὗ τοὶ ἀπόβλητον ἔπος ἔσσεται ὅττι κεν εἶπω·

κρῖν' ἄνδρας κατὰ φῦλα κατὰ φρήτρας Ἀγάμεμνον,

ὥς φρήτρη φρήτρηφιν ἀρήγη φῦλα δὲ φύλοις.

[364] Εἰ δέ κεν ὥς ἔρξης καὶ τοὶ πείθωνται Ἀχαιοί,

γνώσῃ ἔπειθ' ὅς θ' ἡγεμόνων κακὸς ὅς τέ νυ λαῶν

ἦδ' ὅς κ' ἐσθλὸς ἔησι· κατὰ σφέας⁰²³⁴ γὰρ μαχέονται. »

[367] Γνώσεαι δ' εἰ καὶ θεσπεσίῃ πόλιν οὐκ ἀλαπάξεις,

ἧ ἀνδρῶν κακότητι καὶ ἀφραδίῃ πολέμοιο.

[354] C'est pourquoi, puisse personne ne se presser de retourner chez lui avant que l'une des Troyennes n'ait été couchée près de lui en tant qu'épouse pour venger ainsi les épenchements/l'enlèvement et les gémissements/larmes d'Hélène⁰²³¹.

[357] Si quelqu'un, étonnement, désire retourner chez lui, qu'il touche (simplement) son noir vaisseau muni d'un bon tillac afin qu'avant les autres, il attire à lui sa dernière heure et sa mort. [360] Mais toi-même, notre chef d'État-Major, réfléchis bien et ait confiance en un autre : le conseil que je vais te donner ne sera pas rejeté par toi : trie et regroupe les soldats par tribus et phratries⁰²³⁵, Agamemnon, de façon à ce que une phratrie porte secours aux (autres) phratries et une tribu aux (autres) tribus. [364] Si tu agissais ainsi et si les Achéens t'obéissent, on saurait effectivement ensuite/bientôt quels sont les lâches parmi les chefs et parmi les soldats et quels sont les braves ; en effet, ils combattront au milieu d'eux (tous). [367] Tu apprendras alors aussi si c'est par la volonté divine que tu ne peux pas piller cette ville ou bien du fait de la lâcheté des hommes et de leur inexpérience de l'art de la guerre. »

0230 Jeu de mots entre ὀρμήματά (ὀρμάω) : élans, ardeurs, transports (d'Argos à Troie et de joie) et ὀρμήματά (ὀρμέω) : lieu de mouillage.

0234 cf. ἐρχόμενον κατὰ ἄστῳ διὰ σφέας, Od. 7, 40, traversant à pied le Chef-lieu juridique régional, au milieu d'eux. Le « car chacun combattrait pour soi-même » de Barette n'est pas clair car ce n'est sûrement pas "chacun pour soi" mais plutôt la devise des mousquetaires "tous pour un, un pour tous".

Le texte d'Homère non plus, me semble-t-il, mais je traduis mot à mot. Ainsi le lecteur peut essayer de comprendre ce que voulait dire Homère.

0231 Donc pas vraiment « l'enlèvement et les larmes d'Hélène » du prude traducteur Barette, à moins de comprendre « transports et larmes de plaisir ».

0235 Bailly (Chavez) 2021 page 2465 : « Association de citoyens, liés par la communauté des sacrifices et des repas religieux, et formant une division politique à Athènes ; depuis Solon, il y eut trois phratries dans une tribu (φυλή) et trente familles (γόννη) dans une phratrie ; Athènes, divisée en 4 tribus, comprenait donc douze phratries et 360 familles. »

Titre 369 à 393 : Ass.

[369] Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη κρείων Ἀγαμέμνων·
[370] « Ἥ μὲν αὖτ' ἀγορῇ νικᾷς γέρον υἱᾶς Ἀχαιῶν :
[371] Αἶ γὰρ Ζεῦ τε πάτερ καὶ Ἀθηναίη καὶ Ἀπολλων
τοιοῦτοι δέκα μοι συμφράδμονες εἶεν Ἀχαιῶν :
[373] Τῷ κε τάχ' ἡμύσειε πόλις Πριάμοιο ἄνακτος
χερσὶν ὑφ' ἡμετέρησιν ἀλοῦσά τε περθομένη τε.
[375] Ὅς με μετ' ἀπρήκτους ἔριδας καὶ νεῖκεα βάλλει.
[376] Καὶ γὰρ ἐγὼν Ἀχιλεὺς τε μαχεσσάμεθ' εἵνεκα κούρης
ἀντιβίοις ἐπέεσσιν ἐγὼ δ' ἦρχον χαλεπαίνων :
[378] Εἰ δέ ποτ' ἔς γε μίαν βουλεύσομεν, οὐκέτ' ἔπειτα
Τρῶσιν ἀνάβλησις κακοῦ ἔσσεται οὐδ' ἡβαιόν.
[381] Νῦν δ' ἔρχεσθ' ἐπὶ δεῖπνον ἵνα ξυνάγωμεν Ἄρηα.
[382] Εὖ μὲν τις δόρυ θηξάσθω εὖ δ' ἀσπίδα θέσθω,
εὖ δέ τις ἵπποισιν δεῖπνον δότω ὠκυπόδεσσι,
εὖ δέ τις ἄρματος ἀμφὶς ἰδὼν πολέμοιο μεδέσθω
ὥς κε πανημέριοι στυγερῶι κρινώμεθ' Ἄρηϊ.
[386] Οὐ γὰρ παυσωλή γε μετέσσεται οὐδ' ἡβαιὸν
εἰ μὴ νύξ ἐλθοῦσα διακρινέει μένος ἀνδρῶν.
[388] Ἰδρώσει μὲν τευ τελαμῶν ἀμφὶ στήθεσφιν
ἀσπίδος ἀμφιβρότης περὶ δ' ἔγχει χεῖρα καμῖται·
ιδρώσει δέ τευ ἵππος εὖξοον ἄρμα τιταίνων.
[391] Ὅν δέ κ' ἐγὼν ἀπάνευθε μάχης ἐθέλοντα νοήσω
μιμνάζειν παρὰ νηυσὶ κορωνίσιν, οὗ οἱ ἔπειτα
ἄρκιον ἔσσειται φυγέειν κύνας ἢ δ' οἰωνούς.

[369] Le chef d'État-Major, Agamemnôn, reprenant à son tour selon l'étiquette la parole lui répondit : [370] « Vétéran, qu'à la vérité tu l'emportes derechef par ta déclaration sur les fils des Achéens ! [371] Puisse ce faire, Zeus le père mais aussi Athèna et Apollôn, qu'il y ai(en)t à mon service dix conseillers tels que toi parmi les Achéens ! Alors la ville du Général en chef des armées Priam tomberait sous peu sous nos coups, prise et ravagée. [375] Lui (Zeus) me blesse avec de vaines escarmouches et de vains combats. [376] En effet, par exemple, Achille et moi-même nous affrontons à cause d'une jeune femme avec des mots discourtois et c'est moi-même qui ai commencé en étant l'offenseur ! [378] Or, si jamais nous ne faisons qu'une volonté, assurément, l'ajournement ne sera plus ensuite (évitable) pour les Troyens, pas même d'une courte durée. [381] Maintenant, élancez-vous sur le repas/dépêchez-vous de déjeuner afin que nous engagions les oeuvres d'Arès/hostilités. [382] Que l'un aiguisse sa lance professionnellement, qu'il répare avec soin son bouclier, que l'autre donne leur pâture à ses chevaux rapides, qu'un troisième, regardant son char de bataille sous tous les angles, soit préparé à la guerre, de sorte que, affairés pendant tout/s le(s) jour(s), nous décidions de notre querelle⁰²³⁶ par un affreux combat. [386] En effet, la trêve ne sera assurément pas passée du côté de l'adversaire, pas même d'une courte durée, sauf si/si ce n'est quand la nuit tombante sépare les forces des hommes/en présence. [388] Que le baudrier en bandoulière du bouclier protecteur de mortel d'un quatrième soit mouillé de sueur, qu'un cinquième ait fatigué sa main au plus haut point avec le javelot, que le cheval d'un sixième (enfin), tirant un char bien poncé, soit mouillé de sueur. [391] Alors, (si) moi-même connaissais celui désireux, éloigné du combat, de demeurer près de ses navires à la proue pointue (comme un bec de cormoran), il ne lui sera pas ensuite assuré de fuir/d'échapper aux canidés et aux oiseaux de proies. »

Titre 394 à 407 : Ass.

[394] Ὡς ἔφατ' Ἀργεῖοι δὲ μέγ' ἴαχον ὥς ὅτε κύμα
ἀκτῇ ἐφ' ὑψηλῇ, ὅτε κινήσῃ Νότος, ἐλθὼν,
προβλήτῃ σκοπέλωι· τὸν δ' οὐ ποτε κύματα λείπει
παντοίων ἀνέμων, ὅτ' ἂν ἐνθ' ἢ ἐνθα γένωνται⁰²⁴⁰.

[398] Ἀνστάντες δ' ὀρέοντο κεδασθέντες κατὰ νῆας,
κάπνισσάν τε κατὰ κλισίας καὶ δεῖπνον ἔλοντο.

[400] Ἄλλος δ' ἄλλωι ἔρριψε θεῶν αἰιγενετάων
εὐχόμενος θάνατόν τε φυγεῖν καὶ μῶλον Ἀρης.

[402] Αὐτὰρ ὁ βοῦν ἱέρειυσε ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων
πίονα πενταέτηρον ὑπερμενέϊ Κρονίωνι,
κίκλησκεν δὲ γέροντας ἀριστῆας Παναχαιῶν,
Νέστορα μὲν πρῶτιστα καὶ Ἰδομενῆα ἄνακτα,
αὐτὰρ ἔπειτ' Αἴαντε δῶω καὶ Τυδέος υἱόν,
ἕκτον δ' αὖτ' Ὀδυσῆα Διὶ μῆτιν ἀτάλαντον.

[394] Ainsi parla-t-il et les Argiens poussent un grand cri comme une vague arrivant contre une haute falaise ou lorsque Notos (la) meut/drosse contre un écueil qui s'avance en saillie ; or, les vagues ne lui font jamais défaut (quel qu'il soit) parmi tous les vents/ les vagues ne sont jamais privée de l'un quelconque des vents, quand bien même ils/elles (?) naîtraient ici ou bien là.

[398] Après s'être levés, ils coururent alors en se dispersant parmi les navires, allumèrent un(des) feu(x) parmi les tentes et prirent un repas.

[400] Chacun offre des sacrifices à l'un des dieux éternels en le suppliant d'échapper à la mort et même/voire à la pénibilité des hostilités.

[402] Quant à Agamemnôn, chef d'État-Major des armées, il immola un bovin gras de cinq ans au sur/tout-puissant fils de Cronos puis il invita successivement les Vétérans, officiers généraux des confédérés Achéens : d'une part, d'abord, Nestor et le roi Idoménée, d'autre part, ensuite, les deux Ajax et le fils de Tydée⁰²⁴¹, d'autre part, enfin, en sixième, derechef Ulysse, semblable à Zeus en expérience (des routes maritimes).

0240 « So then I could tell them Where the wind goes...But where the wind comes from, nobody knows. » Alexander Alan Milne (1882-1956) Wind on the hill

0241 Fils de Tydée et de Déipylé (fille d'Adraste), Diomède, roi d'Argos.

Titre 408 à 429 : Ass.

[408] Αὐτόματος δέ οἱ ἦλθε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος
ἤϊδεε γὰρ κατὰ θυμὸν ἀδελφεὸν ὥς ἐπονεῖτο.

[410] Βοῦν δὲ περιστήσαντο καὶ οὐλοχύτας ἀνέλοντο⁰²⁴².

τοῖσιν δ' εὐχόμενος μετέφη κρείων Ἀγαμέμνων·

[412] « Ζεῦ κύδιστε μέγιστε κελαινεφές αἰθέρι ναίων
μὴ πρὶν ἐπ' ἥελιον δύναι καὶ ἐπὶ κνέφας ἐλθεῖν

πρὶν με κατὰ πρηνὲς βαλέειν Πριάμοιο μέλαθρον

αἰθαλόεν προῆσαι δὲ πυρὸς δηϊοιο θύρετρα,

Ἐκτόρεον δὲ χιτῶνα περὶ στήθεσσι δαΐξαι

χαλκῶι ῥωγαλέον· πολέες δ' ἄμφ' αὐτὸν ἑταῖροι

πρηνέες ἐν κονίησιν ὁδὰξ λαζοίατο γαῖαν : »

[419] Ὡς ἔφατ' οὐδ' ἄρα πῶ οἱ ἐπεκράϊινε Κρονίων,

ἀλλ' ὃ γε δέκτο μὲν ἰρά, πόνον δ' ἀμέγαρτον ὄφελλεν.

[421] Αὐτὰρ ἐπεὶ ῥ' εὗξαντο καὶ οὐλοχύτας προβάλοντο,

αὔευσαν μὲν πρῶτα καὶ ἔσφαξαν καὶ ἔδειραν, cf. Od. (3, 447)

μηρούς τ' ἐξέταμον κατὰ τε κνίσῃ ἐκάλυψαν

δίπτυχα ποιήσαντες ἐπ' αὐτῶν δ' ὠμοθέτησαν.

[425] Καὶ τὰ μὲν ἄρ' σχίσῃσιν ἀφύλλοισιν κατέκαιον,

σπλάγχνα δ' ἄρ' ἀμπείραντες ὑπείρεχον Ἡφαίστοιο.

[427] Αὐτὰρ ἐπεὶ κατὰ μῆρ' ἐκάη καὶ σπλάγχνα πάσαντο

cf. Od. (3, 461)

(ἐ)μίστυλλον τ' ἄρα τᾶλλα⁰²⁴⁵ καὶ ἄμφ' ὀβελοῖσιν ἔπειραν

ὦπτησάν τε περιφραδέως ἐρύσαντό τε πάντα.

[408] Ce bon crieur dans la mêlée Ménélas vînt vers lui spontanément car il connaissait, à son coeur défendant, son frère et combien il se donnait de la peine. [410] Ils se rangèrent alors autour du bovin et le saupoudrèrent d'un flot de farine d'orge bénie puis le "pontife" suprême, Agamemnôn, priant avec eux, leur dit : [412] « Zeus le plus glorieux et le plus haut, noir nuage, habitant de l'éther, ne fais pas qu'avant le coucher du soleil et l'arrivée des ténèbres sur la terre, qu'avant je renverse le faite noirci par le feu (du palais) de Priam et que je punisse ses portes d'un feu dévorant, et que je découpe tout autour de sa poitrine la tunique/cuirasse d'Hector déchirée par le bronze et qu'autour de lui de nombreux compagnons d'armes renversés dans la poussière, mordent la terre de leurs dents ! » [419] Ainsi parla-t-il mais il n'était finalement pas possible que le fils de Cronos l'exauce, néanmoins, d'une part, il accepte assurément ses offrandes et, d'autre part, il lui concocte de la fatigue qu'on ne lui envira pas. [421] Toutefois après qu'effectivement ils eurent récité les formules sacrificielles et projeté un nuage de farine d'orge bénie, d'une part, d'abord, ils tirèrent en arrière le cou de la victime puis l'égorgèrent et le (bovin) dépouillèrent puis ils découperent les pattes et les recouvrirent complètement de graisse des deux côtés et, après avoir fait (tout ceci), ils placèrent sur celles-ci (qui servaient d'autel) des morceaux crus de tous les membres de la victime. [425] Et, d'une part, finalement ils incinérèrent l'ensemble sur des branchages dépourvus de feuilles puis, d'autre part, embrochant finalement les viscères, ils les tinrent au-dessus d'Héphaïstos/ des braises. [427] Toutefois lorsqu'ensuite les pattes furent consummées et qu'ils ont consommé les viscères, ils finirent de couper tout le reste en menus morceaux, (les) enfilèrent autour des broches et (les) firent rôtir habilement puis ils retirèrent tous les morceaux (du foyer).

0242 Formulation très condensée que l'on trouve développée dans l'Odyssée (3, 444-458) .

cf. dico Alexandre 1850 page 1614 (<https://archive.org/details/dictionnairegreg00alexuoft/page/1614/mode/2up?view=theater>).

0245 Tout le reste = les quatre quartiers de muscles/viande, les σπλάγχνα étant la partie comestible du cinquième quartier (cf. wikipedia Abats)

Titre 430 à 452 : Ass.

[430] Αὐτὰρ ἐπεὶ παύσαντο πόνου τετύκοντό τε δαῖτα
δαίνυντ' οὐδέ τι θυμὸς ἐδεύετο δαιτὸς εἵσης.

[432] Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
τοῖς ἄρα μύθοεν ἦρχε Γερήνιος ἱππότης Νέστωρ·

[434] « Ἀτρεΐδῃ κύδιστε ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον,
μηκέτι νῦν δὴ θ' αὖθι λεγώμεθα, μηδ' ἔτι δηρὸν
ἀμβαλλώμεθα ἔργον ὃ δὴ θεὸς ἐγγυαλίζει.

[437] Ἀλλ' ἄγε : κήρυκες μὲν Ἀχαιῶν χαλκοχιτώνων
λαὸν κηρύσσοντες ἀγειρόντων κατὰ νῆας,
ἡμεῖς δ' ἀθρόοι ὦδε κατὰ στρατὸν εὐρὺν Ἀχαιῶν
ἴομεν ὄφρα κε θᾶσσον ἐγείρομεν ὄξυν Ἄρηα.

[441] Ὡς ἔφατ' οὐδ' ἀπίθησεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων.
αὐτίκα κηρύκεσσι λιγυφθόγγοισι κέλευσε
κηρύσσειν πόλεμον· χδὲ κάρη κομόωντας Ἀχαιοὺς·
cf. Od. (2, 6-8)

[444] Οἱ μὲν ἐκήρυσσον τοὶ δ' ἠγείροντο μάλ' ὤκα.

[445] Οἱ δ' ἄμφ' Ἀτρεΐδων διατρεφέες βασιλῆες
θῦνον κρίνοντες μετὰ δὲ γλαυκῶπις Ἀθήνῃ cf. (2, 362)

αἰγίδ' ἔχουσ' ἐρίτιμον ἀγῆρων ἀθανάτην τε,
τῆς ἑκατὸν θύσανοι παγχρύσειοι ἠερέθονται,
πάντες ἐϋπλεκέες ἑκατόμβοιοι δὲ ἕκαστος.

[450] Σὺν τῇ παιφάσσουσα διέσσυτο λαὸν Ἀχαιῶν
ὀτρύνουσ' ἵέναι· ἐν δὲ σθένος ὥρσεν ἑκάστωι
καρδίῃ ἄλληκτον πολεμίζειν ἥδὲ μάχεσθαι.

[430] Toutefois ensuite, ils cessèrent le travail et préparèrent les repas, se régalerent et leur enthousiasme ne manqua en rien de parts égales¹⁶⁵⁹.

[432] Toutefois ensuite, ils furent rassasiés de manger et de boire, Nestor, ce bon cavalier originaire de Gérénios, leur adresse finalement en premier un discours : [434] « Fils d'Atride, Agamemnôn, chef d'État-Major des armées, le plus glorieux des hommes, ne différons pas plus longtemps l'entreprise que le dieu se plaît à (nous) confier. [437] Allons donc ! Que, d'une part, les hérauts des Achéens à la tunique/cuirasse de bronze, après avoir rabattu en criant la troupe, la rassemblent près des navires et, d'autre part, nous, allons ainsi ensemble parcourir la vaste armée des Achéens afin que nous tentions d'aiguiser au plus vite les piquantes hostilités. » [441] Ainsi parla-t-il et Agamemnôn, le chef d'État-Major des armées ne rejette pas ce conseil ; aussitôt il ordonne aux hérauts d'armes à la gueulante claire de rabattre en criant, pour la guerre, les Achéens aux cimiers à longs crins. [8] D'une part, les uns battaient le rappel et d'autres contraignaient à se lever très vite/ dare-dare. [445] D'autre part, les rois nourrissons de Zeus, qui entouraient l'Atride, s'élançèrent avec impétuosité, après avoir trié (les troupes par tribus et phratries) ; or, avec eux Athèna aux yeux de hulotte, tenant l'Aigide très précieuse, immortelle et à la jeunesse éternelle/inusable, à laquelle ont été suspendues cent franges d'or, toutes élégamment tissées et chacune vaut cent boeufs.

[450] Apparaissant soudainement avec elle, elle parcourut la troupe des Achéens, (les) incitant à (y) aller ; ainsi elle amplifie sans limite dans la poitrine pour chaque cœur l'envie de guerroyer et la nécessité de combattre⁰²⁵⁰.

1659 = Ils eurent chacun une égale portion, ce qui conforta leur motivation/enthousiasme.

0250 Puisqu'aux dernières informations scientifiques, l'homme n'aurait pas d'instinct.

Titre 453 à 473 : Ass.

[453] Τοῖσι δ' ἄφαρ πόλεμος γλυκίων γένετ' ἢ ἐνέσθαι
ἐν νηυσὶ γλαφυρῆσι φίλην ἐς πατρίδα γαῖαν.

[455] Ἦῦτε πῦρ αἶδηλον ἐπιφλέγει ἄσπετον ὕλην
οὔρεος ἐν κορυφῇς ἕκαθεν δέ τε φαίνεται αὐγή,
ὥς τῶν ἐρχομένων ἀπὸ χαλκοῦ θεσπεσίῳ
αἶγλη παμφανόωσα δι' αἰθέρος οὐρανὸν ἴκε.

[459] Τῶν δ' ὥς τ' ὀρνίθων πετεηνῶν ἔθνεα πολλὰ
χηνῶν ἢ γεράνων ἢ κύκνων δοῦλιχοδείρων
Ἀσίῳ ἐν λειμῶνι Καῦστρίου ἀμφὶ ῥέεθρα
ἐνθα καὶ ἐνθα ποτῶνται ἀγαλλόμενα περὺ γέσσι
κλαγγηδὸν προκαθιζόντων σμαραγεῖ δέ τε λειμῶν,
ὥς τῶν ἔθνεα πολλὰ νεῶν ἄπο καὶ κλισιάων
ἐς πεδίον προχέοντο Σκαμάνδριον· αὐτὰρ ὑπὸ χθών
σμερδαλέον κονάβιζε ποδῶν αὐτῶν τε καὶ ἵππων.

[467] Ἦσαν δ' ἐν λειμῶνι Σκαμανδρίῳ ἀνθεμόεντι
μυριοί, ὅσά τε φύλλα καὶ ἄνθεα γίγνεται ὥρη.

cf. Od. (IX, 51)

[469] Ἦῦτε μυιάων ἀδινάων ἔθνεα πολλὰ
αἶ τε κατὰ σταθμὸν ποιμνήϊον ἠλάσκουσιν
ὥρη ἐν εἰαρινῇ ὅτε τε γάγος ἄγγε(ι)α δέυει,
τόσσοι ἐπὶ Τρώεσσι κάρη κομόωντες Ἀχαιοὶ
ἐν πεδίῳ ἴσταντο διαρραῖσαι μεμαῶτες.

[453] Ainsi la guerre leur devient-elle plus réjouissante⁰²⁹³ que retourner
sur leurs navires à câles creuse vers leur terre ancestrale/pays d'origine.

[455] De même qu'un feu terrible/incendie embrase une vaste forêt sur
un sommet de montagne et une vive clarté apparaît/se voit de loin, de
même dans leur marche l'éclat étincillant sortant du bronze divin
va/monte à travers l'éther jusqu'au ciel.

[459] Comme aussi de nombreuses formations d'oiseaux, d'oies sauvages
ou de grues ou de cygnes, volatils au long col, volent ça et là dans les
prairies d'Asios autour des bras du Caystre, fiers de leurs ailes, et
s'abattant en quelque lieu pour s'y percher en poussant des cris aigus et
la plaine/la campagne (en) retentit : ainsi de nombreux bataillons de
soldats, sortant des vaisseaux et des tentes, se répandent dans les
plaines du Scamandre ; tandis que sous les pieds des guerriers mais
aussi des chevaux la terre résonne d'un bruit terrible.

[467] Ils s'arrêtent sur les rives émaillées de fleurs du fleuve, aussi
nombreux que les bourgeons de feuilles et les boutons de fleurs éclosent
au printemps.

[469] De même que de denses nuées de mouches qui errent sans cesse
dans la bergerie, au retour de la saison nouvelle, lorsque les récipients
sont remplis/regorgent de lait, aussi nombreux, les Achéens aux cimiers
à long crins se tiennent debout/s'organisent dans la plaine, fort
désireux de marcher sus aux Troyens.

0293 cf. « Mon dieu que la guerre est jolie, avec ses chants, ses doux silences... » de Guillaume Apollinaire.

Titre 474 à 493 : Ass.

[474] Τοὺς δ' ὥς τ' αἰπόλια πλατέ' αἰγῶν αἰπόλοι ἄνδρες
ῥεῖα διακρίνωσιν ἐπεὶ κε νομῶι μιγέωσιν,
ὥς τοὺς ἡγεμόνες διεκόσμεον ἔνθα καὶ ἔνθα
ὕσμινη· χδ' ἵεναι· μετὰ δὲ κρείων Ἀγαμέμνων
ὄμματα καὶ κεφαλὴν ἵκελος Διὶ τερπικεραύνωι,
Ἄρει δὲ ζώνην στέρνον δὲ Ποσειδάωνι.

[480] Ἦύτε βοῦς ἀγέληφι μέγ' ἔξοχος ἔπλετο πάντων
ταῦρος· ὁ γάρ τε βόεσσι μεταπρέπει ἀγρομένησι·
τοῖον ἄρ' Ἀτρεΐδην θῆκε Ζεὺς ἡματι κείνῳ
ἐκπρεπὲ' ἐν πολλοῖσι καὶ ἔξοχον ἠρώεσσιν.

[484] Ἦσπετε νῦν μοι Μοῦσαι Ὀλύμπια δώματ' ἔχουσαι
(ὕμεις γὰρ θεαὶ ἐστε πάρεστέ τε ἴστέ τε πάντα,
ἡμεῖς δὲ κλέος οἶον ἀκούομεν οὐδέ τι ἴδμεν)
οἳ τινες ἡγεμόνες Δαναῶν καὶ κοῖρανοι ἦσαν;

[488] Πληθὺν δ' οὐκ ἂν ἐγὼ μυθήσομαι οὐδ' ὀνομήνω,
οὐδ' εἴ μοι δέκα μὲν γλῶσσαι δέκα δὲ στόματ' εἶεν,
φωνὴ δ' ἄρρηκτος χάλκεον δέ μοι ἦτορ ἐνείη,
εἰ μὴ Ὀλυμπιάδες Μοῦσαι Διὸς αἰγιόχοιο
θυγατέρες μνησαίαθ' ὅσοι ὑπὸ Ἴλιον ἦλθον·
ἀρχοὺς αὖ νηῶν ἐρέω νῆάς τε, προπάσας.

[474] Comme aussi des chevriers professionnels distinguent puis
séparent facilement leurs larges troupeaux de caprins après qu'ils ont
éventuellement été mélangé dans un pré, de même les officiers mettent
en ordre de bataille ici et là/en allant et venant pour aller au combat ;
parmi eux, le chef d'État-Major, Agamemnôn, semblable par le port de
tête et le regard à Zeus qui se plaît à lancer l'éclair, par ce qu'il porte à la
ceinture à Arès et par les pectoraux/la fougue à Poséïdaôn.

[480] De même que dans un troupeau le bovin qui l'emporte et de
beaucoup entre tous est le taureau, car il se distingue entre les génisses
dont il est entouré, tel (était) finalement le fils d'Atrée que Zeus
métamorphose en ce même jour, (car) il le rend distinguable aussi
grandement entre tous les héros.

[484] Dites maintenant, par ma voix, Muses, habitantes des demeures
de l'Olympe (car, vous êtes des déesses et êtes à notre service et savez
toutes choses alors que nous entendons seulement la rumeur et nous ne
savons rien), (dites-nous donc) quels étaient les officiers supérieurs et
les rois des Danaens ?

[488] Or, moi-même ne pourrais pas décrire la foule ni donner un nom
(à chacun) ; même si j'avais non seulement dix langues mais encore dix
bouches, et une faconde intarissable et si mon cœur était de
bronze/inusable dans ma poitrine, sauf si les Muses olympiennes, filles
du Zeus qui secoue l'Aigide me rappelaient tous ceux qui vinrent sous
(les remparts d') Ilion ; je citerai encore/seulement les navires et les
chefs de ces navires, sans omission.

*** Commence ici le « Catalogue des navires », soit l'inventaire des
troupes en présence, en commençant par les Achéens. ***

Titre 494 à 516 : Ass.

[494] Βοιωτῶν μὲν Πηνέλεως καὶ Λήϊτος ἦρχον
Ἀρκεσίλαός τε Προθοήνωρ τε Κλονίος τε.

[496] Οἱ θ' Ὑρίην ἐνέμοντο καὶ Αὐλίδα πετρήεσσαν
Σχοῖνόν τε Σκῶλόν τε πολύκνημόν τ' Ἐτεωνόν,
Θέσπειαν Γραϊάν τε καὶ εὐρύχορον Μυκαλησσόν.

[499] Οἱ τ' ἄμφ' Ἄρμ' ἐνέμοντο καὶ Εἰλέσιον καὶ Ἐρυθράς·
οἱ τ' Ἐλεῶν' εἶχον ἡδ' Ὑλην καὶ Πετεῶνα,
Ὠκαλέην Μεδεῶνά τ' ἐϋκτίμενον πτολίεθρον,
Κώπας Εὐτρησίν τε πολυτρήρωνά τε Θίσιβην·

[503] οἱ τε Κορώνειαν καὶ ποιήενθ' Ἀλίαρτον,
οἱ τε Πλάταιαν ἔχον ἡδ' οἱ Γλισᾶντ' ἐνέμοντο,
οἱ θ' Ὑποθήβας εἶχον ἐϋκτίμενον πτολίεθρον
Ὀγχηστόν θ' ἱερὸν Ποσιδήϊον ἀγλαὸν ἄλσος·
οἱ τε πολυστάφυλον Ἄρνην ἔχον οἱ τε Μίδειαν
Νῖσάν τε ζαθέην Ἀνθηδόνα τ' ἐσχατόωσαν.

[509] Τῶν μὲν πεντήκοντα νέες κίον ἐν δὲ ἐκάστη
κούροι Βοιωτῶν ἐκατὸν καὶ εἴκοσι βαῖνον.

[511] Οἱ δ' Ἀσπληδόνα ναῖον ἰδ' Ὀρχομενὸν Μινύειον,
τῶν ἦρχ' Ἀσκάλαφος καὶ Ἰάλμενος υἱὲς Ἀρηος
οὖς τέκεν Ἀστυόχη δόμῳ Ἀκτορος Ἀζεῖδαο,
παρθένος αἰδοίη, ὑπερώϊον εἰσαναβᾶσα
Ἀρηϊ κρατερῶι· ὁ δέ οἱ παρελέξατο λάθρηι.

[516] Τοῖς δὲ τριήκοντα γλαφυραὶ νέες ἐστιχόωντο.

[494] *D'une part, Pénéleós et Lèitos commandait AUX BÉOTIENS, ainsi que Arcésilas, Prothoènor et Clonios.* [496] Certains habitaient Hyrie et l'Aulide rocailleuse, Schoinos, Scôlos, Etéone aux nombreuses collines, Thespiès, Graïa, mais aussi les vastes plaines de Mycalèssos.

[499] D'autres habitaient autour d'Harma, d'Ilèse et d'Erythras ; d'autres encore possédaient Eléon et Hylè et Pétéôn, Ôkaléen et la fortification bien bâtie/l'acropole avec citadelle fortifiée de Médéôn, Copas et Eutrèsis et Thisbè aux nombreux colombers ; [503] d'autres Coronée et la pépinière Aliartos ; d'autres encore possèdent Platée et d'autres habitaient Glisante ; d'autres possédaient la fortification bien bâtie/l'acropole avec citadelle fortifiée d'Hypothèbes et la sainte Onchèstos à l'admirable bois sacré de Poséïdaôn ; d'autres possèdent la très viticole Arna et d'autres (enfin) Midée, la très sainte Nisa et Anthèdon qui étaient aux confins (de la Béotie).

[509] Cinquante vaisseaux partirent, à la vérité, et sur chacun desquels embarquèrent cent vingt jeunes gens Béotiens.

[511] D'autres habitaient Asplèdon et Orchoménos-(cf. tombeau vouté de) Minyos (Béotie), Askalaphos et Ialménos les dirigeaient, tous deux fils d'Arès ; c'est Astyochè, jeune fille pudique (ou dépravée ?), qui les enfanta dans la demeure d'Actor, fils d'Azidée : par la volonté d'Arès s'introduisant à l'étage (des femmes) ; il partagea alors sa couche.

[516] Trente navires à câle creuse naviguèrent alors de conserve avec eux.

Titre 517 à 181 : Ass.

[517] Αὐτὰρ Φωκίων Σχεδῖος καὶ Ἐπίστροφος ἦρχον
υῖες Ἰφίτου μεγαθύμου Ναυβολίδαο,
οἱ Κυπάρισσον ἔχον Πυθῶνά τε πετρήεσσαν
Κριῖσάν τε ζαθέην καὶ Δαυλίδα καὶ Πανοπῆα·
[521] οἳ τ' Ἀνεμώρειαν καὶ Ὑάμπολιν ἀμφενέμοντο,
[523] οἳ τε Λίλαιαν ἔχον πηγῆς ἐπὶ Κηφισοῖο·
[522] οἳ τ' ἄρα παρ ποταμὸν Κηφισὸν διὸν ἔναιον.
[524] Τοῖς δ' ἅμα τεσσαράκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο.

[525] Οἳ μὲν Φωκίων στίχας ἴστασαν ἀμφιέποντες,
Βοιωτῶν δ' ἔμπλην ἐπ' ἀριστερὰ θωρήσσοντο.
[527] Λοκρῶν δ' ἡγεμόνευεν Ὀϊλῆος ταχὺς Αἴας
μείων, οὗ τι τόσος γε ὅσος Τελαμώνιος Αἴας
ἀλλὰ πολὺ μείων· ὀλίγος μὲν ἔην λινωθώρηξ,
ἐγχείη δ' ἐκέκαστο Πανέλληνας καὶ Ἀχαιοὺς·
οἱ Κῦνόν τ' ἐνέμοντ' Ὀπότεντά τε Καλλίαρόν τε
Βῆσσαν τε Σκάρφην τε καὶ Αὐγείας ἐρατεινὰς
Τάρφην τε Θρόνιον τε Βοαγρίου ἀμφὶ ῥέεθρα.
[534] Τῷ δ' ἅμα τεσσαράκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο
Λοκρῶν, οἳ ναίουσι πέρην ἱερῆς Εὐβοίης.

[517] Toutefois, Schédios et Epistrophe, fils du magnanime Iphitos, de la lignée de Naubolos, commandaient/précédaient les PHOCÉENS. Ils possèdent Cyparissos, Pythone, la perchée sur un rocher, la sainte Crisa, Daulis et Panopée ; [521] d'autres habitaient entourés d'eau Anémôrée et d'Hyampolis (en région Phthiotide), d'autres possèdent Lilaia, sur les rives du Céphise ; [522] d'autres enfin habitaient près du divin fleuve Céphise.

[524] Quarante noirs vaisseaux les accompagnaient alors.

[525] Les uns attendirent les rangées des PHOCÉENS en les entourant pour en prendre soin puis (tous) se rangèrent en ordre de bataille tout près, à la gauche des Béotiens.

[527] Le rapide Ajax, fils d'Oïlée, dirigeait les LOCRIENS : (il était) plus petit, en rien assurément tel qu'Ajax de Télamon mais de beaucoup plus petit ; en vérité, il était (revêtu) d'une simple cuirasse de lin mais il surpassait au combat avec sa lance les confédérés Héliens et les Achéens. Les (siens) habitaient Cynos, Oponte, Calliaros, Bessa, Scarphé mais aussi la riante Augée, Thronium et Tarphe, sur les rives du Boagrius⁰²⁵¹.

[534] Les quarante noirs vaisseaux des Locriens, eux qui résident au-delà de la sainte Eubée, accompagnaient alors Ajax.

0251 fleuve de Locride, la région des Locriens.

Titre 536 à 556 : Ass.

[536] Οἱ δ' Εὐβοίαν ἔχον μένεα πνεύοντες Ἀβαντες
Χαλκίδα τ' Εἰρέτριάν τε πολυστάφυλόν θ' Ἰστιάϊαν
Κήρινθόν τ' ἔφαλον Δίου τ' αἰπὺ πτολίεθρον,
οἳ τε Κάρυστον ἔχον ἡδ' οἳ Στύρα ναιετάασκον,
τῶν αὖθ' ἡγεμόνευ' Ἐλεφήνωρ ὄζος Ἀρης
Χαλκωδοντιάδης, μεγαθύμων ἀρχὸς Ἀβάντων.

[542] Τῶι δ' ἅμ' Ἀβαντες ἔποντο θοοὶ ὄπιθεν κομόωντες
αἰχμηταὶ μεμαῶτες ὀρεκτῆισιν μελίησι
θώρηκας ὀήξειν δηῖων ἀμφὶ στήθεσσι.

[545] Τῶι δ' ἅμα τεσσαράκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο.

[546] Οἱ δ' ἄρ' Ἀθήνας εἶχον εὐκτίμενον πτολίεθρον
δῆμον Ἐρεχθῆος μεγαλήτορος ὃν ποτ' Ἀθήνη
θρέψε Διὸς θυγάτηρ τέκε δὲ ζείδωρος ἄρουρα.

[549] Καὶ δ' ἐν Ἀθήνῃς εἶσεν ἑῶι ἐν πίοι νηῶι
ἐνθα δέ Μιν ταύροισι καὶ ἀρνείοις ἰλάονται
κούροι Ἀθηναίων περιτελλομένων ἐνιαυτῶν.

[552] Τῶν αὖθ' ἡγεμόνευ' υἱὸς Πετῆω Μενεσθεύς.

[553] Τῶι δ' οὐ πῶ τις ὁμοῖος ἐπιχθόνιος γένετ' ἀνὴρ
κοσμήσαι ἵππους τε καὶ ἀνέρας ἀσπιδιώτας :

[555] (Νέστωρ οἷος ἔριζεν· ὁ γὰρ προγενέστερος ἦεν)·
τῶι δ' ἅμα πεντήκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο.

[536] Or, Les ABANTES, n'aspirant qu'à des colères/coléreux dans l'âme, possèdent/occupent l'Eubée : Chalcis, Irétrie, la très viticole Histiai, Kérinthos la maritime et la fortification abrupte de Dios (ou Dion) ; d'autres possèdent/occupent Carystos et d'autres habitaient de façon répétée Styra et Eléphênôr, rejeton d'Arès, fils de Chalcôdontiadès, roi des très courageux/intrépides Abantes, les dirigeait encore.

[542] Ainsi, eux qui laissent flotter leur chevelure en arrière, ces Abantes, agiles combattants à la lance, l'accompagnaient, animés du désir de briser/percer des cuirasses avec leurs longues lances de bois de frêne, les déchirant tout autour du buste.

[545] Quarante noirs vaisseaux accompagnèrent alors Eléphênôr.

[546] Puis finalement ceux qui occupaient Athènes, la fortification bien bâtie/l'acropole avec citadelle fortifiée, deme/région du courageux Erechtee que jadis Minerve, fille de Jupiter nourrit (et qu'enfanta la terre fertile). Or, en un tour de main, elle (le) plaça dans Athènes, en son somptueux temple, et c'est là que les jeunes Athéniens Lui font des sacrifices avec des taureaux et des béliers, tous les ans à la même époque.

[552] Ménesthée, fils de Pétéôos les dirigeait encore.

[553] Aucun homme de ce côté ci du sol/sur terre n'a jamais pu l'égaliser pour ranger en ordre de bataille les cavaliers mais aussi les fantassins armés de boucliers !

[555] (Nestor seul pouvait rivaliser car il était un grand Ancien/ il avait son bâton de maréchal) ; cinquante noirs vaisseaux accompagnaient alors Ménesthée.

Titre 557 à 580 : Ass.

[557] Αἶας δ' ἐκ Σαλαμῖνος ἄγεν δυοκαῖδεκα νῆας,
στῆσε δ' ἄγων ἱν' Ἀθηναίων ἴσταντο φάλαγγες.

[559] Οἱ δ' Ἀργός τ' εἶχον Τίρυνθά τε τειχιόεσσαν
Ἑρμιόνην Ἀσίνην τε βαθὺν κατὰ κόλπον ἐχούσας
Τροίζην Ἡϊόνας τε καὶ ἀμπελόεντ' Ἐπίδauρον·
οἳ τ' ἔχον Αἴγιναν Μάσητά τε κοῦροι Ἀχαιῶν.

[563] Τῶν αὖθ' ἡγεμόνευε βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης
καὶ Σθένηςλος, Καπανῆος ἀγκαλειτοῦ φίλος υἱός.
Τοῖσι δ' ἄμ' Εὐρύαλος τρίτατος κίεν ἰσόθεος φῶς,
Μηκιστέος υἱὸς Ταλαϊονίδαο ἄνακτος.

[567] Συμπάντων δ' ἡγεῖτο βοὴν ἀγαθὸς Διομήδης·
τοῖσι δ' ἄμ' ὀγδώκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο.

[569] Οἱ δὲ Μυκήνας εἶχον ἐϋκτίμενον πτολίεθρον
ἀφνειὸν τε Κόρινθον ἐϋκτιμένας τε Κλεωνάς,
Ὅρνειάς τ' ἐνέμοντο Ἀραιθυρέην τ' ἐρατεινὴν
καὶ Σικυῶν' ὅθ' ἄρ' Ἀδρηστος πρῶτ' ἐμβασίλευεν,
οἳ θ' Ὑπερησὶν τε καὶ αἰπεινὴν Γονόεσσαν
Πελλήνην τ' εἶχον ἥδ' Αἴγιον ἀμφενέμοντο
Αἰγιαλὸν τ' ἀνὰ πάντα καὶ ἀμφ' Ἑλίκην εὐρεῖαν.

[576] Τῶν ἑκατὸν νηῶν ἦρχε κρείων Ἀγαμέμνων
Ἀτρεΐδης· ἅμα τῷ γε πολὺ πλείστοι καὶ ἄριστοι
λαοὶ ἔποντ'· ἐν δ' αὐτὸς ἐδύσετο νώροπα χαλκὸν
κυδίων παῖσιν δὲ μετέπρεπεν ἡρώεσσιν
οὐνεκ' ἄριστος ἔην πολὺ δὲ πλείστους ἄγε λαούς.

[557] Ajax conduisait douze navires hors de la rade de Salamine et dirigeant la manoeuvre, s'immobilisa (bout au vent) afin que les phalanges/rangées de l'escadre des Athéniens montent leurs voiles/s'organisent.

[559] D'autres possédaient Argos, Tyrinthe la fortifiée⁰²⁶⁹ (= acropole et citadelle de Tirynthe, à côté de Nauplie), Hermione (Argolide) et Asinè (auj. l'un des quatre districts municipaux de Nauplie), situées près d'un golfe profond (Golfe argolique), Trézène⁰²⁹⁰, Éionne mais aussi la viticole Épidaure ; d'autres possèdent Aigina (Egine) et Masète (Agistri ?), enfants des Achéens.

[563] Diomède, ce bon crieur dans la mêlée, les dirigeait encore et aussi Sthénélos, le fils de l'illustre Capanéos. Euryale, lumineux à l'égal d'un dieu, hiérarchiquement le troisième, allait avec eux ; (il était le) fils du roi Mécistée, de la lignée de Talaïon. [567] Diomède, ce bon crieur dans la mêlée, les conduisait tous ensemble ; quatre-vingt noirs vaisseaux les accompagnaient alors.

[569] D'autres possédaient Mycènes, la fortification bien bâtie/l'acropole avec citadelle fortifiée, l'opulente Corinthe, Cléones⁰²⁹² la bien bâtie, d'autres habitaient Ornée, l'aimable Aréthyrée, et Sicyone⁰²⁹⁴ où finalement régna jadis Adrèstos ; d'autres possédaient Hypérésie mais aussi l'abrupte Gonoëssa (en Achaïe, dans le nord du Péloponèse, à l'ouest de Corinthe), Pellène et/ou habitaient entourés d'eau Aigion et Aigialos et surtout aussi autour de la vaste Hélice (en Achaïe). [576] L'amiral Agamemnôn, fils d'Atrée, commandait leurs cent navires. Les troupes assurément de beaucoup les plus nombreuses et les meilleures l'accompagnent ; lui-même avait revêtu d'une/était engoncé, faisant le fier, dans un(e cuirasse de) bronze éblouissant et il se distinguait entre tous les héros parce qu'il était l'officier le plus gradé et aussi qu'il guidait les troupes de beaucoup les plus nombreuses.

0269 <https://visitworldheritage.com/fr/eu/le-site-arch%C3%A9ologique-de-tyrinthe/2413784a-f003-4bf6-a528-ab8b52c45d49>

0290 Ville de Thésée. Racine y situe sa tragédie Phèdre. Au sud de la presqu'île de Méthana.

0292 Située à 14km au sud-ouest de Corinthe, Cléones était surtout connue pour les jeux Néméens qui se déroulaient dans le sanctuaire de Némée.

0294 Au nord-ouest de Corinthe.

Titre 581 à 602 : Ass.

[581] Οἱ δ' εἶχον κοίλην Λακεδαίμονα κητώεσσαν⁰²⁵⁰,
cf. Od. (IV, 1) Οἱ δ' ἴξον κοίλην Λακεδαίμονα κητώεσσαν
Φᾶρῖν τε Σπάρτην τε πολυτρήρωνά τε Μέσσην,
Βρυσειάς τ' ἐνέμοντο καὶ Αὐγείας ἐρατεινάς,
[585] οἳ τε Λάαν εἶχον ἠδ' Οἴτυλον ἀμφενέμοντο,
[584] οἳ τ' ἄρ' Ἀμύκλας εἶχον Ἑλος τ' ἔφαλον πτολίεθρον.
[586] Τῶν οἱ ἀδελφεὸς ἦρχε βοὴν ἀγαθὸς Μενέλαος
ἐξήκοντα νεῶν· ἀπάτερθε δὲ θωρήσσοντο·
[ἐν δ' αὐτὸς κίεν ἦσι προθυμίησι πεποιθῶς
ὀτρύνων πόλεμον· χδὲ μάλιστα δὲ ἴετο θυμῷ
τίσασθαι Ἑλένης ὀρμήματά τε στοναχὰς τε].
[591] Οἱ δὲ Πύλον τ' ἐνέμοντο καὶ Ἀρήνην ἐρατεινὴν
καὶ Θρόον Ἀλφειοῖο πόρον καὶ εὐκτιτον Αἰπὺν
καὶ Κυπαρισσήεντα καὶ Ἀμφιγένειαν ἔναιον
καὶ Πτελεὸν καὶ Ἑλος καὶ Δώριον, (ἐνθά τε Μοῦσαι
ἀντόμεναι Θάμυριν τὸν Θρήϊκα παῦσαν ἀοιδῆς
Οἰχαλίθην ἰόντα παρ' Εὐρύτου Οἰχαλιῆος·
στεῦτο γὰρ εὐχόμενος νικησέμεν εἴ περ ἂν αὐταὶ
Μοῦσαι ἀείδοιεν κοῦραι Διὸς αἰγιόχοιο·
[599] αἱ δὲ χολωσάμεναι πηρὸν θέσαν, αὐτὰρ ἀοιδὴν
θεσπεσίην ἀφέλονται καὶ ἐκλέλαθον κιθαριστύν).
[601] Τῶν αὖθ' ἡγεμόνευε Γερήνιος ἱππότης Νέστωρ·
τῷ δ' ἐνενήκοντα γλαφυραὶ νέες ἐστιχόωντο.

[581] D'autres encore possédaient Lacédaimone, dans la vallée
profonde⁴⁰¹ (de la Laconie) aux côtes poissonneuses, Pharis (Faras en
Laconie ?), Sparte (Laconie), Messa aux nombreux colombers,
habitaient Bryséias (Brasias en Laconie ou Brysée ?) et l'aimable
Augéias ; d'autres possédaient Laa et/ou habitaient entourés d'eau
Oitylos (Laconie) ; d'autres enfin possédaient Amyclas (Laconie) et
Hélos (Laconie), la fortification maritime.
[586] Ménélas, son frère, bon crieur dans la mêlée, commandait leurs
soixante navires et ils se rangaient en ordre de bataille à l'écart ; [et,
lui-même allait à l'intérieur de l'escadre, confiant en son courage, (les)
incitant à aller se battre ; car, dans son cœur, il brûle au plus haut point
de venger les épenchements/l'enlèvement et les gémissements/ larmes
d'Hélène]. cf. (note 0231 plus haut)

[591] D'autres habitaient Pylos, l'aimable Arénè, et Thryos, où coule le
fleuve Alphée (Auj. encore l'Alphée) et Aipy la bien bâtie et Cyparyssée
et habitaient Amphigénie, Ptéleon, Hélos et Dôrion (où les Muses,
rencontrant le Thrace Thamyris, revenant de chez Euryte l'Oechalien, le
privèrent de la voix : car il affirmait dans ses prières qu'il remporterait
la palme, même si les Muses elles-mêmes, filles de Jupiter qui secoue
l'aigide, chantaient ; [599] mais, dans leur colère, elles (le) rendirent
aveugle, tandis qu'elles lui enlevèrent l'art divin du chant et (lui) firent
oublier les sons de la lyre).
[601] Nestor, ce bon cavalier originaire de Gérénios les dirigeait encore ;
quatre-vingt dix navires à côte creuse naviguèrent de conserve avec lui.

0250 si κητώεσσαν : aux côtes poissonneuses (κητ=Cétacée) iou bien si καιετάεσσαν : creusée d'énormes ravins (ou grottes), grotte de Diros (cf. Alexandre p. 784)

Titre 603 à 624 : Ass.

[603] Οἱ δ' ἔχον Ἀρκαδίην ὑπὸ Κυλλήνης ὄρος αἰπὺ
Αἰπύτιον παρὰ τύμβον ἴν' ἄνδρες ἀγχιμαχῆται,
οἱ Φενεόν τ' ἐνέμοντο καὶ Ὀρχομενὸν πολύμηλον
Ῥίπην τε Στρατὴν τε καὶ ἠνεμόεσσαν Ἐνίσπην
καὶ Τεγέην εἶχον καὶ Μαντινέην ἐρατεινὴν·
Στύμφηλόν τ' εἶχον καὶ Παρρασίην ἐνέμοντο.

[609] Τῶν ἦρχ' Ἀγκαίοιο πάϊς κρείων Ἀγαπήνωρ
ἐξήκοντα νεῶν πολέες δ' ἐν νηϊ ἑκάστη
Ἀρκάδες ἄνδρες ἔβαινον ἐπιστάμενοι πολεμίζειν.

[612] Αὐτὸς γάρ σφιν δῶκεν ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγαμέμνων
νῆας ἐϋσέλμους περάαν ἐπὶ οἶνοπα πόντον
Ἀτρεΐδης, ἐπεὶ οὐ σφι θαλάσσια ἔργα μεμήλει.

[615] Οἱ δ' ἄρα Βουπράσιόν τε καὶ Ἥλιδα διὰν ἔναιον
ὅσσον ἐφ' Ὑρμίνῃ καὶ Μύρσινος ἐσχατώσα
πέτρῃ τ' Ὠλενίῃ καὶ Ἀλήσιον ἐντὸς ἔεργει.

[618] Τῶν αὖ τέσσαρες ἄρχοι ἔσαν δέκα δ' ἄνδρ' ἐκάστωι
νῆες ἔποντο θαοὶ πολέες δ' ἔμβαινον Ἐπειοί.

[620] Τῶν μὲν ἄρ' Ἀμφίμαχος καὶ Θάλπιος ἡγησάσθην
υἱες ὁ μὲν Κτεάτου ὁ δ' ἄρ' Εὐρύτου, Ἀκτορίωνε·
τῶν δ' Ἀμαρυγκεΐδης ἦρχε κρατερὸς Διώρης·
τῶν δὲ τετάρτων ἦρχε Πολύξεινος θεοειδὴς
υἱὸς Ἀγασθέneos Αὐγηϊάδαο ἄνακτος.

[603] D'autres possèdent/occupent l'**Arcadie** au pied de l'abrupt Mont **Cyllène** (Mt Ziria 2374m en Corinthie⁰²⁹²), **près du tombeau d'Aipyrtios**, où **les soldats se forment au combat rapproché** : **ceux-ci habitaient Phénéos** (lac d'Arcadie) et **Orchoménos** (auj. Kalpaki en Arcadie) aux nombreux troupeaux d'ovins et caprins, **Rhipa** (Arcadie), **Startia** (Arcadie) mais aussi **la venteuse Enispé** (Arcadie) et **ils possédaient Tégéa** (Arcadie) et l'aimable **Mantinéa** (Arcadie) ; **ils possédaient Stymphale** (Arcadie) et **ils habitaient Parrhasie** (Arcadie).

[609] L'amiral **Agapènor**, fils d'**Ancaios** commandait leur **soicante** navires et dans chacun d'eux **embarquèrent de nombreux conscrits** **ARCADIENS**, **excellamment formés pour guerroyer**.

[612] En effet, le chef d'État-Major des armées, **Agamemnôn lui-même**, fils d'**Atride**, leur **fournissait des navires munis d'un bon tillac pour naviguer sur le bassin** (méditerranéen, le soir) **à la couleur vineuse** **puisque les travaux maritimes ne leur convenaient pas/n'étaient pas leur fort**.

[615] D'autres, **enfin**, **habitaient** **Bouprasios** mais aussi l'**humide Èlide** jusqu'à **Hyrmine** et la très lointaine **Myrsinos**, la **Roche Olènia** et la **close Alèsios** (elle est enfermée de/à l'intérieur (de quoi?)). [618] Il y avait encore **quatre commandants** et **dix navires rapides** **suivaient chacun d'eux et de nombreux Epéiens (y) embarquèrent**.

[620] D'une part, **enfin** **Amphimachos** et **Thalpios** **dirigeaient leur flotte**, **fils**, l'un de **Ctéate**, l'autre (fin de l'énumération) d'**Euryte**, descendant d'**Actor** ; d'autre part, le **puissant Diôrès**, de la lignée d'**Amaryncée** les **commandait** ; d'autre part, encore, le **quatrième dans l'ordre hiérarchique**, **Polyxinos**, semblable à un dieu, fils du roi **Agasthénos**, de la lignée **Augéas** les **commandait**.

Titre 625 à 644 : Ass.

[625] Οἱ δ' ἐκ Δουλιχίου Ἐχινάων θ' ἱερῶν
νήσων, αἱ ναίουσι πέρην ἄλως Ἥλιδος ἄντα·
τῶν αὖθ' ἡγεμόνευε Μέγης ἀτάλαντος Ἄρηι
Φυλεΐδης (ὃν τίκτε Διὶ φίλος ἱππότης Φυλεύς,
ὅς ποτε Δουλίχιον χδ' ἀπενάσσατο πατρὶ χολωθεῖς)·
τῶι δ' ἅμα τεσσαράκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο.

[631] Αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς ἦγε Κεφαλλήνας μεγαθύμους,
οἳ ῥ' Ἰθάκην εἶχον καὶ Νήριτον εἰνοσίφυλλον
καὶ Κροκύλει' ἐνέμοντο καὶ Αἰγίλιπα τρηχεῖαν,
οἳ τε Ζάκυνθον ἔχον ἠδ' οἳ Σάμον ἀμφενέμοντο·
οἳ τ' ἠπειρον ἔχον ἠδ' ἀντιπέραι' ἐνέμοντο.

[636] Τῶν μὲν Ὀδυσσεὺς ἦρχε Διὶ μῆτιν ἀτάλαντος.

[637] Τῶι δ' ἅμα νῆες ἔποντο δώδεκα μυλτοπάριοι.

[638] Αἰτωλῶν δ' ἡγεῖτο Θόας Ἀνδραίμονος υἱός,
οἳ Πλευρῶν' ἐνέμοντο καὶ Ὠλεον ἠδὲ Πυλήνην
Χαλκίδα τ' ἀγχίαλον Καλυδῶνά τε πετρήεσαν.

[641] Οὐ γὰρ ἔτ' Οἰνῆος μεγαλήτορος υἱέες ἦσαν
οὐδ' ἄρ' ἔτ' αὐτὸς ἦν θάνε δὲ Ξανθὸς Μελέαγρος.

[643] Τῶι δ' ἐπὶ πάντ' ἐτέταλτο ἀνασσεμέν Αἰτωλοῖσι·
τῶι δ' ἅμα τεσσαράκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο.

[625] D'autres venus de Doulichios et des îles Echinades consacrées, lesquelles sont situées au loin dans la mer en face de l'Élide ; Mégès, semblable à Arès, de la lignée de Phylée, les dirigeait encore (le conducteur de chars Phylée l'engendra sous les auspices de/ (après l'avoir demandé à) Zeus mais lui, irrité par le comportement de son père, s'expatria naguère vers Doulichios) ; quarante noirs vaisseaux l'accompagnait alors.

[631] D'un autre côté, Ulysse conduisait les magnanimes Céphalléniens, lesquels possèdent réellement Ithaque et son Mont Nèritos qui agite ses feuillages/couvert de peupliers trembles et ils habitaient Crokyléia et la rocailleuse Aigilipe ; d'autres possèdent Zacynthe et d'autres habitaient entourés d'eau Samos ; d'autres possèdent des terres sur le continent et ils habitaient en face des îles.

[636] Ulysse, à la vérité, égal de Zeus pour ce qui est de l'expérience des routes maritimes les commandait.

[637] Douze navires aux parois rouge minium l'accompagnaient.

[638] Thoas, fils d'Andraimon conduisait les Aitoliens qui habitaient Pleurôna, Olénos, Pylèna, Chalcis-sur-mer et Kalydona, la perchée sur un rocher.

[641] En effet, les fils du magnanime Oinèos n'étaient pas encore (d'âge) alors que finalement lui-même n'était plus et le blond Méléagros⁰²⁵ était mort.

[643] Tout avait été perpétué et avait reposé sur lui (Thoas) pour régner sur les Aitôliens ; quarante noirs vaisseaux l'accompagnaient alors.

025 Méléagros était sans doute le tuteur (ou « vizir » pour les sultans turcs) qui assurait l'intérim en attendant que les fils atteignent leur majorité.

Titre 645 à 670 : Ass.

[646] Κρητῶν δ' Ἰδομενεὺς δουρὶ κλυτὸς ἡγεμόνευεν·
οἱ Κνωσὸν τ' εἶχον Γόρτυν τε τειχιόεσσαν,

Λύκτον, Μίλητόν τε καὶ ἀργινόντα Λύκαστον
Φαιστόν τε Ρύτιόν τε, πόλεις εὖ ναιοτώσας.

[645] Ἄλλοι θ' οἱ Κρήτην ἐκατόμπολιν ἀμφενέμοντο.

[650] Τῶν μὲν ἄρ' Ἰδομενεὺς δουρὶ κλυτὸς ἡγεμόνευε
Μηριόνης τ' ἀτάλαντος Ἐνυαλίῳ ἀνδρειφόντη.

[652] Τοῖσι δ' ἅμ' ὀγδώκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο.

[653] Τληπόλεμος δ' Ἡρακλεΐδης ἦϋς τε μέγας τε
ἐκ Ρόδου ἐννέα νῆας ἄγεν Ροδίων ἀγερώχων·

οἱ Ρόδον ἀμφενέμοντο διὰ τρίχα κοσμηθέντες
Λίνδον Ἰηλυσὸν τε καὶ ἀργινόντα Κάμειρον.

[657] Τῶν μὲν Τληπόλεμος δουρὶ κλυτὸς ἡγεμόνευεν·
ὄν τέκεν Ἀστυόχεια βίηι Ἡρακληεΐη·

τὴν ἄγετ' ἐξ Ἐφύρης ποταμοῦ ἄπο σελλήεντος
πέρσας ἄστεα πολλὰ διοτρεφέων αἰζηῶν.

[661] Τληπόλεμος δ' ἐπεὶ οὖν τράφ' ἐνὶ μεγάρῳι εὐπήκτῳι,
αὐτίκα πατρὸς ἐοῖο φίλον μήτρῳα κατέκτα

ἦδη γηράσκοντα Λικύμνιον ὄζον Ἄρης·

αἶψα δὲ νῆας ἔπηξε πολὺν δ' ὅ γε λαὸν ἀγείρας
βῆ φεύγων ἐπὶ πόντον· ἀπείλησαν γάρ

οἱ ἄλλοι υἱέες υἰωνοί τε βίης Ἡρακληεΐης.

[667] Αὐτὰρ ὁ γ' ἐς Ρόδον ἴξεν ἀλώμενος ἄλγεα πάσχων·
τριχθὰ δὲ ὤικηθεν καταφυλαδὸν ἠδὲ φίληθεν

ἐκ Διός, ὅς τε θεοῖσι καὶ ἀνθρώποισιν ἀνάσσει,
καὶ σφιν θεσπέσιον πλοῦτον κατέχευε Κρονίων.

[645] D'autres habitaient entourés d'eau la Crète aux cent villes.

[646] (C'est) Idoménée, illustre par sa lance, (qui) dirigeait les Crèteois ; les uns possédaient Cnossos, Gortyne la fortifiée, Lyctos, Milète mais aussi l'éclatante de blancheur, la crayeuse Lycaste, Phaistos, Rhytios, (toutes) villes bien populeuses.

[650] A la vérité, enfin, (c'est bien) Idoménée, illustre par sa lance, (qui) les dirigeait avec Mèrionès semblable au belliqueux homicide (Arès).

[652] Quatre-vingt noirs vaisseaux les accompagnaient alors.

[653] Or, le grand et redoutable Hèraclide, Tlèpolémos, amenait neuf navires de Rhodes, menant au combat les Rhodiens ; ceux-ci habitent Rhodes entourés d'eau, divisés en trois tribus, Lindos, Ièlysos mais aussi l'éclatante de blancheur, la crayeuse Camiros.

[657] A la vérité, (c'est bien) Tlèpolémos, illustre par sa lance, (qui) les commande ; Astyochée donna ce fils à Héraclès ; il l'avait enlevée d'Ephyre, franchissant un fleuve au cours rapide, après avoir saccagé de nombreuses métropoles d'adultes nourris de Zeus. [661] Or, Tlèpolémos, après avoir donc grandi dans un palais bien construit, tout à coup assasina un jour l'oncle maternel de son père, le vieillissant Licymnios, descendant d'Arès ; et aussitôt, il fit bâtir des navires, si bien qu'ayant assurément rassemblé une troupe nombreuse, il partit en fuyant sur le bassin (méditerranéen) ; en effet, les autres fils et petits-fils d'Héraclès (l'y) contraignirent par leurs menaces. [667] Quant à lui, assurément, il arriva sur l'île de Rhodes, après avoir erré et supporté des souffrances ; ces hommes furent alors déployés en ces trois tribus et furent aimés de Zeus, lequel règne sur les dieux et les hommes, et le fils de Cronos les combla de prodigieuses richesses.

Titre 671 à 694 : Ass.

[671] Νιρεὺς αὖ Σύμηθεν ἄγε τρεῖς νῆας ἔϊσας

Νιρεὺς Ἀγλαΐης υἱὸς Χαρόποιό τ' ἄνακτος

Νιρεὺς ὃς κάλλιστος ἀνὴρ ὑπὸ Ἴλιον ἦλθε

τῶν ἄλλων Δαναῶν μετ' ἀμύμονα Πηλεΐωνα·

ἀλλ' ἀλαπαδνὸς ἔην παῦρος δέ οἱ εἶπετο λαός.

[676] Οἱ δ' ἄρα Νίσυρόν τ' εἶχον Κράπαθόν τε Κάσον τε

καὶ Κῶν Εὐρυπύλοιο πόλιν νήσους τε Καλύδνας·

τῶν αὖ Φείδιππός τε καὶ Ἄντιφος ἡγησάσθην

Θεσσαλοῦ υἱε δύω Ἡρακλεΐδαο ἄνακτος.

Τοῖς δὲ τριήκοντα γλαφυραὶ νέες ἐστιχόωντο.

[681] Νῦν αὖ τοὺς ὅσσοι τὸ Πελασγικὸν Ἄργος ἔναιον·

οἱ τ' Ἄλον οἱ τ' Ἀλόπην οἱ τε Τρηχίνα νέμοντο,

οἱ τ' εἶχον Φθίην ἥδ' Ἑλλάδα καλλιγύναικα·

Μυρμιδόνες δὲ καλεῦντο καὶ Ἕλληνες καὶ Ἀχαιοί.

[687] Τῶν αὖ πεντήκοντα νεῶν ἦν ἀρχὸς Ἀχιλλεύς.

[686] Ἀλλ' οἳ γ' οὐ πολέμοιο δυσηχέος ἐμνώνοντο :

οὐ γὰρ ἔην ὅς τις σφιν ἐπὶ στίχας ἡγήσαιο :

[688] Κεῖτο γὰρ ἐν νήεσσι ποδάρκης δῖος Ἀχιλλεύς

κούρης χωόμενος Βρισηΐδος ἡνέκομοιο,

τὴν ἐκ Λυρνησοῦ ἐξείλετο πολλὰ μογήσας,

Λυρνησὸν διαπορθήσας καὶ τείχεα Θήβης,

κάδ δὲ Μύνητ' ἔβαλεν καὶ Ἐπίστροφον ἐγχεσιμῶρους

υἱέας Εὐηνοῖο Σεληπιάδαο ἄνακτος·

[671] Nireus conduisait encore depuis Symè trois navires équilibrés/ bien stables, Nireus fils d'Aglaïè et du roi Charopos, lequel Nireus était le plus bel homme, parmi tous les Danaens mais après l'irréprochable fils de Pelée, qui vînt sous les remparts d'Ilion ; mais il était facile à vaincre/déjouer/contrecarrer car une petite troupe/armée (sur seulement 3 navires) le suivait.

[676] D'autres enfin, possédaient/habitaient Nisyros, Krapathos et Kasos et Côs, ville du roi Eurypyle et les îles Calydnos⁰²⁸⁰ ; Phidippe mais aussi Antiphos dirigeaient encore leur flotte, tous deux fils du roi Thessale, de la lignée d'Héraclès. Trente navires à câle creuse naviguèrent de conserve avec eux (tous).

[681] Maintenant encore (je citerai) les guerriers tels que ceux qui habitaient l'enceinte des Pélasges d'Argos ; d'autres habitaient Alos, d'autres Alopè, d'autres Trèchinè, d'autres possédaient Phtiè et Hellas aux femmes splendides ; or, ils s'appelaient les Myrmidons et les Hellènes et les Achéens.

[687] Achille était l'Amiral de leurs cinquante navires.

[686] Mais eux assurément ne se souvenait pas/plus du vacarme de la guerre car il n'y avait pas/plus celui qui les menaient aux combats ! [688] En effet, Achille aux pieds agiles, l'homme aux qualités divines, se repose en ses navires, irrité (de la perte) de la jeune Brisèïs à la belle chevelure qu'il exfiltra de Lyrnèssos, en faisant de grands efforts, en ravageant Lyrnèssos et les remparts de Thèbes et il culbuta Mynètos et Epistrophos, les fils à la lance furieuse/belliqueux du roi Evène, de la lignée de Sélépios.

0280 Du nord au sud : Patmos, Léros, Kalydnos (aujourd'hui Calimnos), Kôs, Astipalée, Nisyros (auj. Nisiros), Tilos, Symè (auj. Symi), Rhodes, Krapathos (auj. Karpathos), Kasos, Kastellorizo sont les îles du Dodécanèse dans la Mer Egée.

Titre 695 à 715 : Ass.

[695] Οἱ δ' εἶχον Φυλάκην καὶ Πύρασον ἀνθεμόεντα

Δήμητρος τέμενος, Ἴτωνά τε μητέρα μήλων,
ἀγχιάλόν τ' Ἀντρώνα ἰδὲ Πτελεὸν λεχεποῖν.

[698] Τῶν αὖ Πρωτεσίλαος ἀρήϊος ἡγεμόνευε
ζῶος ἐών· τότε δ' ἤδη ἔχεν κάτα γαῖα μέλαινα.

[700] Τοῦ δὲ καὶ ἀμφιδρυφῆς ἄλοχος Φυλάκῃ ἐ(λέ)λειπτο⁰²⁶⁹
καὶ δόμος ἡμιτελής τὸν δ' ἔκτανε Δάρδανος ἀνὴρ
νηὸς ἀποθρώσκοντα πολὺ πρῶτιστον Ἀχαιῶν.

[703] Οὐδὲ μὲν οὐδ' οἱ ἀναρχοὶ ἔσαν, πόθεόν γε μὲν ἀρχόν·
ἀλλὰ σφεας κόσμησε Ποδάρκης ὄζος Ἄρης
Ἰφίκλου υἱὸς πολυμήλου Φυλακίδαο·

αὐτοκασίγνητος μεγαθύμου Πρωτεσιλάου
ὀπλότερος γενεῇ· ὁ δ' ἅμα πρότερος καὶ ἀρείων
ἥρως Πρωτεσίλαος ἀρήϊος· οὐδέ τι λαοὶ
δεύονθ' ἡγεμόνος, πόθεόν γε μὲν ἐσθλὸν ἐόντα·
τῷ δ' ἅμα τεσσαράκοντα μέλαινα νῆες ἔποντο.

[711] Οἱ δὲ Φεράς ἐνέμοντο παρὰ Βοιβηΐδα λίμνην
Βοίβην καὶ Γλαφύρας καὶ εὐκτιμένην Ἰαωλκόν·
τῶν ἦρχ' Ἀδμήτιο φίλος πάϊς ἑνδεκα νηῶν
Εὐμηλος, τὸν ὑπ' Ἀδμήτῳ τέκε δῖα γυναικῶν
Ἄλκηστις Πελίαο θυγατρῶν εἶδος ἀρίστη.

[695] D'autres (encore) possédaient/habitaient Phylacè ou Pyrasos, aux prairies émaillées de fleurs, cette dernière consacrée à Dèmèter, et Itône reproductrice et nouricière de troupeaux d'ovins et de caprins, et la cotière Antrônè ou Ptéléos aux lits d'herbes touffus. Le vaillant Prôtésilas les conduisait de son vivant ; mais naguère, il fut enseveli sous la sombre terre. [700] Et même son épouse lacérée de tous côtés, privée de lui se lamenta dans Pylacè, sa maisonnée (maison et enfants) inachevée, car un soldat Dardanien le tua après qu'il se fût élancé de son vaisseau bien en avant des Achéens. [703] Mais à la vérité, ces conscrits ne furent, non certes pas, sans chef, (à la vérité, assurément, ils souhaitaient ardemment un chef) mais Podarkès, rejeton d'Arès, fils d'Iphiclos, au cheptel important, de la lignée de Phylakos, les gèrent ; (Podarkès est) le cousin germain du magnanime Protésilas, plus jeune que lui d'une génération. Mais le valeureux héros guerrier Protésilas (était) plus intrépide et meilleur que lui ; (quoique) les troupes ne manquaient en rien d'un guide, en vérité, elles regrettaient assurément la présence du noble (Protésilas) ; quarante noirs vaisseaux l'accompagnaient alors.

[711] D'autres habitaient Phéres, près du lac de Boibè en Boibèide et Glaphyrè et Iaôlkos la bien bâtie ; Eumèlos, le fils d'Admètos dirige leurs onze navires, lui qu'Alceste conçut sous Admestros, (elle qui est) tenue à l'écart par les autres femmes (jalouses), et la plus belle de visage des filles de Pélias.

Les Cyclades : Amorgos, Anaphè, Andros, Antiparos, Dèlos, Donoussa, Folégandros, Ios, Iraklia, Kéa, Kimolos, Koufonissia, Kythnos, Milos, Mykonos, Naxos, Rhènée, Santorin, Schinoussa, Sérifos, Sifnos, Sikinos, Syros, Tinos,

Les Sporades septentrionales ou thessaliennes : Skiathos, Skopélos, Alonissos et Skyros

Les Sporades thraces : Agios Efstratios, Bozcaada, Gokçéada, Lemnos, Samothrace, Thasos

Les Sporades occidentales (Saroniques) : Hydra, Poros, Spetsè, Aigine, Angistrie, Salamine

Les Sporades orientales : Chios, Ikaria, Lesbos, les îles Egnoussa (Auj. Inoussès), Samos

Les Sporades méridionales = îles du Dodécanèse : Patmos, Léros, **Kalydnos** (aujourd'hui Calimnos), **Kôs**, Astipalée, **Nisyros** (auj. Nisiros), Tilos, **Symè** (auj. Symi), **Rhodes**, **Krapathos** (auj. Karpathos), **Kasos**, Kastellorizo

Titre 716 à 733 : Ass.

[716] Οἱ δ' ἄρα Μηθώνην καὶ Θαυμακίην ἐνέμοντο
καὶ Μελίβοιαν ἔχον καὶ Ὀλιζῶνα τηχεῖαν·

τῶν δὲ Φιλοκτήτης ἦρχεν τόξων εὖ εἰδὼς
ἐπτα νέων· ἐρέται δ' ἐν ἐκάσῃ πεντήκοντα
ἐμβέβασαν τόξων εὖ εἰδότες ἱφί μάχεσθαι.

[721] Ἀλλ' ὁ μὲν ἐν νήσῳ κεῖτο κρατέρ' ἄλγεα πάσχων
Λήμνῳ ἐν ἡγαθέῃ, ὅθι μιν λίπον νῆες Ἀχαιῶν·

ἔλκεϊ μοχθίζοντα κακῶι ὀλοόφρονος ὕδρου·
ἐνθ' ὃ γε κεῖτ' ἀχέων· τάχα δὲ μνήσεσθαι ἔμελλον

Ἀργεῖοι παρὰ νηυσὶ Φιλοκτήταο ἀνακτος.

[726] Οὐδὲ μὲν οὐδ' οἱ ἀναρχοὶ ἔσαν (πόθεόν γε μὲν ἀρχόν)·

ἀλλὰ Μέδων κόσμησεν Ὀϊλῆος νόθος υἱός,
τόν ῥ' ἔτεκεν Ῥήνη ὑπ' Ὀϊλῇι πτολιπόρθῳ.

[729] Οἱ δ' εἶχον Τρίκην καὶ Ἰθώμην κλωμακόεσσαν

οἳ τ' ἔχον Οἰχαλίην πόλιν Εὐρύτου Οἰχαλιῆος,

τῶν αὖθ' ἡγείσθην Ἀσκληπιοῦ δύο παῖδε

ιητῆρ' ἀγαθὼ Ποδαλείριος ἡδὲ Μαχάων.

[733] Τοῖς δὲ τριήκοντα γλαφυραὶ νέες ἐστιχόωντο.

[716] D'autres, enfin, habitaient Mèthônè et Thaumakiè, et ils possèdent Méliboia et la rocailleuse Olizôna ; Philoctètès, bien compétent pour l'arc et les flèches commande leurs sept navires ; or, sur chacun d'eux, ont embarqué cinquante rameurs bien compétents pour l'arc et les flèches et pour combattre en force.

[721] Mais Philoctètès, à la vérité, est alité, souffrant d'horribles douleurs, sur l'île consacrée de Lemnos, où les fils des Achéens l'ont abandonné ; il souffre en gémissant par la faute d'une méduse malfaisante. Il est assurément étendu en cette escale, affligé ; mais bientôt, près de leurs navires, les Argiens sont destinés à se souvenir de leur roi Philoctètès.

[726] Mais à la vérité, ces conscrits ne furent, non certes pas, sans chef, (à la vérité, assurément, ils souhaitaient ardemment un chef), mais Médôn, fils illégitime d'Oïlée, (les) gèrent, lui qu'effectivement Rhèna conçut sous Oïlée le destructeur de cités /qui connaît les routes maritimes et leur détroits entre les Acropoles.

[729] D'autres possédaient Triccè et la rocheuse Ithômè et d'autres (encore) possèdent Oichaliè, ville d'Euryte l'Oichalien ; les deux fils d'Asclépios, les deux bons médecins Podaliros et Machaôn les conduisaient encore.

[733] Trente navires à câle creuse naviguèrent alors de conserve avec eux (tous).

Titre 734 à 755 : Ass.

[734] Οἱ δ' ἔχον Ὀρμένιον οἷ τε κρήνην Ὑπέρειαν
οἷ τ' ἔχον Ἀστέριον Τιτάνοιο τε λευκὰ κάρηνα.

[736] Τῶν ἥρχ' Εὐρύπυλος Εὐαίμονος ἀγλαὸς υἱός·
τῶι δ' ἅμα τεσσαράκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο.

[738] Οἱ δ' Ἀργισσαν ἔχον καὶ Γυρτώνην ἐνέμοντο,
Ὀρθην Ἠλώνην τε πόλιν τ' Ὀλοοσσόνα λευκὴν·
τῶν αὖθ' ἡγεμόνευε μενεπτόλεμος Πολυποίτης
υἱὸς Πειριθόιο τὸν ἀθάνατος τέκετο Ζεὺς·

τόν ῥ' ὑπὸ Πειριθῶι τέκετο κλυτὸς Ἴπποδάμεια
(ἤματι τῶι ὅτε Φῆρας ἐτίσατο λαχνήεντας
τοὺς δ' ἐκ Πηλίου ὥσε καὶ Αἰθίκεσσι πέλασσαν).

Οὐκ οἷος, ἅμα τῶι γε Λεοντεὺς ὄζος Ἄρης
υἱὸς ὑπερθύμιοι Κορώνου Καινεῖδαο·

τοῖς δ' ἅμα τεσσαράκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο.

[748] Γουνεὺς δ' ἐκ Κύφου ἦγε δύω καὶ εἴκοσι νῆας·
τῶι δ' Ἐνιῆνες ἔποντο μενεπτόλεμοί τε Περαιβοί.

[750] Οἱ περὶ Δωδώνην δυσχέιμερον οἰκί' ἔθεντο.

Οἷ τ' ἀμφ' ἱμερτὸν Τιταρησσὸν ἔργα νέμοντο

ὅς ῥ' ἐς Πηνειὸν προΐει καλλίρροον ὕδωρ,

οὐδ' ὅ γε Πηνειῶι συμμίσγεται ἀργυροδίνῃ·

ἀλλὰ τέ μιν καθύπερθεν ἐπιρρέει ἥϊτ' ἔλαιον

Ὀρκου γὰρ δεινοῦ Στυγὸς ὕδατός ἐστιν ἀπορρώξ.

[734] D'autres possèdent l'Orménie, d'autres la source Hypéréia,
d'autres possèdent l'Astérie et les blanches crêtes du Mont Titane. [736]
Eurypylos, admirable fils d'Evaimonos les commandait ; quarante noirs
vaisseaux l'accompagnait alors.

[738] D'autres possèdent l'Argissa et habitaient Gyrtônè, Orthée et
Elônèe et la blanche ville d'Oloossona ; le vaillant (qui attend le combat
de pied ferme) Polypoitès, fils de Pirithous (lequel fût conçu de
l'immortel Zeus), les commande encore ; l'illustre Hippodamie le conçut
effectivement sous Pirithous (le jour où il se vengea(it) des Centaures
aux membres velus et les chassa du Mont Pèlion et les rapprocha des
Aithices).

(Polypoitès) n'est pas seul, Léonteus rejeton d'Arès, fils de Korônos au
très grand courage, de la lignée de Kainée, est assurément avec lui ; et
quarante noirs vaisseaux les accompagnaient alors.

[748] Gouneus, venu de Cyphos, conduit vingt-deux navires ; les
Eniènes et les vaillants Péraibes le suivent. Ceux-ci avaient établi leurs
demeures autour de la très froide Dôdône. D'autres habitaient les
campagnes alentours de la joyeuse rivière Titarèssos qui, effectivement,
afflue vers le fleuve Pénéios son eau potable au cours naviguable mais
elle ne se mêle assurément pas aux flots argentés du Pénéios ; au
contraire, elle surnage au-dessus de lui à l'instar de l'huile (d'olive) car
elle est une perte des eaux Styx, (fleuve) terrible (invoqué lors) du
Grand Serment !

Titre 756 à 779 : Ass.

[756] Μαγνήτων δ' ἦρχε Πρόθοος Τενθρηδόνος υἱός,
οἱ περὶ Πηνειὸν καὶ Πήλιον εἰνοσίφυλλον
ναίεσκον· τῶν μὲν Πρόθοος θοὸς ἡγεμόνευε
τῶι δ' ἅμα τεσσαράκοντα μέλαιναι νῆες ἔποντο.

[760] Οὗτοι ἄρ' ἡγεμόνες Δαναῶν καὶ κοίρανοι ἦσαν·
τίς τὰρ τῶν ὅχ' ἄριστος ἔην σύ μοι ἔννεπε Μοῦσα
αὐτῶν ἡδ' ἵππων οἱ ἅμ' Ἀτρεΐδῃσιν ἔποντο.

[763] Ἴπποι μὲν μέγ' ἄρισται ἔσαν Φηρητιάδαο,
τὰς Εὐμηλος ἔλαυνε ποδώκεας ὄρنيθας ὥς
ὄτριχας οἰέτεας σταφύλῃ ἐπὶ νῶτον ἔϊσας·
τὰς ἐν Πηρεΐῃ θρέψ' ἀργυρότοξος Ἀπόλλων
ἄμφω θηλείας, φόβον Ἀρης φορεούσας.

[768] Ἀνδρῶν αὖ μέγ' ἄριστος ἔην Τελαμώνιος Αἴας
ὄφρ' Ἀχιλεὺς μήνιεν· ὁ γὰρ πολὺν φέρτατος ἦεν,
ἵπποι θ' οἱ φορέεσκον ἀμύμονα Πηλεΐωνα.

[771] Ἀλλ' ὁ μὲν ἐν νήεσσι κορωνίσι ποντοπόροισι
κεῖτ' ἀπομηνίσας Ἀγαμέμνονι ποιμένι λαῶν
Ἀτρεΐδῃ· λαοὶ δὲ παρὰ ῥηγμῖνι θαλάσσης
δίσκοισιν τέρποντο καὶ αἰγανέησιν ἰέντες
τόξοισιν θ'· ἵπποι δὲ παρ' ἄρμασιν οἷσιν ἕκαστος
λατὸν ἐρεπτόμενοι ἐλεόθρεπτόν τε σέλινον
ἔστασαν· ἅρματα δ' εὖ πεπυκασμένα κεῖτο ἀνάκτων
ἐν κλισίῃς· οἱ δ' ἀρχὸν ἀρηΐφιλον ποθέοντες
φοίτων ἔνθα καὶ ἔνθα κατὰ στρατὸν οὐδὲ μάχοντο.

[756] Prothoûs, fils de Tenthredon, commande alors aux
MAGNÉSIENS, (peuples) qui résidaient nomades autour du Pènéios et
du Pèlion qui agite ses feuillages/couvert de peupliers trembles. Le
rapide Protheus les commandait et quarante noirs vaisseaux
l'accompagnaient.

[760] Tels étaient finalement les officiers et les chefs militaires des
Danaens. Toi, Muse, chante par ma voix (et dis-nous) lequel était
finalement de beaucoup le meilleur entre tous ceux, hommes ou
chevaux, qui accompagnaient pour (l'honneur de) les Atrides.

[763] Les cavales de beaucoup les meilleures étaient celles aux sabots
agiles, légères comme des oiseaux, qu'Eumèlos, de la lignée de Phèrès,
conduisait ; de même âge, de crinières semblables et aux dos de niveau
stable ; Apollôn à l'arc d'argent les éleva en Pèrie, juments par deux,
apportant la crainte/peur bleue d'Arès.

[768] Le meilleur de beaucoup des militaires était encore Ajax, fils de
Télamôn tant qu'Achille éprouvait du ressentiment/ boudait car celui-ci
était de beaucoup le plus fort/brave, ainsi que les chevaux qui portent
l'irréprochable fils de Pelée. [771] Mais, d'une part, il se repose sur ses
navires hauturiers à la proue en bec de cormoran/pointue, expulsant/
distillant son ressentiment/ruminant sa rancoeur contre l'Atride
Agamemnôn, pasteur des troupes/chef d'État-Major des armées et,
d'autre part, ses troupes se distraient sur le bord de la mer en lançant
des disques et des javelots de combat et avec l'arc et les flèches ; d'autre
part encore, leurs chevaux se tiennent tranquille, chacun près de son
char, broutant du lôtos et de l'ache des marais/céleri ; d'autre part encore,
les chars compacts des chefs reposent/sont rangés dans leurs tentes ; et,
par ailleurs, les soldats, regrettant leur chef chéri de Mars, errent ça et là
parcourant leur campement sans combattre.

Titre 780 à 801 : Ass.

[780] Οἱ δ' ἄρ' ἴσαν ὥς εἴτε πυρὶ χθὼν πᾶσα νέμοιτο·

γαῖα δ' ὑπεστενάχιζε Διὶ ὧς τερπικεραύνωι

χωομένωι ὅτε τ' ἀμφὶ Τυφωεῖ γαῖαν ἰμάσσει

εἰν Ἀρίμοις⁰²⁶⁵ ὅθι φασὶ Τυφάως ἔμμεναι εὐνάς.

[784] Ὡς ἄρα τῶν ὑπὸ ποσσὶ μέγα στεναχίζετο γαῖα

ἐρχομένων· μάλα δ' ὤκα διέπρησσον πεδίοιο.

[786] Τρωσὶν δ' ἄγγελος ἦλθε ποδὴνεμος ὠκέα Ἴρις

παρ Διὸς αἰγιόχοιο σὺν ἀγγελίῃ ἀλεγεινῇ·

οἱ δ' ἀγορὰς ἀγόρευον ἐπὶ Πριάμοιο θύρῃσι

πάντες ὀμηγερέες ἡμὲν νέοι ἡδὲ γέροντες.

[790] Ἀγχοῦ δ' ἴσταμένη προσέφη πόδας ὠκέα Ἴρις·

εἶσατο δὲ φθογγὴν νῦν Πριάμοιο Πολίτῃ,

ὅς Τρώων σκοπὸς ἴζε ποδωκείῃσι πεποιθ(ο)τῶς

τύμβωι ἐπ' ἀκροτάτῳ Αἰσυνήτῳ γέροντος,

δέγμενος ὅππότε ναῦφιν ἀφορμηθεῖεν Ἀχαιοί.

[795] Τῶι μιν ἐεισαμένη προσέφη πόδας ὠκέα Ἴρις·

[796] ὦ γέρον αἰεὶ τοι μῦθοι φίλοι ἄκριτοί εἰσιν,

ὥς ποτ' ἐπ' εἰρήνης· πόλεμος δ' ἀλίσστος ὄρωρεν.

[798] Ἦδη μὲν μάλα πολλὰ μάχας εἰσήλυθον ἀνδρῶν,

ἀλλ' οὐ πω τοιόνδε τοσόνδε τε λαὸν ὄπωπα·

λίην γὰρ φύλλοισιν ἑοικότες ἢ ψαμάθοισιν

ἐρχονται πεδίοιο μαχισόμενοι προτὶ ἄστν.

[780] Les autres (Achéens) s'avancent finalement comme si/quand le sol est tout dévoré par un incendie et la terre gémit sous leurs pas comme lorsque Zeus en colère frappe de la foudre la terre autour de Typhon, dans les Arimes, où on dit être/que sont les bauges de Typhon (21). [784] Ainsi, enfin, sous les pieds de ceux qui s'avancent, la terre gémit grandement ; et ils accomplissent très vite tout le trajet à travers la plaine. [786] Alors, Iris la messagère aux pieds rapides comme le vent arriva rapidement chez les Troyens, missionnée par Zeus qui secoue l'Aigide avec un message douloureux : or, devant les portes (du palais) de Priam, étaient réunis en assemblée, tous (déjà) rassemblés/à leur place, à la fois les jeunes et les anciens. [790] Or, se tenant debout proche d'eux Iris aux pieds rapides leur adresse la parole ; or, elle a pris la voix d'un fils de Priam, Politès, lequel, confiant en la rapidité de ses pas, s'était assis en sentinelle des Troyens sur le tertre tombal le plus élevé, (celle) du vétéran Aisyètes, attendant patiemment l'instant où les Achéens s'éloigneraient avec leur flotte.

[795] Or, ressemblant à ce prince, Iris aux pieds rapides lui (Priam) adresse la parole : [796] « O vétéran, tes discours sont toujours nuancés, comme jadis en temps de paix ! Or, une guerre inévitable est imminente ! [798] Déjà, de très nombreuses fois, j'ai assisté aux combats de soldats ; mais je n'ai amais vu une armée si nombreuse et de telle qualité : car il est clair qu'ils arrivent, semblables aux feuilles ou bien aux grains de sable, dans la plaine motivés pour combattre contre notre métropole.

0265 Le pays des Arimes est un lieu et le nom d'une montagne de Cilicie (Troade), repaire d'Échidna et Typhon, qui y habitent sous terre, dans une caverne . C'est sur ce territoire que Zeus vainquit Typhon. Ce "pays des Arimes" apparaît dans l'Iliade (II, 781-783) & sert de gîte à Typhée. Zeus frappe la terre autour de Typhée. Homère ne donne aucune autre précision.

Titre 802 à 818 : Ass.

[802] Ἑκτορ σοὶ δὲ μάλιστ' ἐπιτέλλομαι ὦδε δὲ ῥέξαι :

[803] Πολλοὶ γὰρ κατὰ ἄστρ' ἐπὶ μεγάροισιν ἐπικούρου
ἄλλη δ' ἄλλων γλῶσσαι πολυσπερέων ἀνθρώπων·
τοῖσιν ἕκαστος ἀνὴρ σημαίνεται οἷσί περ ἄρχει,
τῶν δ' ἐξηγείσθω κοσμησάμενος πολιήτας : »

[807] Ὡς ἔφαθ' Ἑκτορ δ' οὐ τι θεῶν ἔπος ἠγνοίησεν,
αἶψα δ' ἔλυσ' ἀγορὴν· ἐπὶ τεύχεα δ' ἐσσεύοντο
παῖδες δ' ὠϊγύνοντο πύλαι ἐκ δ' ἔσσυτο λαὸς
πεζοὶ θ' ἵππῆές τε· πολὺς δ' ὄρουμαγδὸς ὀρώρει.

[811] Ἦστι δὲ τις προπάροιθε πόλιος αἰπεῖα κολώνη
ἐν πεδίῳ ἀπάνευθε περὶ δρομος ἔνθα καὶ ἔνθα,
τὴν ἦτοι ἄνδρες Βατίειαν κικλήσκουσιν,
ἀθάνατοι δὲ τε σῆμα πολυσκάρθοιο Μυρίνης·
ἔνθα τότε Τρῶές τε διέκριθεν ἠδ' ἐπικούροι.

[816] Τρῶσιν μὲν ἡγεμόνευε μέγας κορυθαίολος Ἑκτορ
Πριαμίδης· ἅμα τῶν γε πολὺ πλεῖστοι καὶ ἄριστοι
λαοὶ θωρήσσοντο μεμαότες ἐγχείησι.

[802] Hector, c'est à toi surtout d'ordonner et de gérer cela !

[803] Car nombreux (sont) les mercenaires disséminés dans la grande
métropole de Priam et d'autres hommes dispersés en plusieurs
peuplades (avec chacune) une autre langue ;

Que chaque chef sonne le rappel/rassemblement et commande
justement les siens et conduisent à l'extérieur, rangés en ordre de
bataille, les citoyens de ces peuplades. »

[807] Ainsi parla-t-elle si bien qu'Hector ne méconnaît en rien les
paroles divines et aussitôt interrompt la réunion
ils se ruent sur les armes et toutes les portes sont ouvertes et l'armée
sort, fantassins et cavaliers, si bien qu'un grand tumulte s'élève.

[811] Or, il y a en avant de la ville une certaine colline élevée dans la
plaine dont on peut faire le tour en courant de tous côtés, ça et là. Les
soldats la dénomment véritablement Batiée, et les dieux, au contraire, le
signe de l'agile Myrine. C'est là et à ce moment qu'Hector range en
ordre de bataille les Troyens et leurs mercenaires.

Le fils de Priam, le grand Hector, au casque étincelant (22), conduit, à la
vérité, les Troyens. Avec lui, assurément beaucoup, se rangèrent en
ordre de bataille de nombreux et de vaillants soldats, brûlant de
combattre avec leurs lances.

Titre 819 à 839 : Ass.

[819] Manque un vers.

[820] Αἰνεΐας. Τὸν ὑπ' Ἀγχίσῃ τέκε δι' Ἀφροδίτῃ,
Ἴδης ἐν κνημοῖσι θεὰ βροτῶι ἐὺνηθεῖσα.

[822] Οὐκ οἶος ἅμα τῶι γε δύνω Ἀντήνορος υἱε
Ἀρχέλοχος τ' Ἀκάμας τε μάχης εὖ εἰδότε πάσης.

[824] Οἱ δὲ Ζέλειαν ἔναιον ὑπαὶ πόδα νεΐατον Ἴδης
ἀφνειοὶ πίνοντες ὕδωρ μέλαν Αἰσθήποιο

Τρῶες, τῶν αὐτ' ἦρχε Λυκάονος ἀγλαὸς υἱὸς
Πάνδαρος, ᾧ καὶ τόξον Ἀπόλλων αὐτὸς ἔδωκεν.

[828] Οἱ δ' Ἀδρήστειαν τ' εἶχον καὶ δῆμον Ἀπαισοῦ
καὶ Πιτύειαν ἔχον καὶ Τηρεΐης ὄρος αἰπύ·

τῶν ἦρχ' Ἀδρηστός τε καὶ Ἀμφιος λινωθώρηξ
υἱε δύνω Μέροπος Περκωσίου, ὃς περὶ πάντων

ἦιδεε μαντοσύνας, οὐδὲ οὖς παῖδας ἔασκε
στείχειν ἐς πόλεμον φθισήνορα· τῶ δέ οἱ οὐ τι
πειθέσθην· κῆρες γὰρ ἄγον μέλανος θανάτοιο.

[835] Οἱ δ' ἄρα Περκώτην καὶ Πράκτιον ἀμφενέμοντο
καὶ Σηστόν καὶ Ἀβυδὸν ἔχον καὶ δῖαν Ἀρίσβην.

[837] Τῶν αὖθ' Ὑρτακίδης ἦρχ' Ἄσιος ὄρχαμος ἀνδρῶν,
Ἄσιος Ὑρτακίδης ὃν Ἀρίσβηθεν φέρον ἵπποι
αἰθωνες μεγάλοι ποταμοῦ ἀπο σελλήεντος.

[840] Ἴππόθοος δ' ἄγε φυλα Πελασγῶν ἐγχεσιμῶρων·
τῶν οἱ Λάρισαν ἐριβόλακα ναιετάασκον·
τῶν ἦρχ' Ἴππόθοός τε Πύλαιός τε ὄζος Ἄρης,
υἱε δύνω Λήθοιο Πελασγοῦ Τευταμίδαο.

[819] Les Dardaniens ont pour chef...

[820] Enée. La divine Aphrodite le conçut sous Anchise, la déesse s'étant couchée sur les sommets du Mont Ida avec un mortel. Il n'est pas seul : avec lui, assurément, (sont) les deux fils d'Anténor, Archéloque et Acamas, bien expérimentés à/bon connaisseurs de tout combat/type de rixte.

[824] D'autres habitaient Zélée, située tout (en bas,) au pied de l'Ida, ces riches Troyens buvant l'eau potable profondément puisée de l'Aisèpe, les commandait encore l'admirable fils de Lycaon, Pandaros, à qui, à lui aussi, Apollon lui-même offrit un arc.

[828] D'autres possédaient/occupaient Adrèstia et le dème/la région d'Apèsos et possèdent Pityée et la montagne escarpée de Tèrée ; Adraste mais aussi Amphios à la cuirase de lin les commandaient, tous deux fils de Mérops le Percôzien, lequel avait été le plus habile de tous les devins, ne permit pas à ses enfants aller combattre dans un homicide conflit ; mais tous deux ne lui obéirent en rien/lui désobéirent ; car les Kèr/Parques conduisent la noire mort.

[835] D'autres enfin, habitaient Percôtè et Practios, entourés par les eaux, et possèdent/occupent Sestos et Abydos et l'humide Arisbée. Asios, le plus gradé des soldats, de la lignée d'Hyrtacès les commandait. Lui que de grands chevaux à la robe fauve, apportèrent d'Arisbée, après avoir franchi un fleuve au cours rapide.

[840] Or, Hippothoös conduit les tribus des PÉLASGES à la lance meurtrière ; celles-ci habitaient en nomade les plaines fertiles de Larisse (23) : Hippothoös et Pylée, rejeton de Mars, tous deux fils du Pélasge Léthus, de la lignée de Teutame les commandent.

Titre 844 à 857 : Ass.

[844] Αὐτὰρ Θρηϊκάς ἦγ' Ἀκάμας καὶ Πείροος ἦρως
ὅσσοις Ἑλλήσποντος ἀγάρροος ἐντὸ(υ?)ς ἐέργει⁰²⁶⁸.

[846] Εὐφημος δ' ἀρχὸς Κικόνων ἦν αἰχμητῶν
υἱὸς Τροϊζήνοιο διοτρεφέος Κεάδαο.

[848] Αὐτὰρ Πυραϊχμης ἄγε Παίονας ἀγκυλοτόξους
τηλόθεν ἐξ Ἀμυδῶνος ἀπ' Ἀξιοῦ εὐρὺν ῥέοντος,
Ἀξιοῦ οὗ κάλλιστον ὕδωρ ἐπικίδναται αἶαν⁰²⁷⁰.

[851] Παφλαγόνων δ' ἠγεῖτο Πυλαιμένεος λάσιον κῆρ
ἐξ Ἑνετῶν ὅθεν ἡμιόνων γένος ἀγροτεράων·

οἳ ῥά Κύτωρον ἔχον καὶ Σήσαμον ἀμφενέμοντο
ἀμφί τε Παρθένιον ποταμὸν κλυτὰ δώματ' ἔναιον,
Κρῶμνάν τ' Αἰγιαλὸν τε καὶ ὑψηλοὺς Ἑρυνθίνους.

[856] Αὐτὰρ Ἀλιζώνων Ὀδῖος καὶ Ἐπίστροφος ἦρχον
τηλόθεν ἐξ Ἀλύβης ὅθεν ἀργύρου ἐστὶ γενέθλη.

[844] Par ailleurs, Acamas et le héros Piroös conduisaient les THRACES, tellement à l'intérieur de l'Hellespont au très fort courant (qui les) borde/submerge.

[846] Euphèmos, héros nourri par Zeus, fils de Troizène, de la lignée de Céas, était le commandant en chef des lanciers CICONIENS.

[848] Pyraichmès conduit les PAIONIENS aux arcs recourbés, et venus de la lointaine Amydon (antiques Aianè ou Méthone Macédoine du Nord ?), ayant franchi l'Axios au large cours, l'Axios (Auj. Le Vardar) dont la très belle eau se répand sur la terre.

[851] Pylaimèneos⁰²⁹⁸ à la poitrine velue⁰²⁷¹ conduisait les PAPHLAGONIENS, venus du pays des Énétes d'où (provient) la race des mules sauvages ; d'autres possèdent/occupent bel et bien Cytôros (Auj. Sinope ?) et habitent Sésame (Auj. Amarsa⁰²⁹⁹ ?) entourés d'eau, ou, au contraire, habitaient, aux alentours du fleuve Parthénion (Tymbris=Halys ? Auj. Le Kızılırmak ?), d'illustres demeures : Crômna, Aigialos et la haute/en hauteur Érythine (Ancyra ?).

[856] Par ailleurs, Odios et Épistrophos commandaient aux HALIZÔNES, venus/transfuges de la lointaine Alybè où il y a une (mine d') extraction d'argent.⁰²⁹⁹

0268 N'y aurait-il pas ici une allusion au déluge resté dans la mémoire des hommes, quand la Mer Méditerranée a rejoint la Mer Noire, créant le détroit des Dardanelles ex-Hellespont ? Le verbe est à la troisième personne du singulier et non pas du pluriel comme le traduisent tous les traducteurs français. (Bareste : Les Thraces renfermés par l'Hellespont orageux !!!)

0270 Comprendre peut-être : dont l'eau est la plus belle de celles qui se répandent sur la terre.

0298 cf. (II, 851 ; V, 576-577) et traduction de Frédéric MUGLER aux éditions La Différence, 1989.

0271 Gage de force dans l'antiquité.

0299 Amarsa Par <https://www.flickr.com/photos/lukas/> — <https://www.flickr.com/photos/lukas/2745765427/>, CC BY 2.0, <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=8362558>

0299 L'Espagne et les mines d'argent d'Andalousie exploitées par les Phéniciens, selon Théodore Reinach dans une communication à l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres : https://www.persee.fr/doc/crai_0065-0536_1894_num_38_1_70361

Titre 858 à 877 : Ass.

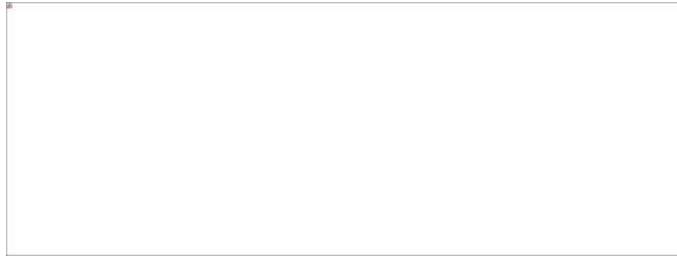
[858] Μυσῶν δὲ Χρόμις ἦρχε καὶ Ἐννομος οἰωνιστής·
ἀλλ' οὐκ οἰωνοῖσιν ἐρύσατο κῆρα μέλαιναν,
ἀλλ' ἐδάμῃ ὑπὸ χερσὶ ποδώκεος Αἰακίδαο,
ἐν ποταμῶι ὅθι περ Τρῶας κεράϊζε καὶ ἄλλους.
[862] Φόρκυς αὖ Φρύγας ἦγε καὶ Ἀσκάνιος θεοειδής
τῇ' ἐξ Ἀσκανίης· μέμασαν δ' ὑσμῖνι μάχεσθαι.
[864] Μήιοσιν αὖ Μέσθλης τε καὶ Ἀντιφος ἡγησάσθην
υἷε Ταλαιμέneos τῷ Γυγαίῃ τέκε λίμνη,
οἱ καὶ Μήιονας ἦγον ὑπὸ Τρώλῳ γεγαῶτας.
[867] Νάστης αὖ Καρῶν ἡγήσατο βαρβαροφώνων,
οἱ Μίλητον⁰²⁹⁸ ἔχον Φθιρῶν τ' ὄρος ἀκριτόφυλλον
Μαιάνδρου τε ῥοὰς Μυκάλης τ' αἰπεινὰ κάρηνα.
[870] Τῶν μὲν ἄρ' Ἀμφίμαχος καὶ Νάστης ἡγησάσθην,
Νάστης Ἀμφίμαχός τε Νομίονος ἀγλαὰ τέκνα,
ὃς καὶ χρυσὸν ἔχων πόλεμον δ' ἱέν ἤϋτε κούρη
Νήπιος : οὐδέ τί οἱ τό γ' ἐπήρκεσε λυγρὸν ὄλεθρον,
ἀλλ' ἐδάμῃ ὑπὸ χερσὶ ποδώκεος Αἰακίδαο,
ἐν ποταμῶι, χρυσὸν δ' Ἀχιλεὺς ἐκόμισσε δαΐφρων.
[876] Σαρπηδῶν δ' ἦρχεν Λυκίων καὶ Γλαῦκος ἀμύμων
τηλόθεν ἐκ Λυκίης, Ξάνθου ἄπο δινέεντος.

[858] Chromis commandait aux MYSIENS ainsi que l'augure Ennomos mais (celui-ci) ne put prévenir/écarter la noire Kèr par/avec/malgré ses prophéties et il périt sous la main d'Achille aux pieds agiles, dans le fleuve où justement il tua des Troyens et aussi d'autres (ennemis)⁰²⁶⁷.
[862] Phorcys conduisait les PHRYGIENS ainsi qu'Ascagne, semblable à un dieu, venus de la lointaine Ascagnie ; ils brûlent de monter au combat.
[864] Mesthlès mais aussi Astiphos, tous deux que, fils de Talaiménéos, le lac Gygée (Auj. lac Marmara en Lydie) vit naître, dirigeaient encore les (MÈ)IONIENS/LYDIENS ; ils conduisaient aussi les (MÈ)IONIENS/LYDIENS nés au pied de la chaîne du Tmôlôs.
[867] Nastès conduisait encore les CARIENS au langage barbare ; ces peuples possèdent/occupent Milet, et les monts aux feuillages confus/diverses essences d'arbres mélangées de Phthire (Petit massif du Latmos, ou grand massif Mésogée ?) et les cours des affluents du (sinueux) Méandre, et les cîmes abruptes du Mont Mycale : Nastès et Amphimaque, admirables rejetons de Nomion, sont à leur tête. Celui-ci marchait même au combat, paré d'or comme une jeune fille ; l'insensé ! ses ornements ne purent évidemment en rien le préserver d'une fin tragique : il périt sous la main d'Achille aux pieds agiles, dans le fleuve (précité ci-dessus), et l'astucieux Eacide le dépouilla de son or.
De plus, Sarpédon et l'irréprochable Glaucos commandaient aux LYCIENS, venus de la lointaine Lycie, au-delà (à l'est) du Xanthos⁰²⁹⁷ tourbillonnant.

0298 Mylasa capitale de la Carie aux temps anciens ?

0267 Ou bien aussi, possiblement : Il tua aussi d'autres Troyens.

0297 En Lycie occidentale, la plaine de Kinik est arrosée par la rivière Xanthos, la plus étendue de la Lycie et la seule conserant un débit significatif toute l'année.



Notes, explications et commentaires de Bareste

(01) Ἀνέρες ἵπποκορυσταί (**vers 1**) (*guerriers qui combattent à cheval*), porte le texte grec. Madame Dacier dit: *les hommes du camp des Grecs*: Bitaubé : *les guerriers*; et Dugas-Montbel est aussi concis que Bitaubé.

(02) Ὀνειρος (**vers 6**), dieu des songes.

(03) κάρη κομόωντας Ἀχαιοὺς (**vers 11**) (Achéens chevelus). Tous les traducteurs français, sans tenir compte que chez les anciens Grecs la longue chevelure était un signe de force et de courage ont rendu ce passage, les uns par *Grecs valeureux*, comme Bitaubé; les autres, tout simplement par *Grecs*, comme madame Dacier et Dugas-Montbel. La chevelure longue signifiait une condition libre ; aussi Aristote nous apprend (Rhétor., lib. 1 , cap. IX), qu'à Lacédémone une belle chevelure était un signe de liberté. Xénophon rapporte (*de Rep. Laced.*) que Lycurgue engageait les jeunes Spartiates à se laisser croître la chevelure, pensant que c'était un moyen de paraître plus grands, d'avoir l'air plus martial, et que cet ornement convenait à des hommes libres.

(04) Πολὺν εὐρύαγυιαν Τρώων (**vers 12/13**) (*la ville aux larges rues des Troyens*), dit Homère. Madame Dacier traduit ce passage par : *la grande ville de Troie*; Bitaubé par : *les vastes murs d'Ilion*; et Dugas-Montbel par : *la superbe ville d'Ilion*. - Nous pensons qu'une ville peut avoir de *larges rues* sans être pour cela ni *grande*, ni *vaste*, ni *superbe*.

(5) Νηυσὶ πολυκλήϊσι (**vers 74**) dit Homère. Dugas-Montbel traduit imparfaitement ces deux mots par *forts navires*. Madame Dacier passe l'épithète sous silence ; mais Bitaubé s'est rapproché cette fois du texte grec en rendant Νηυσὶ πολυκλήϊσι par *vaisseaux chargés de rameurs*. Nous sommes surpris que Dugas Montbel ait donné à l'épithète πολυκληῖς, de πολὺς (*beaucoup*), et de κληῖς, (*bancs de rameurs*), une signification si peu convenable.

(06) « Il est évident, dit Dion Chrysostome, qu'Homère fait l'éloge d'un roi quand il le nomme pasteur des peuples (*ici traduit par chef d'Etat-Major des armées*) ; car le devoir d'un pasteur est de veiller sur ses brebis, de les garder, de les préserver de tout danger, et non certes de les immoler ou de les écorcher. » (De Regno, oral. tv.)

(07) Διακτόρῳ Ἀργειφόντῃ (**vers 103**). En suivant l'opinion d'Apollodore, qui a été adoptée par Clarke et par Dübner, nous avons traduit ἀργειφόντῃ par *meurtrier d'Argus*. Dugas-Montbel, avec quelque raison peut-être, prétend que la fable d'Io changée en vache, et confiée à Argus, étant postérieure aux temps homériques, on devrait adopter l'opinion rapportée par Eustache, qui fait dériver ἀργειφόντης d'ἀργὸν φόνουν, *exempt de meurtre*, attendu que jusqu'au seizième chant de l'Iliade Homère appelle ce dieu *Mercur* bienfaisant.

(08) Ἰλίου ἐκπέρσαι εὐναιόμενον προλίεθρον (**vers 133**). Ce vers, que nous avons traduit mot à mot, a été rendu de cette manière par madame Dacier : *de saccager Troie* ; par Bitaubé : *de ravager la florissante Troie* ; et par Dugas-Montbel : *de détruire la forte citadelle d'Ilion*. Il est à remarquer que l'épithète caractéristique εὐναιόμενος (*populeux*) a été retranchée par tous les traducteurs français.

(9) ἐπ' εὐρέα νῶτα θαλάσσης (**vers 158**), que Dübner a parfaitement traduit par *super lata dorsa maris*.

(10) Pour l'explication du mot ἀμφιελίσσας (**vers 165**) que nous avons traduit ici par *docile à l'impulsion des rames*, voir Odyssée livre III, notes.

(11) Dugas-Montbel, en rendant ἀκριτομῦθος par *parleur audacieux*, a fait un contresens ; car Thersite n'est pas un audacieux, mais un parleur sans jugement, un bavard inintelligible, connue le dit le mot ἀκριτομῦθος de ἀ (*privé*), κρίνω (*de jugement*), μῦθος (*dans le discours*), et comme l'ont traduit Clarke par *loquacissime*, et Dübner par *blatero*. - Dans le même vers, Dugas-Montbel veut faire passer Thersite pour un discoureur habile, tandis qu'Homère l'appelle *harangueur à la voix sonore* (λιγύς περ ἐὼν ἀγροτής), ce qui est fort différent.

(12) Μερόπεσσι βροτοῖσιν (**vers 285**) porte le texte grec. Tous les traducteurs français passent sous silence l'épithète caractéristique (*dignes de porter la parole, à la voix articulée*), qu'Homère donne aux hommes pour les distinguer des autres mortels. Clarke et Dübner ont rendu ce passage par *articulate-loquentibus mortalibus*.

(13) Κῆρες θανάτοιο. Nous avons traduit ce passage par *déeses de la mort*, attendu que dans tous les textes le mot κῆρ a un κ capital. Si θανάτοιο ne suivait pas Κῆρες, nous aurions rendu ce mot par *Parques*. comme Dübner (*Parcae mortis*) ; mais il ne nous était pas possible de dire en français les *Parques de la mort*.

(14) Nous avons rendu le mot Γερήνιος par *élevé à Gérenie*, et non par *vénérable*, comme l'ont fait Bitaubé et Dugas-Montbel, parce que, dans tous les textes, ce mot commence par une capitale. Dugas-Montbel, pour soutenir son opinion, prétend que Γερήνιος vient de γέρας, *honneur*. Mais, comme Homère ne donne cette épithète à aucun autre vieillard, nous pensons avec MM. Theil et Hallez-d'Arros (*Dictionn. des Homérides*) que cette dénomination convient à Nestor qui fut élevé à Gerénie (Γερηνία), on Gerénon (Γερήνον), pendant

qu'Hercule saccageait Pylos.

(15) « Voici trente vers de suite, dit Dugas-Montbel (*Observat. sur le liv. II*), consacrés à plusieurs comparaisons successives. Cette accumulation d'images est du plus brillant effet. Le poète est sur le point de tracer le tableau de l'armée entière, et c'est lorsque déjà les soldats, brûlants d'ardeur, se rassemblent à la voix des chefs, qu'il éprouve le besoin de transporter l'imagination des auditeurs au milieu de cette plaine, qui bientôt sera le théâtre de tant de combats terribles, de tant d'actions mémorables. L'éclat des armes, le bruit des coursiers, les cris des guerriers qui s'avancent, tout est peint des couleurs les plus vives. »

(16) Ὑπερώϊον εἰσαναβᾶσα (vers 515) dit Homère. Les anciens appelaient ὑπερώον (hyperoon) la partie la plus élevée d'une maison, l'étage supérieur, l'appartement situé sous la terrasse, et destiné à l'habitation des femmes. C'est dans un de ces appartements que, suivant le poète grec, Mars poursuivit la vierge Astyoché.

(17) Νῆες μιλτοπάροιοι (vers 638), porte le texte grec. Les traducteurs ne s'accordent pas sur la signification du mot μιλτοπάροιοι. Madame Dacier, Bitaubé et Dugas-Montbel traduisent ce passage, la première par : *les proues et les poupes estoient admirablement peintes* ; le second : *aux proues colorées de vermillon* ; et le troisième : *dont les poupes brillent d'un rouge éclatant* Sam. Clarke et Dübner rendent ce mot par : *proras rubras habentes*. - Qui a pu autoriser ces écrivains à trouver, les uns, dans le mot μιλτοπάροιοι, de μίλτος (*minium, vermillon*), et de παρειά (*face, joue*), la *proue* d'un vaisseau ; les autres, la *poupe* ; et d'autres encore, comme madame Dacier, la *proue et la poupe tout à la fois* ? Ce n'est pas Hérodote, qui dit vaguement (lib. III, § 58) que les vaisseaux des anciens étaient peints en rouge, sans désigner particulièrement ni la proue ni la poupe. Sophocle et le Scholiaste de Venise ne nous éclairent pas davantage à ce sujet. Mais l'éditeur qui date de Bolissos rapporte (Sch εις τὴν Ἰλι. Β' 637) qu'il ne faut pas entendre seulement, par le mot μιλτοπάροιοι, le devant du navire, mais toute la carcasse, ou, en quelque sorte, les murs du navire. Il pense que c'est de παρειά que les Latins ont fait *paries*, d'où vient notre mot *paroi*. Ainsi, d'après ce témoignage, nous sommes donc les seuls qui, dans cette traduction, nous soyons le plus rapproché du texte grec en rendant Νῆες μιλτοπάροιοι par *vaisseaux aux parois peintes en rouge*.

(18) Dugas-Montbel n'a pas suivi exactement Homère en traduisant ἀλοπαδνός (vers 675) par *effeminé*. Madame Dacier et Bitaubé se rapprochent un peu plus du texte en rendant ce mot, l'un par peu *vaillant*, et l'autre par *faible*. Mais la traduction mot à mot est encore plus simple, plus élégante, plus convenable, car le poète dit avec une ravissante naïveté : ἀλλ' ἀλαπαδνός ἔην ; (*mais il était facile à vaincre, etc., etc.*).

(19) Le texte grec porte καὶ δόμος ἡμιτελής (vers 701) (*aussi la maison inachevée*). Ainsi que Dugas-Montbel, nous avons, pour la traduction de ce passage, substitué le sens métaphorique au sens propre. Le même auteur ajoute : « Heyne pense qu'ici δόμος ἡμιτελής signifie bien réellement une maison qui n'est pas achevée, parce que, dans les temps héroïques, lorsqu'un jeune homme se mariait, il se construisait une habitation, comme cela se pratique encore quelquefois en Allemagne et en Flandre. »

(20) Φῆρας ἐτίσατο λαχνήεντας (vers 744) dit Homère. Ces Centaures aux membres velus étaient des monstres moitié hommes et moitié chevaux, qui naquirent d'Ixion et de la Nuée, et qui ayant, aux noces de Pirithoüs, insulté les femmes, furent exterminés par Thésée, Pélée, Pirithoüs et Hercule.

(21) Ce passage a été imité par Virgile ; mais le poète latin a substitué au mot grec Ἀρίμοις le mot *Inarime*, parce que, suivant Heyne (*Excurs.* II, lib. IX. *Aeneid*), les anciens traducteurs ont confondu la proposition εἰν (*dans*) avec le nom propre.

Tum sonitu Prochyta alta tremit, durumque cubile / Inarime, Jovis imperiis imposita Typhaeo. AENEID, IX, 715.

(22) Μέγας κορυθαίολος Ἑκτώρ Πριάμίδης (vers 816/817) dit le poète grec. Nous avons adopté l'opinion de Dugas-Montbel relativement au mot κορυθαίολος, que nous avons rendu par *casque étincelant*, quoique certains auteurs prétendent qu'il faut le traduire par : *casque à l'aigrette mouvante*. Comme les preuves manquent, et que le mot αἰόλος signifie tout à la fois *mobile, léger, parsemé, diapré*, et *nuancé de diverses couleurs*, nous préférons le mot *étincelant* au mot *mobile*, en attendant toutefois que cette importante question soit éclaircie. Les auteurs du *Dictionnaire des Homérides* disent au mot αἰόλος que quelques commentateurs, tels que Koepen et Bothe, appliquent à ce mot la signification de *bigarré* ; mais ils font observer avec raison que, lorsque Homère se sert de cette dernière expression, il dit : ποικίλος.

(23) Plusieurs géographes anciens, tels que Strabon (lib. IV) et Étienne de Byzance (Ad. v. Λάρισσα), parlent de plusieurs villes qui portaient le nom de Larisse ; mais il paraît, d'après madame Dacier et Dugas-Montbel, que celle dont il est question ici était située dans l'Asie-Mineure, à mille stades environ et au midi de Troie.

(24) Les auteurs anciens (Hérod., lib. VII; Strab. liv. XII) nous apprennent que les peuples appelés par Homère *Méoniens* furent nommés par la suite *Lydiens* ; on ne sait pas à quelle époque s'opéra ce changement ; mais ce fut vraisemblablement après Homère, car le poète n'aurait pas conservé leur ancien nom. Paterculus (lib. I) parle d'un roi Lydus qui aurait vécu trois cents ans environ avant Homère. Mais il n'est pas croyable que le poète eut parlé des Méoniens, si, depuis trois cents ans, ils se nommaient *Lydiens*.